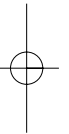
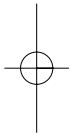


collection annales

***Annales du concours
Passerelle ESC
2001***

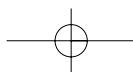


Sujets

***Les corrigés sont proposés
dans l'ouvrage complet en vente en librairie***

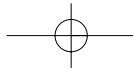


ESPACE ÉTUDES ÉDITION



SOMMAIRE

<i>Présentation du concours Passerelle</i>	3
<i>Épreuves communes aux 1^{re} et 2^e années</i>	13
Synthèse de dossier	15
Test Arpège.....	37
Anglais	45
<i>Épreuves au choix de première année</i>	59
Droit	60
Économie	64
Gestion	70
Marketing	74
Mathématiques	85
Littérature, philosophie et sciences humaines	90
Technologie	96
Biologie	103
Informatique	107
<i>Épreuves au choix de deuxième année</i>	111
Droit	112
Économie	115
Gestion	121
Marketing	128
Mathématiques	148
Littérature, philosophie et sciences humaines	153
Technologie	160
Biologie	167
Informatique	171
<i>Les écoles Passerelle ESC se présentent</i>	175
CERAM Sophia Antipolis	176
ESC Amiens-Picardie.....	178
ESC Clermont	180
ESC Dijon	182
ESC Grenoble	184
ESC Le Havre	186
ESC Lille.....	188
ESC Montpellier	190
ESC Pau	192
ESC Rennes	194
ESCEM (Tours-Poitiers).....	196



PRÉSENTATION DU CONCOURS



Admissions en 1^{re} et 2^e année

Règlement général du concours

Admission aux épreuves

- La Banque PASSERELLE ESC propose des épreuves pour l'intégration en première ou seconde année des écoles adhérentes.
- Les conditions d'admission aux épreuves sont communes à chacune des Écoles Supérieures de Commerce utilisatrices de la banque PASSERELLE ESC.
- Un candidat ne peut s'inscrire pour une école qu'à une seule forme d'admission.

Admission aux écoles

Ne peuvent intégrer que les candidats admis qui sont titulaires de leur titre ou diplôme à la date de la rentrée 2002.

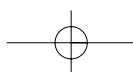
Organisation générale

Chaque concours est composé d'épreuves écrites d'admissibilité et d'épreuves orales d'admission.

- Les inscriptions et le règlement des frais d'inscription se font sur Minitel au 3615 Code PASSERELLE¹, et ce, jusqu'au 02 avril 2002 (12 heures). Paiement des frais d'inscription uniquement par carte bancaire, d'un montant de 190 €.
- Les pièces obligatoires d'inscription doivent être retournées avant le 06 avril 2002 minuit, le cachet de la poste faisant foi, à l'adresse suivante :

**Concours Passerelle ESC
BP 131
37551 Saint-Avertin Cedex**

1. 0,34 € la minute





Ces pièces sont :

- Une fiche individuelle d'état civil.
- Un certificat de scolarité de l'année en cours ou une copie conforme du diplôme obtenu.
- Le cas échéant : un justificatif de bourse française d'État, une attestation de sportif de haut niveau ou une attestation médicale fournie par la Commission départementale de l'Éducation spécialisée du rectorat de l'académie d'origine pour les candidats handicapés.

Les épreuves écrites

Pour la session 2002, l'inscription aux épreuves écrites d'admissibilité est un droit unique de 190 € pour les 11 écoles de la Banque.

- Les épreuves écrites se déroulent à : Amiens, Bordeaux, CERAM Sophia-Antipolis, Clermont, Dijon, ESCEM Campus de Tours et Campus de Poitiers, Grenoble, Guadeloupe, Le Havre, Lille, Londres, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nouvelle-Calédonie, Paris, Pau, Rennes, La Réunion, Strasbourg, et Toulouse.
- À l'issue des épreuves écrites, le jury de chaque école établit la liste des candidats admissibles.

Les candidats admissibles peuvent, dans un délai de 11 jours (du 17 mai, 17 heures au 27 mai à 12 heures) s'inscrire aux écoles dans lesquelles ils ont été déclarés admissibles. Ensuite, ils doivent prendre leur rendez-vous pour les épreuves orales dans les écoles où ils se sont inscrits.

Les épreuves d'entretien

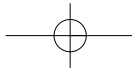
- Les droits d'inscription aux épreuves d'entretien sont de 50 € pour toutes les écoles.
- Ces droits seront à payer par carte bancaire lors de l'inscription aux épreuves orales d'admission par Minitel (3615 Code PASSERELLE¹).

Les épreuves orales de langues vivantes²

- Elles sont communes aux écoles de la Banque ; il est prévu d'ouvrir des centres d'examen à : Amiens, CERAM Sophia-Antipolis, Clermont, Dijon, ESCEM Campus de Tours et Campus de Poitiers, Grenoble, Le Havre, Lille, Montpellier, Pau, Rennes. L'oral d'arabe se passe à Dijon et celui de russe à Clermont.
- Les épreuves d'entretien sont spécifiques à chaque école.
- À l'issue des épreuves orales, le jury de chaque école arrête la liste des candidats admis et sur liste supplémentaire.

1. 0,34 € la minute ;

2. Anglais, allemand, espagnol, italien, arabe et russe.



Calendrier général des admissions



Inscription unique à toutes les ESC (avant le 02 avril 2002)



Épreuves écrites d'admissibilité (27 avril 2002)

Test Arpège	Test d'Anglais	Synthèse de dossier	Épreuves au choix <ul style="list-style-type: none"> • Allemand • Biologie • Droit • Économie • Espagnol • Gestion • Informatique • Marketing • Mathématiques • Philosophie, lettres, sciences humaines • Technologie
--------------------	-----------------------	----------------------------	---



Admissibilité déclarée par une ou plusieurs ESC (17 mai 2002)



Inscription des candidats admissibles aux ESC de leur choix (entre le 17 mai, 17 heures, et le 27 mai, 12 heures)



Épreuves orales d'admission (voir selon les écoles)

ÉPREUVES communes aux ESC		ENTRETIEN propre à chaque ESC
Anglais obligatoire	Seconde langue au choix* (allemand, arabe, espagnol, italien ou russe)	



Admission à une ou plusieurs ESC

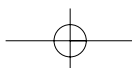
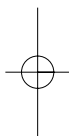
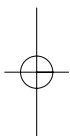


INTÉGRATION DANS UNE ESC

Présentation du concours

* 1^{re} année : pour les écoles de CERAM, Clermont, Dijon, Grenoble, Lille et Montpellier.

2^e année : pour les écoles de Dijon, Grenoble, Lille et Montpellier.





Admissions sur titre Bac + 2 en 1^{re} année — Première procédure

Règlement du concours

Pourront intégrer les candidats suivants, qui seront titulaires de leur diplôme l'année du concours :

- Les candidats français ou étrangers ayant réussi les épreuves organisées à la fin du premier cycle des universités françaises ou à la fin de la deuxième année des Instituts d'études politiques.
- Les candidats titulaires d'un diplôme universitaire de technologie ou d'un brevet de technicien supérieur.
- Les candidats issus de classes préparatoires de mathématiques spéciales et Lettres supérieures.
- Les candidats titulaires d'un diplôme français sanctionnant un cycle d'études supérieures d'au moins deux ans post-baccalauréat, d'un titre homologué au niveau III ou d'un titre étranger reconnu comme équivalent.
- Tous les candidats admis à se présenter en 2^e année.

Les épreuves orales d'admission

Les épreuves de langue sont communes à toutes les écoles adhérentes à la banque. Un entretien est organisé par chaque école pour ses candidats admissibles.

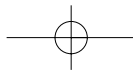
Langues vivantes

- Anglais obligatoire pour toutes les écoles.
- 2^e langue pour les ESC de CERAM, Clermont, Dijon, Grenoble, Lille et Montpellier en 1^{re} année : allemand, arabe, espagnol, italien ou russe.
- Ces épreuves sont d'une durée moyenne de 20 minutes.
- Elles consistent en :
 - l'audition et le commentaire d'un texte non technique, enregistré ;
 - une conversation.

Le texte est proposé au candidat et la traduction de certains passages peut lui être demandée. La conversation ne doit pas être limitée au thème de ce texte mais s'ouvrir sur la civilisation des pays dont on étudie la langue.

Entretien

Il est défini par chaque école qui enverra une documentation aux candidats à partir du 30 avril 2002.



Coefficients et places en 2002 pour l'admission en 1^{re} année



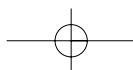
ÉCRIT	Test Arpège	Test Anglais	Synthèse	Épreuve au choix	TOTAL
Amiens	6	8	10	6	30
CERAM Sophia-Antipolis	5	7	10	8	30
Clermont	8	8	8	6	30
Dijon	6	8	8	8	30
Groupe ESCEM	8	8	10	4	30
Grenoble	2	6	10	12	30
Le Havre	2	8	8	12	30
Lille	2	9	12	7	30
Montpellier	2	6	10	12	30
Pau	2	6	11	11	30
Rennes	4	10	8	8	30

ORAL	Entretien	Anglais	Autres langues	TOTAL
Amiens	24	6	0	30
CERAM Sophia-Antipolis	20	7	3	30
Clermont	22	6	2	30
Dijon	18	8	4	30
Groupe ESCEM	22	8	0	30
Grenoble	20	8	2	30
Le Havre	22	8	0	30
Lille	20	8	2	30
Montpellier	24	4	2	30
Pau	22	8	0	30
Rennes	20	10	0	30

Places

ESC	TOTAL
Amiens	90
CERAM Sophia-Antipolis	60
Clermont	70
Dijon	100
Groupe ESCEM	150
Grenoble	100
Le Havre	90
Lille	100
Montpellier	120
Pau	90
Rennes	80
TOTAL	1 050

Présentation du concours





Admissions sur titre Bac + 3 en 2^e année — Première procédure

Règlement du concours

Pourront intégrer les candidats français ou de nationalité étrangère titulaires d'un des titres ou diplômes suivants l'année du concours :

- Titre ou diplôme français sanctionnant un cycle d'études supérieures d'au moins trois ans post-baccalauréat, ou d'un titre homologué au niveau II.
- Titre ou diplôme français visé par le ministère de l'Éducation nationale ou étranger reconnu comme équivalent.
- Tous les candidats admis à se présenter au concours d'admissions sur titre 2^e année (deuxième procédure).

Les épreuves orales d'admission

Les épreuves de langue sont communes à toutes les écoles adhérentes à la banque. Un entretien est organisé par chaque école pour ses candidats admissibles.

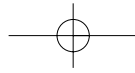
Langues vivantes

- Anglais obligatoire pour toutes les écoles.
- 2^e langue pour les ESC de Dijon, Grenoble, Lille et Montpellier: allemand, arabe, espagnol, italien ou russe.
- Ces épreuves sont d'une durée moyenne de 20 minutes.
- Elles consistent en :
 - l'audition et le commentaire d'un texte non technique, enregistré,
 - une conversation.

Le texte est proposé au candidat et la traduction de certains passages peut lui être demandée. La conversation ne doit pas être limitée au thème de ce texte mais s'ouvrir sur la civilisation des pays dont on étudie la langue.

Entretien

Il est défini par chaque école qui enverra une documentation aux candidats à partir du 30 avril 2002.



Coefficients et places en 2002 pour l'admission sur titres Bac + 3 en 2^e année



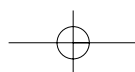
ÉCRIT	Test Arpège	Test Anglais	Synthèse	Épreuve au choix	TOTAL
Amiens	6	8	10	6	30
CERAM Sophia-Antipolis	4	7	9	10	30
Clermont	8	8	8	6	30
Dijon	6	8	8	8	30
Groupe ESCEM	8	8	10	4	30
Grenoble	2	6	10	12	30
Le Havre	2	8	8	12	30
Lille	2	9	10	9	30
Montpellier	2	6	12	10	30
Pau	2	8	10	10	30
Rennes	4	10	8	8	30

ORAL	Entretien	Anglais	Autres langues	TOTAL
Amiens	24	6	0	30
CERAM Sophia-Antipolis	20	10	0	30
Clermont	22	8	0	30
Dijon	18	8	4	30
Groupe ESCEM	22	8	0	30
Grenoble	20	8	2	30
Le Havre	22	8	0	30
Lille	20	8	2	30
Montpellier	24	4	2	30
Pau	22	8	0	30
Rennes	20	10	0	30

Places

ESC	TOTAL
Amiens	30
CERAM Sophia-Antipolis	60
Clermont	40
Dijon	25
Groupe ESCEM	70
Grenoble	50
Le Havre	15
Lille	30
Montpellier	10
Pau	35
Rennes	30
TOTAL	395

Présentation du concours



Règlement du concours

Pourront intégrer les candidats français ou de nationalité étrangère titulaires au 1^{er} novembre de l'année du concours d'un diplôme de maîtrise ou d'un titre de formation homologué au niveau II au minimum.

Les épreuves d'admissibilité

L'épreuve écrite générale d'admissibilité est organisée sous la forme du Test d'aptitude à la gestion des entreprises (TAGE), développé par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE) et constitué de six épreuves :

- 2 épreuves de mémorisation, comportant chacune la lecture de deux textes en temps limité, suivie d'une série de questions ;
- 2 épreuves de traitement de données quantitatives ;
- 2 épreuves de logique, portant sur des données verbales, numériques et spatiales ;

Conformément aux règles en vigueur, les candidats ayant déjà passé le test TAGE au cours des 12 mois précédant le concours conservent leur évaluation.

Langue vivante

L'épreuve écrite d'admissibilité en langue anglaise est administrée sous la forme du Test of English for International Communication (TOEIC), conçu aux États-Unis par ETS (Educational Testing Services) et fournissant un outil de mesure permettant d'évaluer l'anglais utilisé comme véhicule de communication dans un contexte professionnel.

Les épreuves d'admission

Les 3 épreuves orales d'admission sont administrées par trois jurys différents :

- l'exposé sur les travaux réalisés en formation initiale permet d'apprécier la qualité du cursus réalisé ;
- l'entretien de personnalité permet la mise en perspective de ce cursus avec la nouvelle formation envisagée ainsi qu'une appréciation des qualités du candidat au plan comportemental ;
- l'oral de langue vivante étrangère permet à chaque candidat de mettre en valeur ses capacités de communication orale dans la langue de son choix.

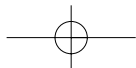
Coefficients et places en 2002

ÉCRIT	
Test TAGE	20
Test d'anglais	10
Total Écrit	30

ORAL	
Entretien	10
Exposé	10
Langue vivante	10
Total Oral	30

ESC*	Nombre de places en 2002
Amiens	15
CERAM Sophia-Antipolis	20
Clermont	10
Dijon	5
Groupe ESCEM	15
Grenoble	25
Le Havre	5
Lille	10
Pau	5
TOTAL	110

* Les ESC de Montpellier et Rennes n'ouvrent pas de place pour 2002.



Préparer son entretien pour intégrer une école de commerce...



L'ENTRETIEN, mode d'emploi

par Michel Bourse
et Frédéric Palierne

*Le livre référence
que vous
attendiez...
11 euros*

- *Les sciences humaines au service de votre entretien.*
La leçon des philosophes.
La leçon des psychanalystes.
La leçon des linguistes.
La leçon des anthropologues.
- *Comment êtes-vous évalué ?*
La grille d'évaluation du jury décryptée ligne par ligne.
- *Pour une confrontation sans stress.*
Comment se préparer à l'épreuve d'entretien aux concours ?
- *Les questions les plus posées.*
- *Modalités des épreuves concours par concours, école par école.*
Fiches pratiques, véritable vademecum pour vos épreuves.



BON DE COMMANDE

Coupon à renvoyer (avec chèque de règlement de 13,5 €) à Espace Études, 9 bis, rue de Vézelay – 75008 Paris – Tél. : 01 53 89 02 89

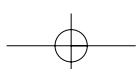
Je commande **L'entretien, mode d'emploi**,
au prix de 11€ + 2,5 € de frais de port (13,5 €)

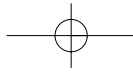
Nom :

Adresse :

.....

Code Postal : Ville :





Épreuves Communes

Première et deuxième années

Synthèse de dossier, page 17



Test Arpège, page 41



Anglais, page 50

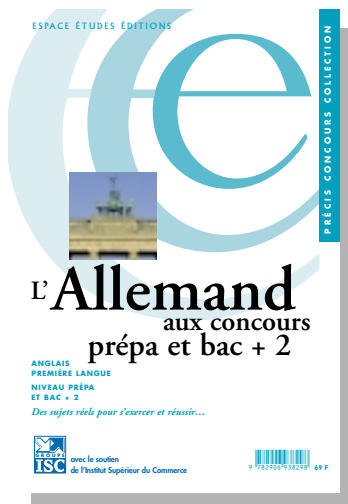
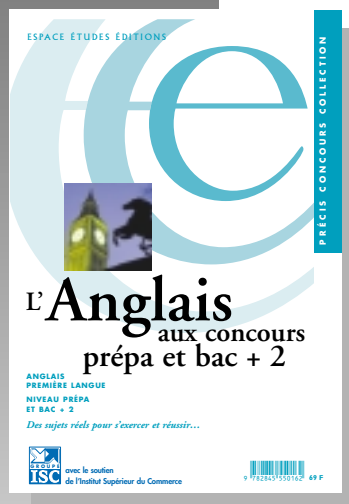


**ESPACE
ÉTUDES
ÉDITIONS**

es langues aux concours!

Les épreuves corrigées
des grands concours au niveau
prépa et bac + 2,
QCM, thèmes versions...

Précis Concours Collection

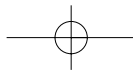


11 €

160 pages

Diffusé en librairie par Diff'Édit

Espace Études Éditions – 9 bis, rue de Vézelay – 75008 Paris



SYNTHÈSE DE DOSSIER

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Peuvent se présenter les candidats qui seront titulaires de leur diplôme au 1^{er} novembre de l'année du concours :

- Les candidats français ou étrangers ayant subi avec succès les épreuves organisées à la fin du premier cycle des universités françaises ou à la fin de la deuxième année des instituts d'études politiques.
- Les candidats titulaires d'un diplôme universitaire de technologie ou d'un brevet de technicien supérieur.
- Les candidats issus des classes préparatoires de mathématiques spéciales.
- Les candidats titulaires d'un diplôme français sanctionnant un cycle d'études supérieures d'au moins deux ans post-baccalauréat, d'un titre homologué au niveau III ou d'un diplôme étranger reconnu comme équivalent.
- Tous les candidats admis à se présenter en 2^e année.

Nature de l'épreuve

Il s'agit d'une épreuve qui fait appel à la réflexion, à l'esprit d'analyse du candidat et, surtout, à sa capacité à distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Les candidats reçoivent un dossier centré sur un problème donné, à caractère social, culturel, économique, comportant un certain nombre de documents sur le problème posé.

Il convient, dans un bref délai, d'en extraire les informations qui paraissent essentielles, en vue de fournir une synthèse portant sur la compréhension du texte.

Conseils de préparation

a) Analyse des documents du dossier

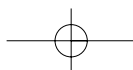
Le candidat doit procéder à la lecture et à l'analyse rigoureuse des documents, pris d'abord isolément, puis dans leur ensemble. La brièveté de l'épreuve n'autorise que deux lectures :

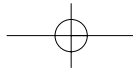
- la première lecture doit permettre de découvrir le cadre du sujet et son contenu, d'effectuer la recherche initiale des idées fondamentales, des axes thématiques du dossier ;
- la seconde lecture, plus rapide, doit aboutir à relever dans l'ensemble des documents, l'identité, l'opposition, la contradiction ou la complémentarité des idées fortes du dossier.

b) Élaboration du plan

Le plan doit traduire une démarche réfléchie du candidat sur les axes essentiels du dossier. Il ne doit pas être une succession neutre de titres ou une juxtaposition des documents du dossier.

Synthèse de dossier





Le travail de synthèse doit donc être construit à partir d'une idée générale. Le plan doit être clair, spécifique au sujet, expressif pour le lecteur, cohérent dans la progression et vis-à-vis du dossier. Il doit répondre avec précision et rigueur à la problématique d'ensemble du dossier, à partir des seules données de celui-ci. Il doit contenir des structures apparentes avec des titres et des sous-titres.

c) Rédaction

La rédaction peut être facilitée par l'exploitation ou la reproduction adroite, des meilleures expressions et phrases des textes.

Le style doit être sobre, concis : les expressions vagues et passe-partout, ou empruntées au langage parlé, doivent être prohibées, ainsi que le style personnel. Les fautes de syntaxe et d'orthographe, l'irrespect des règles grammaticales et les impropriétés de langage pénaliseront les candidats.

La synthèse ne doit pas dépasser trois pages manuscrites. Cela exige d'éliminer toute formule inutile. Il convient cependant de soigner les transitions.

L'introduction ne doit pas dépasser huit à dix lignes. Il s'agit de présenter la nature du dossier et sa problématique. Parfois, une définition, ou la délimitation du sujet, peut s'avérer nécessaire, mais l'annonce du plan dans ses superstructures (parties) est indispensable en fin d'introduction.

Le contenu de la synthèse doit être présenté de manière logique et cohérente : les idées, les démonstrations et illustrations doivent s'enchaîner de manière réelle et non artificielle.

Au-delà même de son esprit d'analyse et de synthèse, le candidat doit projeter sa personnalité et son intelligence dans les choix qu'il opère entre les idées et les faits du dossier, dans la progression de sa démarche intellectuelle, dans l'articulation formelle d'une idée à l'autre, dans le choix et l'utilisation des illustrations mises au service des idées qu'il avance et qui traduisent perception et maîtrise du dossier.

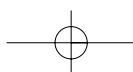
Pour cette épreuve, il est nécessaire que le candidat maîtrise bien son temps, aussi est-il suggéré le déroulement suivant :

- lecture et analyse : 30 minutes,
- élaboration du plan : 15 minutes,
- rédaction de la synthèse et transcription sur la copie d'examen : 75 minutes.

d) Critères d'évaluation

Ils porteront sur les aspects suivants :

- formulation d'un plan rigoureux,
- pertinence de l'analyse et perception de l'essentiel,
- clarté de la synthèse par une bonne maîtrise de la langue écrite.



SYNTHÈSE

DE DOSSIER

S
ujet



Consignes

À partir des seuls documents ci-joints, rédigez une note de synthèse de **quatre pages maximum** sur « fêtes et traditions du monde ».

Il est rappelé que la Synthèse doit mettre en évidence les idées essentielles du dossier, sans aucun commentaire personnel, dans le cadre d'un **plan** aux structures apparentes (I^e partie, A, B, II^e partie, A, B) **comportant chacune un titre**, et traduisant une démarche réfléchie sur l'ensemble des éléments contenus dans le dossier.

Chaque fois qu'un candidat, dans la synthèse, se réfère à un ou plusieurs documents du dossier, **il doit citer entre parenthèses le – ou les – numéro(s) du – ou des – document(s) concerné(s)** (exemple : doc. 1, doc. 2...).

Sujet

Durée : 2 heures

Table des matières

- Doc. 1 : « Mémoire et nostalgie aux États-Unis », A.-M. Caron
 Doc. 2 : « Festival des masques », J.-C. Charles
 Doc. 3 : « Le sens de la fête. Quand l'Inde s'affranchit des barrières sociales et religieuses », F. Séloron
 Doc. 4 : « Racines africaines », F. Montpezat
 Doc. 5 : « Thanksgiving... », D. Rouard
 Doc. 6 : « Culte des pèlerins », P. de Beer
 Doc. 7 : « Traditions musulmanes », J.-M. Dunuty
 Doc. 8 : « Purification des âmes », P. Francès
 Doc. 9 : « Danse », A. Memmi
 Doc. 10 : « Fête des lumières en Thaïlande », M. Lorian
 Doc. 11 : « Dieux précolombiens », J.-L. Perrier ; T. Rocher
 Doc. 12 : « Fêtes du renouveau », J.-C. Pomonti ; Vinh Phong Un et J.-P. Hassoun
 Doc. 13 : « Fête du riz nouveau en Inde : Pondichéry, le lait des dieux », J.-B. de Montva
 Doc. 14 : « Combats de coqs », J.-J. Bozonnet
 Doc. 15 : « Légendes vivantes », J.-L. André
 Doc. 16 : « La Mecque des Harley : 100 000 motards au rendez-vous de Sturgis », G. Dutheil
 Doc. 17 : « Fête des cerisiers au Japon », P. Pions
 Doc. 18 : « Pratiques magiques », C. Dedet
 Doc. 19 : « Compter les jours », J.-P. Dufour
 Doc. 20 : « Le soleil ne se couche jamais à Las Vegas », P. Francès
 Doc. 21 : « Rituel carnavalesque à Rio de Janeiro », V. Mortaigne
 Doc. 22 : « Divination, protection et thérapie », E. de Roux
 Doc. 23 : « Exorcisme et lien social », T. Rocher et S. Lepage

Synthèse de dossier

Document 1**Mémoire et nostalgie aux États-Unis**

Des milliers d'Américains ont choisi de payer de leur personne pour célébrer cet anniversaire. Certains ont abandonné leur travail pour plusieurs mois, le temps de traverser le pays en suivant la route des explorateurs, en canoë, ou celle des pionniers, dans une caravane de chariots tirés par des bœufs, ou simplement à vélo. Les stations de radio et de télévision locales font la part belle à ces pèlerins d'un nouveau genre, lorsqu'ils arrivent dans des petites villes où l'histoire ne passe pas souvent.

Au milieu d'une foule admirative, mais peu nombreuse, le petit fonctionnaire qui s'est fait conducteur de convoi, encore en sueur et soufflant de la fatigue de l'étape, est invité à dire quel sens il trouve aux deux cents ans de l'aventure américaine : j'ai voulu refaire les gestes que nos ancêtres avaient faits, et qui ont permis à ce pays d'exister. Il est, somme toute, assez logique de célébrer le pays du mouvement par la marche.

A.-M. Caron**Document 2****Festival des masques**

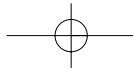
Yamoussoukro invite à la première édition d'une fête annuelle des masques et des danses traditionnelles : le Festimask. Pendant cinq jours, une centaine de masques venus de toutes les régions de la Côte d'Ivoire vont défiler. Masques de sagesse. Masques protecteurs. Masques aux serpents. Masques avaleurs de feu.

Derrière les gentillesses conviviales, la polémique fait rage. On distinguera *grosso modo* deux camps : celui des traditionalistes et celui des modernistes. Les premiers reprochent aux seconds de dégrader les masques en offrant ainsi en spectacle aux « allogènes » (les étrangers) une tradition liée à la vie profonde des villages et assujettie à des règles séculaires.

On ne déplace pas les masques de leur terroir, sauf cas de force majeure, par exemple pour sauver la nation en péril. Il convient de respecter les interdits et les tabous autour de ces objets sacrés. Exhiber ceux-ci sous la forme d'un « produit touristique » est un crime contre les ancêtres.

Il y a un masque – un masque poro, de la région de Korhogo, dans le Nord – qui ne sort que tous les trente ans. Il était sorti en juin. Normalement, il aurait fallu attendre l'an 2017 pour qu'il puisse se présenter à Yamoussoukro. Les masques sont les représentations visibles de nos ancêtres. Dans ces conditions, il ne faut pas se choquer de les voir participer à notre vie.

J.-C. Charles



Document 3

Le sens de la fête

S

ujet



Quand l'Inde s'affranchit des barrières sociales et religieuses

Pourquoi la fête ? Parce qu'elle ponctue la vie quotidienne de l'Inde. « Parce que, profondément, c'est ce qui constitue chaque Indien. C'est à partir de là qu'on peut tenter de nous comprendre, confie Krishna Riboud dont le mari a été le président du Comité français de l'Année de l'Inde. Depuis notre plus tendre enfance, la vie est rythmée par les fêtes. À Calcutta, par exemple, il y avait celle de la mousson, celle où l'on achetait les plantes, celles des oiseaux, celle des musulmans, celle des hindous. Tout le monde y participait sur un pied d'égalité. C'est le moment de la communication, du rassemblement qui abolit les distances, les hiérarchies, les barrières sociales. C'est le temps de l'unanimité, de la célébration de la vie. »

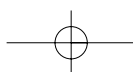
Le *méla* mêle riches et pauvres, brahmanes et intouchables, hindous et musulmans. Les fêtes sont religieuses, rituelles, saisonnières, commémoratives, nationales ou régionales. Il y en a 365 jours par an, sur des durées plus ou moins longues. On fête les grands dieux, Shiva, Rama, Krishna, mais aussi la déesse Durga ou Ganesh, le dieu à tête d'éléphant. Elles portent toutes un nom : « Holi », la fête de la couleur, célèbre le printemps et Krishna, « Onam » honore l'abondance et la moisson, « Pooram » la mousson et Shiva, « Teej » la saison des pluies, « Diwali » glorifie Lakshmi et toutes les lumières. On commémore le premier jour de l'année solaire hindoue et la fin du ramadan, la République indienne et le Noël des chrétiens. Pushkar, en plein désert du Rajasthan, réunit une fois l'an une grande foire aux chameaux et aux chevaux, à la fois commerciale et rituelle.

La démarche de Peter Brook, s'emparant du Mahabharata et le racontant, à sa manière, en trois cycles de trois heures durant l'été 1985 en Avignon, participe de cette continuité vivante. C'est encore ce qui fonde aujourd'hui la morale indienne ; rythmer sa vie en accord avec le bon ordre du monde, vivre sous le regard de l'autre, dans la promiscuité et la tolérance. Une tolérance fondée sur le sens de la hiérarchie, de l'appartenance au groupe, et qui institutionnalise aussi la marginalité, celle des intouchables, pauvres, hors castes et celles des sadhous, ces millions d'individus errant de ville en ville.

Il est difficile de faire bouger les mentalités lorsque le sacré fait partie du quotidien et que toute action devient un rite : se nourrir, se laver, faire l'amour. « Il y a à Delhi, poursuit Nandini Mehta, le temple de Hanuman, dieu singe très populaire qu'on retrouve dans le Ramayana. Chaque mardi, on y célèbre Hanuman. On fait des prières dans une ambiance de *méla*, avec des petits spectacles, des magiciens, des marchands. Tout est mélangé. On joue, on achète des jouets, on mange, on prie. »

F. Séloron

Synthèse de dossier



Document 4

Racines africaines

Rédemption des corps au Brésil

Bahia est africaine, les peaux y sont plus noires que partout ailleurs au Brésil. Du Dahomey, du Congo, de l'Angola, sont aussi venues la musique et la religion : le candomblé, ce culte étrange où se mêlent christianisme et rites animistes les plus anciens.

À l'origine, Sao Salvador de Bahia de Todos los Santos, et aujourd'hui simplement Bahia, abrite 365 églises et quelque 4 000 centres de cultes afro-brésiliens. Le mysticisme y est partout présent, des grands magasins où l'on vend statuettes et encens jusqu'aux cercles magiques. Bahia est, dit-on, la seule ville où électrification et commerce des bougies progressent ensemble.

Avec le candomblé, le corps est partie prenante de cette renaissance, finalité des rites. Les êtres se plongent dans un univers quasi animal et ne répriment plus leurs pulsions profondes. Paradoxe pour ce qui fut une religion d'esclaves, à l'origine. Bahia constitua le centre du trafic des nègres qui y débarquèrent parfois par régions entières, dès le XVII^e siècle. Sur ordre de la Couronne, ils furent convertis de force au catholicisme et ne durent peut-être qu'à leurs cultes de sauver leur identité.

Ainsi, ils dissimulèrent leurs dieux derrière les saints du christianisme : Ogun, dieu du fer et de la guerre, fut saint Antoine ; Oba, seigneuresse des fleuves, devint Jeanne d'Arc. Symbole plus étonnant encore : Lemanja, la mère des eaux, à qui des centaines d'offrandes sont faites, tous les soirs, sur les plages de Bahia, et pour qui on immerge peignes et coquillages, se confond totalement avec la Vierge.

Ce mélange des dieux, aujourd'hui, est si achevé que toutes ces divinités, que rien ne destinait à une telle entente, occupent sans querelles le panthéon du candomblé. Pas de capoeira entre eux, cette lutte dansée héritée des esclaves et qui se pratique encore dans les rues de Salvador.

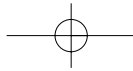
La hiérarchie catholique a longtemps beaucoup moins incliné à la conciliation : « *Deus condena o candomblé* » (Dieu condamne le candomblé) peut-on encore lire sur les murs de Bahia. Mais, aujourd'hui, près d'un quart des Brésiliens en sont adeptes.

F. Montpezat

Document 5

Thanksgiving...

Thomas Jefferson, George Washington, et tant d'autres... Ces grands hommes qui firent la jeune Amérique arrivaient alors en calèche, longeant l'allée ombragée de peupliers pour siéger au Capitole de Williamsburg, une réplique de la Maison carrée de Nîmes. Le temps d'une assemblée où se forgeait la démocratie naissante, ils quittaient leurs riches plantations de Virginie. Sur les rives de la James River, on savait si bien vivre... Bals et banquets se succédaient.



Chaque année, le premier dimanche de novembre, il commémore le premier Thanksgiving de toute l'histoire américaine. « C'est à Berkeley, vous explique-t-il, deux ans avant l'arrivée des colons au Massachusetts, que cette fête fut créée. » Les émigrants débarquèrent là, en Virginie, épuisés mais sains et saufs ; ils s'agenouillèrent sur la rive, pour remercier Dieu de les avoir protégés. Je célèbre ce souvenir selon les règles transmises par eux, insiste ce descendant des pionniers. « Trop longtemps, la paternité du Thanksgiving fut attribuée au Massachusetts. » « Erreur historique corrigée » dit-il, par le président Kennedy. « La fête est *fun*. Y sont conviés les descendants des grands planteurs et le peuple, mais pas de célébrités. Parce que la commémoration de Berkeley est faite pour tous les Américains. C'est leur tradition. C'est un héritage commun. » Au cœur de l'automne, sur la James River, brille la flamme d'un souvenir heureux. Comme si c'était hier seulement...

D. Rouard

Document 6

Culte des pèlerins

Plymouth, où débarquèrent les pèlerins du *Mayflower*, s'est dotée d'une réplique du fameux navire et d'un parc-musée, la « Plymouth Plantation », où quelques dizaines de personnages vivent comme en 1627 pour le plus grand plaisir des 750 000 visiteurs qui y passent chaque année. De 9 heures à 17 heures, un monde révolu se recrée, sous la forme d'un univers plus proche d'un musée vivant que de Disneyland. Des chercheurs ont veillé à l'exactitude absolue dans le vêtement, la maison, le langage et la cuisine, allant jusqu'à faire cultiver le blé comme jadis ou fendre le bois à la hache pour confectionner les meubles.

Longuement formés, les « acteurs » qui animent la Plantation se sont coulés dans la peau de personnages véridiques. Ils en connaissent la vie en détail et même l'accent, et vivent dans un monde qui s'est arrêté en cet an de grâce 1627, sept ans après leur débarquement. Tâche difficile ainsi qu'en témoigne cette responsable qui officia des années dans la Plantation – on n'y trouve ni cornets de frites ni boîtes de Coca – et qui ne supportait plus la radio quand elle rentrait le soir chez elle. Choc des années !

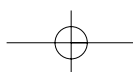
En ville, deux églises se font concurrence sur une petite place et le culte des pèlerins prend parfois un aspect commercial avec, par exemple, un Pilgrims Animal Hospital ou des Puritan Clothing. Les édiles ont construit une sorte d'édicule néoclassique à colonnes pour protéger le sacro-saint rocher où les pèlerins touchèrent terre, sorte de gros savon posé sur le sable et qui cohabite avec antiquaires, hôtels et restaurants.

P. de Beer

Sujet



Synthèse de dossier



Document 7

Traditions musulmanes

Le pèlerinage à La Mecque (*hajj* ou *hadj*) est l'un des commandements fondamentaux de la loi musulmane. L'un des cinq piliers de l'islam avec la profession de foi (*chahada*), la prière (*Salat*), le jeûne du ramadan (*saoun*) et l'aumône (*zakat*). Le pèlerinage sacré a lieu traditionnellement deux mois après le ramadan, du 7 au 13 du mois Don el hidja, le dernier de l'année hégirienne. Il rassemble selon les années environ deux millions de fidèles transitant essentiellement par le port de Djedda et obéit à un rituel immuable depuis quatorze siècles entre La Mecque, patrie du prophète Mahomet, et le mont Arafat. Le pèlerinage sacré rappelle symboliquement le « pèlerinage de l'adieu », qui fut le dernier acte solennel de Mahomet. Il est centré avant tout sur la commémoration du sacrifice d'Abraham.

Avant d'entrer dans le lieu saint, interdit aux non-croyants, le pèlerin doit accomplir certains rites de purification. Il revêt tout d'abord le costume de sacralisation (*ihram*), composé de deux pièces d'étoffe blanche qui ne comportent aucune couture, de façon à abolir les différences de race et de rang social.

L'Aïd el Kébir commémore le sacrifice d'Abraham, considéré par la tradition islamique comme le premier musulman. À cette occasion, et comme chaque année, deux à trois millions d'animaux sont égorgés. Rares sont les familles qui n'observent pas le rite, et, depuis plusieurs jours, les moutons convergent de toutes parts vers les lieux de rassemblement où les acheteurs viennent les choisir.

J.-M. Dunuty

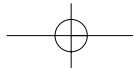
Document 8

Purification des âmes

Ils sont tous là, en effet, venus des campagnes voisines, mais aussi de beaucoup plus loin, du Terai ou même de l'Assam. Guidés par une sorte de sixième sens. La pleine lune, le Gange, tout est en place, en effet, pour l'un de ces rituels purificateurs dans le fleuve sacré, bains qui ponctuent la vie de tout hindou qui se respecte. C'est-à-dire qui respecte l'ordre des choses. Alors, le jour dit, ils sont au rendez-vous et ils se baignent, au cri de « *Harihar* », invocation commune à Vishnu et à Siva. En fait, il s'agit de célébrer la réconciliation, il y a bien longtemps, des adorateurs de ces deux piliers du panthéon hindou.

Là-bas, on s'en souvient comme si c'était hier. L'Inde a de la mémoire. Une mémoire d'éléphant. Ça tombe bien, car, parallèlement au bain sacré, se tient ici une des plus importantes foires à bestiaux d'Inde, voire d'Asie, réputée surtout pour son exceptionnelle concentration de pachydermes.

P. Francs



Document 9

Danse

La liturgie hébraïque contient une cérémonie singulière : une fois l'an, les parchemins sacrés, si redoutables qu'une croyance populaire prédit la mort à qui les laisserait tomber, exigent qu'on les fasse danser : c'est la fête de la Torah. Le fameux Nahman de Breslau ne dit-il pas que, à l'instar de la Torah, tout danse dans l'univers ? Pour plaire à Dieu, le roi David ne se contentait pas de chanter en jouant du luth, il dansait devant l'Arche sainte.

Il n'est guère de civilisation qui n'ait ses danses propres, profanes ou sacrées, symboliques ou débridées. Quelle que soit leur méfiance envers le corps, la plupart des religions font une place à la danse. Les derviches y trouvent l'extase et, si le Bouddha se contente de sourire, Krishna a les pieds qui dansent.

Qui ne connaît de ces matins où, sans raison apparente, on a envie de danser ? Où, se découvrant en harmonie avec tout ce qui vit, l'on voudrait saluer les passants ? Comme si, dans ces instants bénis, le corps entraînaient l'esprit. La sagesse suppose la complicité du corps ; Nietzsche estimait que le philosophe doit savoir aussi danser. Les *Ouled Naït*, ces fameuses danseuses du Sud algérien, ne bougeaient, imperceptiblement, que le ventre et la tête. Valéry parlait superbement d'immobilité dans le mouvement.

Il n'existe pas de corps si lourd qui ne puisse découvrir le rythme qui lui convient. Le rituel musulman comprend cinq prières quotidiennes, avec génuflexions et prosternations ; mais, aux impotents, il suffit d'esquisser, ou même d'imaginer, les gestes sacrés.

A. Memmi

Document 10

Fête des lumières en Thaïlande

Qui n'aimerait se débarrasser tous les ans de ses petits et grands péchés ? Magique, la nuit de la pleine lune du douzième mois lunaire est l'occasion rêvée. Partout en Thaïlande, sur tous les fleuves et les étangs, les rivières et les *klongs*, les lacs et les pièces d'eau, chacun va lancer, au fil de l'eau, un *krathong* illuminé en signe de purification. Loy Krathong (de *loy*, flotter, et *krathong*, coupe tressée en feuille de bananier), fête des lumières, célèbre la paix des cœurs en même temps que la fin de la saison des pluies.

Fabriquer son propre *krathong* n'est simple que pour des Thaïs. Repliée en forme de lotus, la feuille est transformée en petite nacelle décorée de fleurs, d'encens et de bougies pour devenir une œuvre d'art exquise offerte à Mae Kongkha, la déesse des eaux. Voilà sept cents ans qu'elle reçoit ces offrandes, à l'initiative de Nang Noppamas, princesse de Sukhothai aux doigts de fée. Depuis, l'ancienne cité de Sukhothai n'a jamais perdu la mémoire. Fantômes ensevelis sous la poussière et l'humus, les artisans de sa gloire renaissent dans l'imaginaire aiguisé par l'étrangeté de la pleine lune : guerriers chargeant à dos d'éléphant, concubines sanglées de soies irisées, dignitaires intriguants, bonzes, artistes, servantes, paysans, etc.

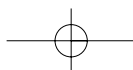
Après les travaux harassants du labourage et du repiquage, le silence est revenu sur la rizière. Les dieux et les hommes vont pouvoir regarder pousser le riz.

M. Lorian

S
ujet



Synthèse de dossier



Document 11

Dieux précolombiens

> Mexique : offrandes aux volcans...

Des cultes syncrétiques dédiés aux deux volcans se poursuivent aujourd'hui sur le versant de Puebla. Le Popocatepetl a été chrétiennement baptisé Gregorio, Gregorio Chino (non parce qu'il serait chinois, mais à cause de sa chevelure bouclée, la boucle symbolisant aussi Tlaloc), et Fluxtaccihualt, Rosita. Les villageois les fêtent le jour de leurs saints, mais aussi en mai, juste avant la saison des pluies, comme à l'époque préhispanique. Les volcans passent commande en envoyant des rêves à leurs prêtres. De minces files de paysans montent en pèlerinage très haut vers les cascades et les torrents, où ils livrent à Rosita, cette coquette, des vêtements et des sous-vêtements, et à tous deux la nourriture, poissons et autres éléments aquatiques dont ils sont friands. Ainsi, le massif bicéphale qu'on aurait pu croire laïcisé n'est pas totalement abandonné des dieux.

J.-L. Perrier

> Fêtes des saints à Guadalupe

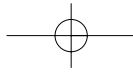
Perchée à près de 2000 mètres parmi les champs de mezquite et de cactus-nopals, la ville de San Miguel, autre superbe cité coloniale est, pour sa part, vouée à tous les saints et à toutes les vierges. Niches autels et sacristies : les divinités catholiques se bousculent un peu partout. Comme, jadis, les dieux aztèques.

Le jardin, c'est l'endroit où se concentre, avec le *Mercado central* l'essentiel de la vie locale. Là où, comme les Italiens sur leur *passaggiata*, les Mexicains font les cent pas en observant le petit ballet, toujours inchangé, des choses et des gens : les cireurs de chaussures et les amoureux sur les bancs de fonte, les serveurs de la Posada San Francisco, nez en l'air et torchon à la main, attendant les clients, les vendeurs ambulants de ballons et de bonbons, le camion rouge déchargeant ses bouteilles de Coca-Cola et les marchands, sous les arcades, à côté des chaudrons où cuisent les maïs.

C'est là, en un mot, qu'il ne se passe rien. Ou qu'il se passe quelque chose quand quelque chose doit se passer. C'est là, par exemple, que, le jour des morts, les enfants jouent avec les squelettes et les crânes en sucre ornés de pierres vertes ou rouges. Là que, le 15 septembre, filles et garçons dansent sous les lampions. Après que le maire ait entonné, à 23 heures précises, le cri de l'indépendance : « Vive le Mexique libre ! » Là aussi que les *novios* font leur demande, peut-être, à leurs petites fiancées de quinze ans, devenues enfin *señoritas*.

C'est là enfin que l'on fête la Guadalupe. Comme en ce jour pourtant très éloigné du 12 décembre, jour de la Vierge brune. Mais San Miguel n'en profitait pas moins d'une fête locale pour clamer haut et fort, avec plusieurs mois d'avance, son ardente passion. Avec, en préambule, une volée de cloches suivie d'une cavalcade d'enfants dans les ruelles pavées, puis d'une lente procession, tout le long du jardin. En tête du cortège, la très sainte effigie. Derrière, une foule compacte.

T. Rocher



Document 12

Fêtes du renouveau

S

ujet



> Saïgon « mange » le Têt et Paris entre dans l'année du Tigre

Sur tous les marchés de Cholon, la ville chinoise, et aux alentours du marché Ben-Thanh, le marché central de Saïgon, des kiosques aménagés pour la circonstance ont envahi les chaussées, l'offre allant de la saucisse chinoise aux cartes de vœux. Remontant la rivière de Saïgon, de gros chalands ont transporté petits orangers aux centaines de fruits encore verts, arbustes du Têt aux fleurs jaunes à peine écloses, pieds de chrysanthèmes. Jusqu'à la veille du jour de l'an, le boulevard Nguyen-Hue s'est transformé en un vaste marché aux fleurs. Dès le début de janvier, la ville a vécu au son du tintamarre croissant des pétards et des jets de fusées, car, au fil des jours, commerçants et entrepreneurs, selon la tradition, ont réuni leurs employés pour fêter le Nouvel An.

« An Têt », les Vietnamiens « mangent » le Têt, ce qui veut dire banquets et tables familiales ouvertes. Selon ses moyens, tout le monde invite tout le monde. Il s'agit d'effacer toute querelle, d'oublier toute dette, de doter, si possible, sa progéniture d'habits neufs. On nourrit également ancêtres, dieux et génies. Les autels des ancêtres débordent de victuailles et respirent l'encens qui brûle.

Le jour de l'an, debout et les bras croisés, les enfants récitent leurs souhaits aux parents et aînés, en échange de quoi ils reçoivent, glissés dans de petites enveloppes rouges, des billets de banque neufs qu'ils vont aussitôt gaspiller au jeu ou en pétards. Le Têt se consomme non comme un défoulement, mais plutôt dans une communion avec la nature. C'est un mélange de frénésie et de sérénité. C'est la fête traditionnelle du renouveau, qui, en dépit des danses de lions organisées dans chaque quartier, n'a rien d'un carnaval. Chacun y va, selon son rang et, toujours, ses moyens, de ses cadeaux et de ses vœux. Sans le moindre formalisme mais avec les plus grandes attentions, chacun recherche ainsi un accord avec soi-même.

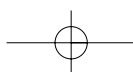
J.-C. Pomonti

> Danse du Lion à Paris

La danse elle-même est centrée sur une tête de lion, qui d'ailleurs ne présente que peu de ressemblance avec l'animal réel. Fait de carton dur où dominant des couleurs vives qui lui donnent d'emblée un caractère mythique et flamboyant, le gigantesque masque possède aussi une corne conique, pour le moins insolite, sur son sommet. La tête se prolonge par une traîne de tissu également bigarrée, qui représente le corps de l'animal. L'un des deux danseurs, glissé à l'intérieur de la tête, peut à loisir la mouvoir et actionner des tirettes qui, à l'extérieur, font papillonner ses paupières. Son partenaire, caché sous la robe, mime les mouvements du fauve, eux-mêmes guidés par les rythmes du tambour et des cymbales qui accompagnent ce spectacle itinérant.

Mais pourquoi un lion (souvent confondu avec un dragon ou une licorne), alors que sa présence est étrangère à la faune chinoise ? On situe son arrivée dans cette région à l'époque de la dynastie Tang, il y a environ dix siècles. Il était offert comme présent

Synthèse de dossier



S ujet

royal par les ambassadeurs ou les commerçants vraisemblablement venus de Perse, comme l'indique l'étymologie du mot chinois qui le désigne (*shi*, du perse *sir*). Le monde chinois allait assimiler cette image et la transformer en un de ses symboles positifs. Dans l'ancienne Chine, la procession du lion prenait place dans les rituels de fin et de début d'année. Le prestige et la force associés au roi des animaux l'investissaient d'une fonction d'exorcisme : il aidait à chasser les mauvais esprits et participait ainsi au nettoyage complet de la maison.

Dans les communautés immigrées qui s'étaient établies en Asie du Sud-Est après 1850, cette tradition s'était maintenue et avait même été stimulée par la naissance de nombreux commerces. Car, sans commerce, point de danse du lion.

Yinh Phong Un et J.-P. Hassoun

Document 13

Fête du riz nouveau en Inde : Pondichéry, le lait des dieux

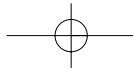
On était au premier jour de Pongal. « Bouillonnement », en tamoul. Folklore perdu parmi quelque trois cent soixante fêtes annuelles dont on dit commodément que l'origine se perd dans la nuit des temps, où les gestes se multiplieraient pour forcer la sincérité devant des témoins venus d'un lointain ailleurs ? N'importe.

Ce 14 janvier, début du mois thaï, est un puissant concentré d'événements favorables, que l'on pressent vite aussi essentiels dans le Tamil Nadu qu'ils sont insignifiants pour le citoyen occidental. C'est en premier lieu l'entrée du soleil dans le signe du Capricorne. Moment bénéfique entre tous, observé à l'instar des principaux phénomènes astronomiques dès l'époque védique, lorsque l'astre daigne enfin entamer sa course ascendante vers son zénith, augmenter la durée des jours et assurer au pays qu'il le plongera une nouvelle fois dans la saison chaude.

À notre malheureux solstice d'hiver qui sans bruit nous fait économiser quelques kilowatts correspond (le retard étant dû à un décalage dans le calcul des équinoxes), dans toute l'Inde, Makhara Sankaranthi, qui est jour de pèlerinage dans le Nord, où l'on va se baigner dans les eaux du Gange pour célébrer ce retour de la vie.

Le pays tamoul ne s'arrête pas en si bon chemin. Protégé de la mousson de printemps par les Ghats occidentaux, il reçoit les pluies à partir du mois de décembre. À la mi-janvier, la région vient de faire provision d'eau pour passer sans encombre la saison sèche. Il ne devrait plus tomber une goutte avant juillet. Compte tenu de ces conditions climatiques, la région célèbre également à la même date la nouvelle récolte de riz. C'est plus qu'il n'en faut pour donner jours à Pongal.

On jugera de l'importance de la fête à l'aune de cette cuisson du nouveau riz, dont les premiers grains peuvent sans mal symboliser à eux seuls l'abondance et la prospérité désirées. Cuit dans ce lait débordant, auquel on ajoute du sucre, c'est le *payasam*. Ces boules de riz jaunies seront ensuite offertes aux oiseaux et au bétail, et partagées en famille. Les jours précédents ont été marqués par un grand nettoyage. Les habitations



sont rangées ; on s'habille de neuf, si tant est qu'on en ait les moyens, et l'on brûle même les vieilles affaires. « Ça va encore sentir le caoutchouc brûlé », soupire-t-on alors dans la ville blanche de « Pondi », où l'on délaisse plus qu'ailleurs ce « chéry » ingrat qui désigne un village de pauvres gens. La fête est rurale, mais à la ville, où l'on mange autant de riz qu'ailleurs, on n'est jamais bien loin de la campagne. On y fête aussi Pongal.

J.-B. de Montva

Document 14

Combats de coqs

Le calendrier est rempli de fêtes à Bali. Au seul temple de Besakih, cinquante-cinq sont programmées chaque année. Et il est bien rare de ne pas rencontrer, au hasard d'une balade dans l'arrière-pays, une procession villageoise, véritable régal pour le photographe amateur. En fait, sur l'île des dieux, la religion – qui s'en étonnerait ? – est omniprésente. Ici, c'est une famille endimanchée – le père, la mère et les deux enfants –, empilée sur une courageuse motocyclette japonaise, qui se rend au temple. Là, une jeune femme dépose devant le pas de sa porte quelques grains de riz et des pétales de fleurs, disposés sur un morceau de feuille de bananier ; offrandes quotidiennes aux divinités.

L'expression religieuse est permanente à Bali. Religion et société y sont si étroitement mêlées que les réformateurs de l'Agama Hindu en religion universelle ont eu le plus grand mal à séparer ce qui relevait du sacré (*agama*) et du coutumier (*adat*). Par exemple, les combats de coqs, passion des Balinais. Dans chaque demeure ou presque, de grandes cages en bambou tressé abritent plusieurs coqs de combat. Des cages que l'on déplace pendant la journée pour que l'animal jouisse toujours de la meilleure exposition au soleil. En traversant les villages, on voit des hommes, accroupis devant leur porte, masser amoureusement, pendant des heures, un animal dont les plumes sont parfois peintes de couleurs vives. Le visiteur chanceux pourra assister à l'un de ces combats, au milieu des cris d'une foule enfiévrée, tandis que des billets changent de mains en fonction des paris. Les combats de coqs sont pourtant, en principe, interdits en Indonésie, depuis 1981, dans le cadre de la lutte contre les jeux d'argent.

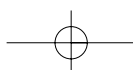
Mais comment s'opposer à une pratique ancestrale profondément enracinée dans le religieux ? Le coq vaincu n'est-il pas offert en sacrifice aux esprits néfastes ? De plus, les coqs de combat qui veillent dans leurs cages ne protègent-ils pas les maisons des *léak*, ces sorciers rôdant dans la nuit ? Ainsi les combats de coqs sont-ils tolérés à l'occasion de chaque *odolan* – la fête anniversaire de l'édification d'un temple – et reconnus comme une nécessité rituelle. Considérer l'usage coutumier comme profane, par opposition au religieux, qui serait sacré, heurte les sensibilités balinaises. Ici, la religion est avant tout un ensemble de règles de comportement, une pratique collective plus que l'expression d'une foi individuelle.

J.-J. Bozonnet

Sujet



Synthèse de texte



Document 15

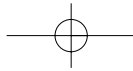
Légendes vivantes

Peu loquaces, ils ont les gestes assurés et un peu frustes des gens de la campagne ; ils ont aussi les yeux cernés et les propos vaguement désabusés des artistes emportés par une trop longue tournée, usés par les kilomètres de route entre les étapes et les montées d'adrénaline programmées. Oui, dans la chambre de leur motel pas vraiment luxueux, partagée souvent à deux ou trois pour amortir les frais, les héros du rodéo ne sont encore que ce qu'ils sont : des cow-boys, c'est-à-dire des hommes qui, pour incarner la légende du Far West et les origines du rêve américain, n'en sont pas moins réduits à gagner, comme ils peuvent, leur vie sur un cheval.

Plus tard, le jour de la grande finale, ils sauront, d'un coup d'éperon, en mettre plein la vue au public. Stetson rivé sur le crâne, ils arboreront avec une nonchalance calculée dans les corals leurs santiags et leurs protections en cuir frangé. De vrais mâles capables de braver le danger pour tenir les huit secondes fatidiques sur un taureau en colère ou un cheval sauvage. Dès que s'ouvriront les portes de la carrière, épaules rejetées en arrière, visage tendu, ils mettront toute leur énergie à défier les lois de l'équilibre et à laisser passer le grand séisme. Il y aura des chutes et des fractures, et la foule saura applaudir et consacrer le plus méritant de ces cavaliers du risque.

Mais le triomphe sera éphémère. Plus prosaïquement, ces champions devront passer, à l'issue de l'épreuve, au bureau des gains pour encaisser leur prime. Ils sont avant tout des professionnels engagés dans un circuit qui, de l'Atlantique au Pacifique, propose près de huit cents rendez-vous par an. Les plus vaillants partiront ensuite pour une virée dans les rues de la ville, les autres iront se coucher, téléphoner à leur femme et enfants pas vus depuis quinze jours. Retour à l'anonymat, au quotidien un peu morose. À chacun sa culture. Les toreros espagnols, qui cultivent pourtant la même familiarité avec le danger, sont célébrés comme des demi-dieux ; les maîtres du rodéo ne sont jamais que des garçons de ferme qui changent en parade le travail de tous les jours. Quel spectacle pourtant ! Le rodéo de Cheyenne-City choisi pour ce « 24 heures » est l'un des plus prestigieux du calendrier. On l'a surnommé « *Daddy of all* » (le Père de tous les rodéos). En plein Wyoming, la ville est depuis 1897 en effervescence les dix derniers jours de juillet pour accueillir ces artistes : 50 000 habitants en temps normal, mais 300 000 à l'approche de l'événement. Plus de 1000 concurrents et 1500 animaux sont réunis pour le grand frisson. Il y aura le *calf roping*, épreuve au cours de laquelle le cavalier doit attraper un veau au lasso, ou le *steer wrestling*, qui consiste à mettre à terre un taurillon le plus rapidement possible. Mais on attendra surtout les deux disciplines reines : le *bullriding*, la chevauchée miraculeuse sur les taureaux de plus d'un an, sanglés au bas-ventre pour une mauvaise humeur garantie, et le *bareback riding*, la monte à cru des poulains non débouffés. Et tout le reste qui contribue à enraciner le rodéo au plus profond de la culture américaine. La grand-messe avec guitares et chants country, l'hymne national repris par tous debout en ouverture ; les micros qui crachent des annonces pour remercier les sponsors ; les publicités imprimées sur des drapeaux brandis par les cavaliers ; les clowns et les acrobates ; les anciennes vedettes de séries de télévision retournées à leur ranch, les groupies trépidantes, bottes fluo et mèches décolorées...

J.-L. André



Document 16

La Mecque des Harley : 100 000 motards au rendez-vous de Sturgis

Chaque année depuis cinquante ans, Sturgis, une cité de 50 000 âmes de l'État du Wyoming, perdue dans les Black Hills, accueille le plus grand rassemblement de motards des États-Unis. Chaque année, des dizaines de milliers de *bikers*, les motards randonneurs, venus de toute l'Amérique mais aussi de France, d'Angleterre, de Russie, de Suède ou d'Australie, convergent vers cette cité fantôme pour une semaine de fête, de rock, de bière et de moto. Ce n'est pas un hasard si Sturgis est devenue La Mecque des *bikers*. Dans l'histoire des États-Unis, les Black Hills, par leur géographie propice, ont longtemps constitué le refuge idéal pour les hors-la-loi pourchassés par la police. Il y a un demi-siècle, et aujourd'hui encore, le simple fait de rouler à moto, aux États-Unis, faisait du motard sinon un criminel du moins un délinquant en puissance. Un marginal.

Cette marginalité, les pèlerins de Sturgis la revendiquent : « Nous sommes différents. Nous sommes les derniers héros américains. » Pour nombre de ces cavaliers des temps modernes, la moto a remplacé le cheval.

Participer au rendez-vous annuel du Wyoming s'apparente à un rite initiatique. Il faut savoir s'en montrer digne et se parer des attributs obligatoires. Une Harley, la descendante directe des mustangs – les chevaux sauvages – des westerns. Une moto de légende pour l'éternel mythe américain.

G. Dutheil

Document 17

Fête des cerisiers au Japon

Le mont Yoshino, au centre du département de Nara, est le lieu par excellence des cerisiers en fleur. Leur abondance est sans pareille et la variété des espèces comme des hauteurs auxquelles ils se trouvent donne aux visiteurs la chance de jouir de la floraison pendant tout le mois d'avril. Chaque année, par centaines de milliers, des touristes se rendent à cette « Mecque des cerisiers » pour y sacrifier au rite national de la contemplation de l'éclosion du printemps.

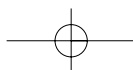
Au début de l'époque de Nara (VIII^e siècle), le légendaire Ennogyoja, sans doute un magicien exorciste, ancêtre, dit-on, des ascètes itinérants des montagnes et qui aurait été initiateur du shugendo – culte des montagnes, puisant dans la tradition du bouddhisme ésotérique et du shinto (religion première du Japon, sorte d'animisme) –, aurait fondé sur le mont Yoshino le temple Kinpusenji. La légende veut qu'il sculpta dans du bois de cerisier la figure de la divinité Zao-Gongen. Ainsi les cerisiers devinrent-ils des arbres révérés, et les adeptes du shugendo se rendant à Yoshino y plantèrent des cerisiers en signe de dévotion. « Celui qui coupe une branche de cerisier aura son propre doigt tranché », dit le proverbe. Une mise en garde respectée : on compte à Yoshino cinquante mille cerisiers de deux cents espèces sur 50 hectares.

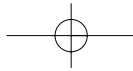
P. Pions

S
ujet



Synthèse de dossier





S
ujet

Document 18

Pratiques magiques

Hier soir déjà, les tambours résonnaient dans les huit villages de la rive est du lac Ahémé, aux confins du sud du Bénin et du Togo. Les ruelles appartenaient aux *zangbéto*, ces « gardiens de la nuit » à l'apparence de meules de fibres tournoyantes. Leur mission : chasser le mal de la collectivité. À leur approche, on se claquemure dans les cases. Les enfants se terrent. Si, à l'aube, il restait un soupçon de discorde dans le pays, le « gongoneur » y mettrait bon ordre.

Ployant sous sa charge héréditaire, dans le petit jour blême, il passe le long de la rive, lançant aux derniers esprits malveillants une admonestation modulée qu'il coupe de deux sons de cloche. On *lui sert du sodabi*, une eau de vie de palme à laquelle on a donné le nom de l'artilleur français qui introduisit l'alambic sous ces climats. Une goutte sur les gris-gris. Cul sec pour l'exorciste. Et notre homme reprend sa route, grande ombre boitillante qui se découpe sur le miroir des eaux. L'arrivée du grand fétiche de Possotomé est annoncée pour 10 heures. Un symbole que cette statue de divinité. Condamné à disparaître par le régime marxisant.

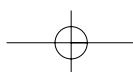
Aujourd'hui, le grand fétiche de Possotomé se porte bien. Même si, en cette période d'intense activité vaudoue au pays « adja-fon », en cette éclosion de fêtes jubilaires au royaume d'Abomey, son arrivée se fait quelque peu attendre. Le gros tam-tam de la commune, lui, est déjà là, bientôt suivi des premières congrégations d'Ouassa-Tokpa, d'Okoumé, de Possotomé... Les « couvents » affluent de toutes parts. Les féticheurs brandissent leurs attributs fabuleux. Les maîtres de cérémonie et leurs acolytes agitent des grelots et frappent des calebasses.

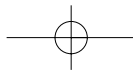
À la différence des messes très secrètes, si nombreuses dans le vaudou, Awilé est la forme béninoise de la grande cérémonie ouverte à tous, celle où les non-initiés peuvent danser en se mêlant aux initiés. Celle où l'animisme permet que l'on mime tous les gestes de l'animiste. Rite de renouvellement et de pacification de la société. Régulateur des tensions entre les villages. On y mime même le *yovo*, c'est-à-dire le Blanc.

Pour comprendre les croyances, retour à la légende. À la fin du XVII^e siècle, une princesse de Tado, qui se rendait à la source voisine, est surprise par un guerrier déguisé en panthère. L'enfant né de cette union revendiquera plus tard le trône et, après avoir évité le piège tendu par son frère, recevra le surnom d'Adja-Huto (tueur d'Adja). À la suite de quoi cet ancêtre fondateur disparaîtra dans une termitière. C'est alors que Allada, Abomey et Porto Novo constitueront le royaume des Adja-Fou. Rien d'étonnant que le culte de cette ethnie, conquérante en dépit de quelques défaites initiales, se retrouve dans ceux des Ashantis du Ghana et des Yorubas du Nigeria, et constitue, ultérieurement, la texture religieuse de l'Amérique noire. C'est de ces rivages, en effet, que le vaudou émigrera, trois siècles durant, à bord des bateaux négriers qui transportaient, par centaines de milliers, les esclaves déportés.

Clé de voûte du panthéon africain, Mawo, que l'on prononce Mahou. Créateur suprême avec Lissa, son double féminin. Sur les rives béninoises et togolaises du fleuve Mono, on l'appelle Tschonwé. Inaccessible, il est beaucoup moins redouté ou amadoué

Synthèse de dossier





que la légion de dieux secondaires, d'esprits et de héros dont les ethnologues eux-mêmes sont incapables de donner le nombre exact.

C. Dedet

Document 19

Compter les jours

Au commencement, la vie des hommes, comme celle des animaux, était rythmée par l'alternance du jour et de la nuit, et le rythme des saisons. Les choses ne se sont compliquées qu'à partir du moment où, insatisfaits d'une vie purement contemplative et agraire, les hommes ont voulu compter les jours, mettre le temps en équations. Il leur fallut, alors, trouver un repère facilement observable par tous, un phénomène cyclique aux caractéristiques bien nettes. Le cycle de la Lune s'imposait. Les calendriers les plus anciens prennent tous pour référence la lunaison, intervalle entre deux pleines lunes. C'était déjà le cas de celui qu'imaginèrent les Babyloniens, il y a quatre mille ans, mais aussi les premiers Égyptiens, Chinois ou Hébreux.

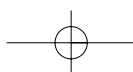
Ces premières tentatives amenèrent immédiatement les hommes à toucher du doigt l'infinie complexité de l'univers. Perturbée par l'influence du Soleil, l'orbite de la Lune autour de la Terre n'est, en effet, pas vraiment régulière. La durée de sa révolution synodique (intervalle entre deux alignements avec la Terre et le Soleil), qui correspond au mois lunaire, varie entre 29 jours 6 heures et 29 jours 20 heures. Les anciens ont donc utilisé des mois alternés de 29 et 30 jours, une année comptant 12 mois, soit 354 jours. Ce système entraîne néanmoins un décalage de 11 jours tous les 30 ans par rapport au cycle réel de la Lune. Le calendrier musulman, dernier calendrier strictement lunaire utilisé de nos jours, fonctionne donc par tranches de 30 ans comprenant 19 années de 354 jours et 11 de 355.

Plus courte que l'année solaire, l'année lunaire présente un inconvénient majeur : les mois glissent très vite par rapport aux saisons. Les recettes imaginées pour remédier à cette anomalie gênante furent multiples. Les Chaldéens introduisaient un mois intercalaire tous les six ans. Quand l'écart devenait trop grand, leur souverain avait, de plus, la faculté d'en ajouter un autre. Les Gaulois, pour leur part, ajoutaient un mois de 30 jours tous les 30 mois. Mais ce sont les Grecs qui, en 432 avant J.-C., parvinrent à perfectionner au mieux ce calendrier dit « luni-solaire », qui concilie les mois lunaires et l'année solaire de 365 jours. L'astronome Méton d'Athènes découvrit, en effet, que (à 0,062 jour près) 19 ans solaires représentent 235 lunaisons, soit 19 ans lunaires plus 7 mois qu'il suffisait de répartir harmonieusement.

Les Juifs ont adopté très vite le « cycle de Méton » et l'utilisent encore aujourd'hui. Le calendrier hébraïque compte donc des années de 12 mois et 7 années intercalaires de 13 mois réparties, par tranches de 19 ans, aux rangs 3, 6, 8, 11, 14, 17 et 19. Agriculteurs et par le fait très attachés au rythme des saisons, les Égyptiens furent les premiers à sauter le pas, et à préférer le Soleil à la Lune. Faute de connaissances astronomiques suffisantes, leur premier calendrier solaire fut cependant très approximatif.



Synthèse de dossier





En raison de leurs racines historiques, les calendriers font partie de la culture des peuples qui les utilisent. Tout comme les langues. Un système commun de mesure du temps est indispensable aux échanges internationaux. Malgré ses imperfections, le calendrier grégorien s'est imposé comme « langage mondial », à l'image de l'anglais.

J.-P. Dufour

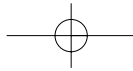
Document 20

Le soleil ne se couche jamais à Las Vegas

S'il y a une chose qu'on ne peut reprocher à Las Vegas, c'est de cacher son jeu. Dès l'arrivée, la ville joue cartes sur table. Ainsi, avant même d'avoir récupéré leurs bagages, les visiteurs sont accueillis par la lancinante musique des machines à sous crachant leurs pièces dans des bacs métalliques sonores à souhait. Des machines qui, à l'instar de celles disposées à l'entrée des casinos de la ville, seraient, dit-on, spécialement programmées pour « ferrer » le nouvel arrivant. Certaines, en effet, restitueraient jusqu'à 98 % des sommes avalées tandis que d'autres, plus pingres, n'en déglutiraient qu'un mesquin 85 %. Être au parfum ne change guère le cours des choses. Statistiquement, vous êtes condamné à perdre. Plus ou moins lentement...

À ceux qui ne succombent pas immédiatement, les présentoirs des boutiques de l'aérogare offrent une multitude d'ouvrages, plus ou moins savants, destinés à donner au nouvel arrivant un moral de vainqueur, autrement dit quelques recettes de base pour ne pas être tondu trop rapidement. Citons, parmi les titres en vente, *Casino Gambling : Winning Techniques, Winning Formula, All about Slots and Video Poker, Playing Black Jack as a Business*. Également sur les rayons, *The Official Guide to the Best Cat Houses in Nevada*, un guide au sous-titre beaucoup plus explicite : *Everything you want to know about legal prostitution in Nevada* (tout ce que vous désirez savoir sur la prostitution légale au Nevada). Ce best-seller, « entièrement remis à jour, avec noms, numéros de téléphone et plans d'accès », dresse, avec le sérieux d'un guide Michelin, l'inventaire des mille et une manières de s'envoyer en l'air, sur la route de Reno, dans les luxueux bordels de la toute proche Amargosa Valley, sanctuaire d'une prostitution décrétee illégale dans quatre des dix-sept comtés de l'État, dont celui de Clark, où se trouve Las Vegas. Ce qui n'empêche pas une armée de rabatteurs de distribuer dans la ville des dizaines de prospectus, plus suggestifs les uns que les autres, et dans lesquels sont exposées crûment les multiples combinaisons de l'amour tarifé.

Le jeu s'est banalisé et Las Vegas a perdu le monopole de ce qui, longtemps, lui a servi d'image de marque. Il fallait réagir, reprendre, d'une manière ou d'une autre, le leadership d'une excentricité à réinventer. Ce qu'elle a fait. Avec, en point de mire, Orlando, un exemple à égaler, voire, Amérique oblige, à surpasser. Un objectif atteint à coups de *mega resorts*, où le jeu, toujours présent, séduit des pères d'autant plus déculpabilisés qu'à deux pas, leurs bambins ne savent plus où donner de la tête tandis que maman s'offre une overdose de lèche-vitrines le long des plus luxueuses galeries marchandes du



monde. Scénario idyllique qui, le soir venu, voit toute la famille assister à des shows dignes de Cecil B. De Mille, Walt Disney et Spielberg réunis. Sur scène, les monstres sacrés (Liza, Frank, Willie, Nelson ou Dolly Parton) triomphent toujours. Mais les vrais rois de la fête sont aujourd'hui des magiciens nommés David Copperfield ou Siegfried & Roy, deux dompteurs illusionnistes allemands qui, 480 fois par an, font disparaître, en un tour de main, lions, tigres et éléphants.

En fait, la ville n'a pas changé de raison d'être, mais d'approche. Et les dauphins du Mirage, les pirates de Treasure Island, les chevaliers de l'Excalibur et le Sphinx du Luxor ne sont que la version plus sophistiquée des boissons gratuites de jadis. Une manière plus efficace d'inciter les clients à quitter leur chambre pour, finalement, échouer dans un casino. Seule ombre au tableau, l'arrivée d'une nouvelle génération de visiteurs qui viennent, en famille, consommer cette cité ludique et pour qui le jeu n'est qu'un élément du spectacle. Pas de quoi, néanmoins, faire perdre la boule à cette ville-roulette, tapis vert des rêves les plus fous, mirage de jackpots miraculeux. Ville, aussi, des gueules de bois, des aubes amères, voire des naufrages et des épaves. Ville *clean* qui lessive en divertissant. Une cité qui, après avoir longtemps misé sur sa différence, joue désormais la carte de la ressemblance. Miroir d'une Amérique qui se veut accueillante et conviviale, cool et démocratique, à l'image de cette foule qui y déambule en tennis et T-shirt. À sa façon, elle est ce que l'Amérique fut jadis pour des millions d'immigrants européens : la terre promise.

Une sorte d'éden artificiel où, si le soleil se couche (mais avec des mises en scène hollywoodiennes), la vie, elle, ne s'arrête jamais. Comme dans ces supermarchés ouverts 24 heures sur 24 ou dans ces casinos qui, volontairement privés de pendules, ont, tout simplement, effacé toute notion de temps.

Drapée dans une cape de néons multicolores, Las Vegas l'aguicheuse multiplie, à chaque carrefour, les clins d'yeux. Prestidigitatrice de génie, elle n'en finit pas de sortir de son chapeau des lapins toujours plus fous. Ville magique où, aujourd'hui comme hier, « un simple geste peut changer votre vie ». « À Las Vegas, observait l'écrivain Pierre Rey, l'extraordinaire est ordinaire, le miracle quotidien. Tout peut y arriver. Comme les Pyramides, la ville est bâtie sur l'or du sable. Mais à la différence de Louxor, qui érigeait pour l'éternité des sépultures à ses rois défunts, Vegas anoblit des passants pour en faire des rois l'espace d'une nuit. Ainsi se créent les mythes. »

P. Francès

Document 21

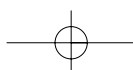
Rituel carnavalesque à Rio de Janeiro

Les colonisateurs portugais fêtaient l'*entrudo*, le commencement du carême, au son de la valse, de la mazurka ou de la polka, en s'aspergeant de farine et d'eau, tandis que les esclaves d'origine africaine (Bantous à Rio, Yorubas à Salvador), dansaient le *semba* (le nombril) dans les plantations, profitant du Mardi gras pour rétablir reines, rois et sorciers

Sujet



Synthèse de dossier



S ujet

dans leurs prérogatives sans que le colonisateur y voie goutte. Même livrée aux marchands, la fête a conservé des règles strictes, à commencer par le refrain qui ouvre tous les carnivals brésiliens depuis cent ans, *Zé Pereira*, en réalité une adaptation des *Pompiers de Nanterre*, une chanson française. Le carnaval de Rio de Janeiro fut d'abord calqué sur Nice et Venise.

En 1854, le Congrès des sommités carnavalesques, intellectuels abolitionnistes, artistes républicains, organise le premier défilé dans les rues de Rio. Calèches tirées par des chevaux alezans, Don Quichotte emperruqués, rois d'Istanbul et de Russie. C'est à Zé Espinguela, un mulâtre malingre, adepte de la macumba et de la samba, que Rio doit son premier concours carnavalesque, le 20 janvier 1929. Espinguela embrigadait les Noirs des faubourgs descendus dans la Rio coloniale, choisissait un thème au hasard, le baiser, jugeait lui-même du résultat, quitte à jouer du couteau pour imposer ses vues. Les premiers *blocos*, ancêtres des écoles, se forment en périphérie. En 1933, le quotidien *Globo* fonde un jury officiel. Pendant vingt ans encore, la danse et la percussion règnent. En 1954, un critique de *Globo* s'en prend à leur manque de créativité, aux à-peu-près et aux relâchements esthétiques des écoles. Fernando Pamplona, alors professeur à l'École des beaux-arts, et Joazinho Trinta, un danseur du Théâtre municipal, introduisent l'art du visuel et de la chorégraphie. Dix ans plus tard, *Orfeu Negro*, le film de Marcel Camus primé à Cannes, établira à l'étranger les fondements de la mythologie carnavalesque.

Le carnaval est un rituel, avec ses *alas* (les ailes, les groupes) de Bahianaises, réservées aux vieilles dames aux formes généreuses, vêtues de robes brodées et amples ; sa colonne vertébrale, la *bateria*, section de percussions qui compte jusqu'à quatre cents membres ; ses élégances, le couple porte-drapeau et maître de ballet, couples métis poudrés, choisis pour leur superbe.

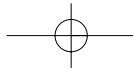
Les quarante jurés s'appuient sur de sévères critères, détaillés dans deux gros volumes fournis par la Liesa quelques semaines avant le carnaval : on y trouve le détail des dix prestations à noter (de l'unisson des percussions à l'harmonie générale du défilé, des déguisements aux pas de danse du porte-drapeau et du maître de ballet, de la sambarenredo, la chanson, au thème allégorique)... La tâche est lourde : on pardonne à son équipe d'avoir perdu, jamais à l'arbitre de l'avoir mal jugée.

V. Mortaigne

Document 22

Divination, protection et thérapie

Aux yeux de la plupart des Européens, l'Afrique, au sud du Sahara, est un continent imprégné de magie. Réalité ou cliché ? Peu importe. Des *Aventures de Tintin au Congo* à *L'Afrique fantôme* de Michel Leiris, d'innombrables auteurs évoquent les hommes et les femmes, les objets et les rites, liés à cette magie. Au musée Dapper, quatre-vingt-dix pièces témoignent de ces pratiques dont le but est triple : divination, protection, thérapie. Les objets présentés, qu'ils viennent du Bénin ou du Zaïre, faits de bois, de métal, d'ivoire, de tissu ou de terre, nous racontent des croyances et nous proposent des esthétiques



aussi diverses que leurs origines. Ces « fétiches à clous », comme on les appelait naguère, sont fabriqués par les sculpteurs wilis ou kongos (Congo et Zaïre). Ils taillent dans le bois la forme première. Des ingrédients viennent s'y ajouter : clous, mais aussi fibres, plumes ou poils. Sans oublier les reliquaires constitués de terre et de résines amalgamées, habituellement fixés à la place du nombril, et qui renferment une charge magique souvent dissimulée par un miroir ou un coquillage. La solution retenue est parfois plus simple. Les petites statuettes tékées (Congo) ont leurs charmes dissimulés dans un emplâtre qui leur ensache l'abdomen. Les rives du bassin du Zaïre sont les terres d'élection de ces fétiches. Le mot vient du portugais *fetiçao*, factice, mais aussi sortilège, terme imprécis qui permet de traduire approximativement le vocable congolais « *nkisi* ». Ce dernier désigne, selon Denise Raulme, tout « réceptacle consacré par un magicien ». Ce dernier active, temporairement ou définitivement, le *nkisi*, qui capte les forces surnaturelles pour les mettre au service des hommes. Certains *nkisis* sont des protecteurs ; ils peuvent aussi faire office de médicament ou constituer des pièges pour parer un jeteur de sorts ; ils sont enfin utilisés pour évacuer des litiges ou nouer des pactes.

E. de Roux

Document 23

Exorcisme et lien social

> Rituel d'une haine ou d'une amitié

Les Dongs, riziculteurs de montagne, parlant une langue sino-thaï, ont en commun avec les Miaos de nombreuses coutumes. Mais une haine ancestrale et secrète semble opposer ces deux peuples. Ainsi, dans certains villages dongs, une fois l'an, durant la Fête des palanquins, les hommes pratiquent un étrange rituel : ils se peignent le visage en noir, avec un peu de blanc, moitié charbonnier, moitié chat-huant, pour mimer les « sauvages ».

Quatre de ces hommes grimés jouent ensuite les porteurs, promenant une femme dong en palanquin, histoire de ne pas faire mentir le proverbe : « Un Dong vaut quatre Miaos »... Le jeu se clôt par un assassinat symbolique : l'un des faux Miaos est jeté dans la rivière. Pour que les eaux l'emportent...

À l'origine de cette inimitié, une très ancienne querelle de territoire, un sentiment de supériorité, profondément ancré. Et, sans doute aussi, le *ku*, ce poison familial que les Miaos se transmettraient, de génération en génération, depuis des siècles. Mais, lorsqu'on interroge les Dongs sur le *kue*, ils semblent tout ignorer de la chose. Se montrant plus diserts sur les poupées maléfiques des Yaos...

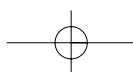
> Mélanésie : fête de l'amitié

« La Fête du Niel », ou Fête de l'amitié, abandonnée au début de la christianisation, est de nouveau une coutume bien vivante, et peut-être joue-t-elle un rôle encore plus précieux qu'autrefois. Les villages côtiers, qui regorgent de poissons, les partageront avec

Sujet



Synthèse de dossier



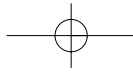
S ujet

les villages de l'intérieur. En retour, ceux-ci donneront des fruits à pain, des ignames, etc., qui abondent dans leurs jardins. Ce rituel spécifique à l'île de Tanna scelle une alliance entre un clan ou un groupe de clans.

Également unique à Tanna, la Fête du Toka, semblable à la coutume du Niel, permet de déployer davantage de richesses avec plus de magnificence. Pour cette raison, cela peut prendre des années pour l'organiser. Celle qui sera célébrée à la mi-juillet sera la première depuis huit ans. Les femmes au visage peint de rouge et de noir, et portant des jupes de fibres végétales multicolores, danseront toute la nuit.

À l'aube, les hommes coiffés d'aigrettes prendront le relais en rythmant leurs chants de claquements de mains. Ils se seront entraînés en secret des mois durant, jeûnant et se privant de tout contact avec les femmes. La cérémonie se conclut par la mise à mort de plusieurs dizaines de cochons et l'offrande de pieds de cava et d'ignames géantes.

T. Rocher et S. Lepage



PRÉSENTATION DU TEST ARPÈGE

S
ujet



Ce test a été élaboré par Roger Fontaine et Yves-Marie Beaujouan, laboratoire de psychologie expérimentale, université François Rabelais à Tours.

Présentation du test : principes et exemples

Aucune filière d'origine (sciences, lettres ou techniques) n'est avantagée, il s'agit d'une épreuve qui permet le recrutement de candidats possédant des cursus scolaires variés.

Dans sa structure, ARPEGE est constitué de quatre tests. Le contenu de ces tests a été déterminé en fonction du profil et du niveau attendu d'un étudiant en école supérieure de commerce.

Test de connaissances générales

But :

Sélectionner des étudiants ayant de bonnes connaissances et une ouverture d'esprit assortie d'une forte curiosité d'esprit = « bons managers » à cursus variés.

Contenu :

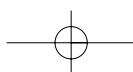
Savoirs encyclopédiques

- Droit
- Économie
- Politique
- Histoire
- Géographie
- Science
- Art
- Etc...

Connaissances événementielles (de l'année écoulée)

- Couverture médiatique TV
- Couverture médiatique presse écrite

Test Arpège





Préparation :

- Encyclopédies
- Jeux de connaissances
- Journaux d'informations télévisés
- Émissions liées à l'actualité
- Presse écrite

Quelques exemples :

Question : Quelle était la fonction de M. Al Gore sous la présidence de Bill Clinton ?

- A) Ministre des affaires étrangères
- B) Ministre de la Défense
- C) Président du groupe démocrate au Congrès
- D) Vice-Président

La bonne réponse est « D »

Question : Parmi ces quatre secteurs, quel est celui qui n'est pas géré par la Sécurité Sociale ?

- A) Maladie
- B) Vieillesse
- C) Famille
- D) Chômage

La bonne réponse est « D »

Question : Qui a fondé le mouvement littéraire « le surréalisme » ?

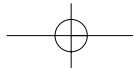
- A) Kafka
- B) Ionesco
- C) Breton
- D) Camus

La bonne réponse est « C »

Test de mémorisation

But :

Deux types de questions, portant soit sur des informations de surface soit sur des informations profondes, sont posés dans ce sous-test. Deux registres de mémoire sont donc sollicités : la mémoire événementielle et la mémoire sémantique. Elles sont toutes les deux importantes dans l'appréhension de très nombreuses situations quotidiennes et représentent donc une compétence que les concepteurs d'ARPEGE ont jugée essentielle à évaluer.



Contenu :

Ce test se déroule en deux temps. Tout d'abord le candidat doit lire, en un temps limité de 15 minutes, trois textes, d'une longueur d'environ deux pages dactylographiées en double interligne chacune. Le contenu de ces textes est varié. En effet, comme pour le test précédent, le souci des concepteurs a été de ne pas favoriser certains candidats en ne choisissant que des textes de nature économique par exemple.

Préparation :

- Entraînement quotidien de la mémoire
- Manuels d'exercices de mémorisation

Quelques textes proposés lors de précédentes versions du test Arpège :

1994 :

- Le pharaon Snéfrou
- La comète
- L'écoulement démographique

1995 :

- Les enfants sauvages
- F. Roosevelt
- Histoire de l'architecture US

1996 :

- Les difficultés économiques en France
- Expansion de la population
- Montée de la solitude

Après la lecture des trois textes, le candidat doit répondre à trente questions en dix minutes. Il est posé dix questions sur chaque texte et il est proposé quatre réponses possibles. Les trois exemples suivants illustrent ce sous-test.

Extrait du texte *Les enfants sauvages* :

« En 1997, dans le Tarn, très exactement dans le bois de Lacaune, on voit , jouissant d'une liberté insolite, un enfant qui fuit tout témoin. Capturé une première fois au lieu-dit La Bassine, il réussit à s'enfuir et à errer quinze mois ».

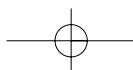
Question : Quel est le nom du lieu-dit où Victor fut capturé pour la première fois ?

- A) Lacaune
- B) La Bassine
- C) Saint-Germain-sur-Rance
- D) Saint Afrique

Corrigé



Test Arpège





La bonne réponse est donnée dans l'extrait du texte, il s'agit de la réponse « B »

Extrait du texte *Le testament secret de Roosevelt* :

« Les historiens, aujourd'hui, ajoutent même, comme M. Duroselle dans son livre *De Wilson à Roosevelt* : qui sait si le Président Roosevelt n'eut pas précisément... »

Question : Quel est le titre de l'ouvrage de M. Duroselle ?

- A) Staline et l'Europe de l'Est
- B) Roosevelt et la Libération
- C) La liberté s'est arrêtée à Berlin
- D) De Wilson à Roosevelt

La bonne réponse est donnée dans l'extrait du texte, il s'agit de la réponse « D »

Extrait du texte *Qui sommes-nous ?* :

« Nous sommes arrivés à la conviction que l'histoire de l'homme moderne a été ponctuée de façon répétée par des migrations présentant toutes un caractère commun : un avantage culturel, transmissible aux descendants, et qui a permis une augmentation de population suffisante pour provoquer une émigration soutenue. »

Question : Quel est le point commun à l'origine de toutes les migrations et expansions humaines ?

- A) L'esprit de conquête
- B) Un avantage culturel transmissible d'une génération à l'autre
- C) Des bouleversements climatiques
- D) Des modifications biologiques profondes de l'espèce humaine

La bonne réponse est « B »

La réponse à cette question demande une analyse du texte. Elle ne fait pas appel au simple recouvrement d'une information de surface mais à une compréhension plus profonde du texte. L'extrait présenté n'est qu'un élément qui peut aider le candidat à choisir.

Test Arpège

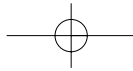
Test algébrique

Caractéristiques :

- Pas de terme mathématique
- Situations généralement concrètes, compréhensibles de tous pour ne pas avantager les « matheux ».

Méthodologie :

- Les questions sont de difficulté variable. Il est parfois possible de trouver la bonne réponse sans se lancer dans de savants calculs, tout simplement car une seule des réponses semble crédible, les autres étant aberrantes. Il peut être judicieux de confronter les réponses au texte. L'usage de la calculatrice est interdit.



- Quelles connaissances ?
- Équation du premier et second degré
- % à manipuler
- séries arithmétiques et géométriques.....

Préparation :

- Manuels de calculs
- Manuels de mathématiques de base (équations/pourcentages...)
- Manuels et livres de jeux mathématiques....

Quelques exemples de questions :

Question : Une entreprise fabrique des téléviseurs. Pour la dernière année, 5 353 unités sont sorties de ses chaînes de production. Le taux de progression de sa production par rapport à l'année dernière a été à 8%. Combien d'unités (à l'unité inférieure) sont-elles sorties des chaînes de production de cette entreprise, l'année dernière ?

- A) 4 389
- B) 4 722
- C) 4 956
- D) 5 003

La bonne réponse est « C »

Il s'agit d'un problème de manipulation d'un pourcentage.

Question : Lors d'une soirée étudiante organisée par les 26 étudiants d'une formation, quatre filles ont dû prendre une autre fille pour cavalière, faute de cavalier servant ! Combien y a-t-il de garçons ?

- A) 2
- B) 10
- C) 9
- D) 7

La bonne réponse est « C »

Dans ce problème, la solution peut être trouvée soit en posant un système à deux équations du premier degré, soit par simple calcul mental en partant des réponses proposées, ce qui permet au candidat de gagner du temps.

Question : Lors d'un référendum, 97 % de votants ont répondu « oui », 2 % « non » et 2 428 bulletins furent blancs ou nuls. Quel fut le nombre de votants ?

- A) 235 516
- B) 242 800
- C) 4 876
- D) 42 800

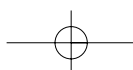
La bonne réponse est « B »

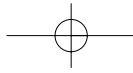
Il faut déduire que le nombre de bulletins blancs ou nuls est égal à 1% des votants.

C *Corrigé*



Test Arpège





C
Corrigé

Question : Dans un élevage, la progression du nombre de bêtes est de 25 % par an. En 1993, l'élevage comprenait 3 369 bêtes. En quelle année l'élevage comprenait-il 1 725 bêtes ?

- A) 1988
- B) 1989
- C) 1990
- D) 1991

La bonne réponse est « C »

Il s'agit de calcul mental. Il ne faut pas se laisser perturber par les chiffres après la virgule.

Test de logique spatiale

Contenu :

Les questions sont posées dans un ordre croissant de difficulté. Le candidat doit trouver par déduction le mode de déplacement d'objets à l'intérieur d'un rectangle quadrillé. La difficulté est progressive et les premières questions permettent de comprendre la logique des déplacements du ou des objets.

Méthodologie :

S'entraîner avec des manuels de déplacements dans l'espace.

Question					Réponse			
↓					A	B	C	D

La bonne réponse est « A »

Dans cette question, un seul objet se déplace et le rectangle quadrillé sur lequel porte la question est le dernier, les trois précédents permettant d'inférer la bonne réponse.

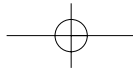
Question					Réponse			
↓					A	B	C	D

La bonne réponse est « D »

Cette question est plus difficile que la précédente car il faut déterminer le mode de déplacement de deux objets différents.

Test Arpège





Question

↓

	•		
			•

			•
			•

		•	
			•

Réponse

A B C D

			•
•			

		•	•

		•	
			•

			•
			•

C

Corrigé

1
Passerelle

2
Passerelle

La bonne réponse est « D »

La difficulté est plus grande que pour la question précédente car les deux objets sont identiques et nécessitent donc une analyse logique plus poussée. Le candidat, pour être performant, doit rapidement trouver une stratégie systématique afin de consacrer le minimum de temps à chaque question.

Exercices de logique spatiale avec les réponses

Question

↓

		•	

		•	

			•

Réponse

A B C D

		•	

		•	

		•	

			•

La bonne réponse est « B »

Question

↓

			•

			•

			•

Réponse

A B C D

			•

			•

			•

			•

La bonne réponse est « D »

Question

↓

		◊	

		◊	

Réponse

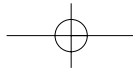
A B C D

		◊	

La bonne réponse est « B »

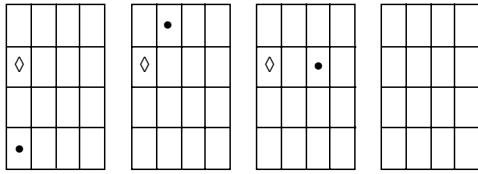
Test Arpège



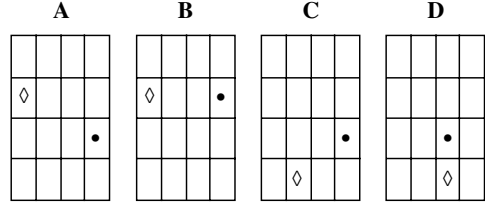


C
Corrigé

Question

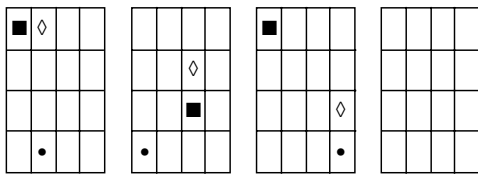


Réponse

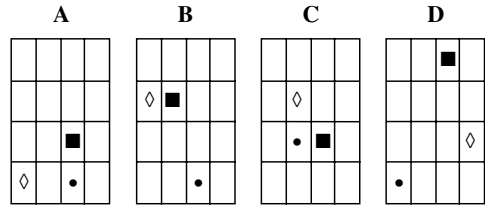


La bonne réponse est « A »

Question

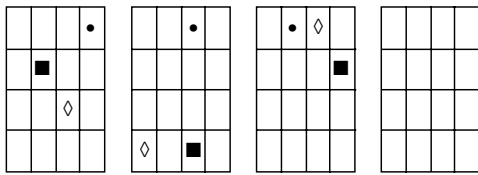


Réponse

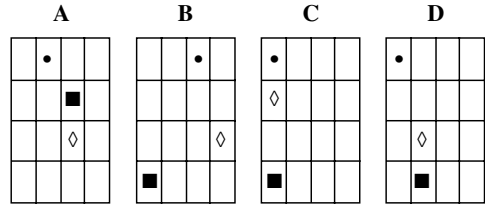


La bonne réponse est « A »

Question

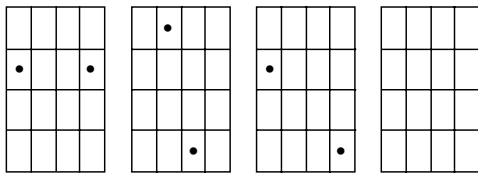


Réponse

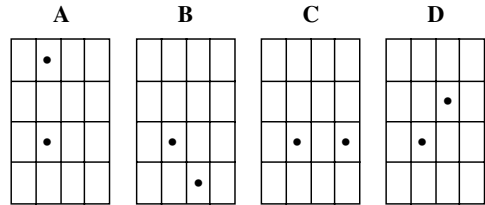


La bonne réponse est « C »

Question

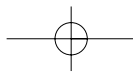


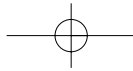
Réponse



La bonne réponse est « B »

Test Arpège





TEST D'ANGLAIS

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

- Candidats ayant réussi un DEUG, une 2^e année d'IEP, un DUT, un BTS
- Candidats issus des classes préparatoires de mathématiques spéciales
- Candidats titulaires d'un diplôme français sanctionnant un cycle d'études supérieures à au moins 2 ans post-bac
- Candidats titulaires d'un titre homologué niveau 3
- Candidats titulaires d'un diplôme étranger reconnu comme équivalent
- Tous les candidats admis à se présenter en 2^e année

Nature de l'épreuve

Pour l'épreuve écrite d'anglais : elle consiste en un test (QCM) comprenant grammaire, structures et usages et compréhension d'un texte écrit.

Conseils de préparation

Sont évaluées les capacités linguistiques fondamentales : il faut donc maîtriser les règles de grammaire courante, savoir choisir le mot juste sur proposition de plusieurs synonymes, avoir assimilé les tournures idiomatiques classiques, et acquérir de bons réflexes.

Pour cela, il faut s'entraîner à chercher la règle de grammaire ou la tournure idiomatique visée. N'hésitez pas à établir une liste des règles de grammaire et du vocabulaire qui vous font défaut.

Il faut raisonner très vite, donc faites appel à la logique chaque fois que cela est possible et méfiez-vous des tournures très proches du français.

Seront évaluées l'aptitude à l'expression et la capacité de structuration du message.

En ce qui concerne la compréhension écrite, c'est la capacité à appréhender un message écrit qui sera évalué ; il faut donc savoir évaluer les difficultés, faire appel au raisonnement tout en respectant les critères grammaticaux et lexicaux.

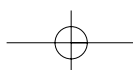
En résumé, l'essentiel est de travailler le vocabulaire de base nécessaire à l'expression, le mécanisme de la formation des mots, les faux amis, les verbes à particule adverbiale et à préposition, les règles de grammaire de base.

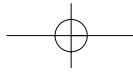
Lisez aussi de bons quotidiens ou hebdomadaires (*The Economist*, *The Independent*, *The International Herald Tribune*, etc...).

Bibliographie

- *Grammaire alphabétique de l'anglais*, J. Brossard et S. Chevalier, éd. Bordas.
- *Vocabulaire anglais*, JM Thomson, éd. Dunod.
- *QCM d'anglais* : éd. Ellipse, Alain le Ho.
- *Longman Dictionary of Contemporary English*.

Anglais





TEST D'ANGLAIS

Présentation

1. You have 1 h 30 to complete the exam.

2. This exam is divided into four sections:

Section 1: Grammar exercises	20 questions (15 min)
Section 2: Find the error	15 questions (20 min)
Section 3: Vocabulary exercises	25 questions (15 min)
Section 4: Reading comprehension	20 questions (40 min)
TOTAL	80 questions

3. Please use your answer sheet to mark your answer. If you think you have made a mistake on the first line of your answer sheet, there is a second line provided and it is this answer which will be taken into account.

4. Each section has its own instructions.

There is only ONE right answer to each question.

- Each correct answer receives: 3 points
- Each negative answer receives: – 1 point
- Each unanswered question is: 0 point

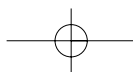
5. At the end of the exam, you will give the supervisor your test paper and the answer sheet.

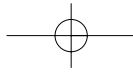
Sujet: sélection de questions-réponses organisées par sections

Section 1 – Grammar exercises

Choose the correct answer.

1. Listen! They.....our song.
- | | |
|----------------|--------------|
| a) play | b) have play |
| c) are playing | d) playing |





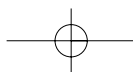
Section 2 – Find the error: a, b, c or d

21. A multinational company agreed last week to pay *a record \$192.5 million* (a) to settle a racial discrimination lawsuit and agreed to *make significant changes* (b) in the way it *manages* (c), promotes and *treating* (d) its minority employees.
22. Although Clinton spent the first day of his historic *three-days visit* (a) telling the Vietnamese *that economic and political* (b) changes would be crucial to strengthening ties, *his schedule highlighted* (c) the challenges for America as it *seeks to build* (d) stronger links with its former enemy.
23. Mr. Smith's initial targets, understandably, *are the 30m. South Asians which* (a) live outside India, Pakistan and Sri Lanka, *and who are willing* (b) and *able to pay* (c) for a reminder *of home* (d).
24. But male bosses were much *more severe than women* (a): they were *three times as likely* (b) to sack a subordinate, and only *half more likely* (c) to give *merely an oral reprimand* (d).
25. *One explanation* (a) for *a such difference* (b), suggested by a member of the audience, *is that women tend* (c) to resolve conflicts quickly, while men wait *in the hope that* (d) things will blow over.
26. When, *almost half a century ago* (a), some *1,900 schoolchildren* (b) fell ill after *to drink Snow Brand's milk* (c), a company executive confidently *drank a glass of the drink* (d) in front of the press to allay fears of contamination.
27. A study commissioned by totaljobs. com *has shown that* (a) 60 % of the British workforce *fails to cash in* (b) on their full holiday entitlements, *allowing employers* (c) to save almost *£6 billion by year* (d).
28. The average Briton *is working longer hours* (a) and taking fewer days' paid leave *despite of the Working Time Directive* (b) of October 1999, *which entitles them* (c) to *four weeks' paid leave* (d).
29. The fact that more people *are IT-literate* (a) is the *biggest difference* (b) in the industry *when I first began* (c) working in *the 1960's* (d).
30. It is *an universal truth* (a) that *buying and selling property* (b) is *one of the most* (c) stressful activities *in life* (d).
31. Government sources said *they had looking into* (a) the economic implications *of an increase in the minimum wage* (b), and there had been *no question* (c) of the *government bowing to* (d) outside pressure.

S
ujet



Anglais





50. *painless* a) difficult b) easy c) rapid d) uncomfortable
51. *keen* a) eager b) late c) known d) joyful
52. *empty* a) full b) vacant c) pretty d) ugly
53. *joke* a) valet b) monster c) time d) absurdity
54. *barter* a) exchange b) borrow c) lend d) hire
55. *alongside* a) behind b) in front of c) near d) back
56. *merely* a) simply b) excessive c) far from d) mostly
57. *awkward* a) forward b) inelegant c) gracious d) desirable
58. *glimpse* a) sight b) lose c) revolt d) delay
59. *skinny* a) obese b) fat c) brilliant d) thin
60. *pitfall* a) pen b) danger c) miner d) hill

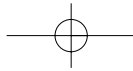
Section 4 – Reading comprehension

Text 1: Washington plays dirty as the planet chokes

1 It took a surprisingly short time to sandbag The Hague last weekend. In only two hours, environmentalists managed to surround the city's great conference centre with a 1.5m wall made up of 50,000 sacks filled with soil and grit.

The activists – some from Latvia and Estonia, a few from Japan, several coach-loads
5 from Britain and hundreds from other nations – had gathered to lay siege to the building in which diplomats and civil servants were trying to thrash out ground rules for limiting global warming. It was a manoeuvre replete with irony.

Rising industrial emissions of carbon dioxide are now heating the world alarmingly, say scientists, and are accelerating natural climatic warming, threatening



10 to melt ice caps and flood low-lying areas. Hence the sandbag, a particularly potent symbol in the climate-vulnerable Netherlands.

However, the real eyebrow-raiser was the speed of the Friends of the Earth stunt, which contrasted starkly with the lumbering negotiations that have been taking place within the convention centre. For a whole week delegates tried to hammer
15 out a framework for a climate-saving deal that their ministerial bosses could then knock into shape when they arrived on Monday.

There were few signs of success. Despite evidence that the greenhouse effect is now at its strongest for 20m years, that Europe's growing season has lengthened by 11 days in the past century, and that scientists are predicting all Arctic ice will
20 have disappeared by 2080, delegates remain obsessed with the minutiae of conference protocol. As one leading UK negotiator put it: "This could turn out to be the most important conference in human history, yet all we get is haggling over trivia."

These squabbles threaten to erupt into full-scale war, particularly between the
25 United States and Europe, which began an alarming exchange of insults late last week. One European Union statement even accused the Americans of "threatening the integrity" of the entire climate change convention.

At heart, the problem is simple: how can the world halt the global warming that is increasing global temperatures, sea levels and climatic instability? At the Kyoto
30 environment summit three years ago, the industrialised nations agreed, in principle, to reduce carbon dioxide emissions to a figure 7 % below their 1990 output. Unfortunately no one has been able to agree how to achieve this, or even to ratify the Kyoto summit. That is the purpose of the summit at The Hague.

The prime problem is America, the world's greatest emitter of carbon dioxide,
35 which presses, with increasing insistence, that it should be spared from reducing its output and should instead be allowed to create new forests, both in the US and the third world. These trees and plants, known collectively as carbon sinks, will soak up all that nasty carbon dioxide, say US delegates, and will obviate the need for Americans to abandon their profligacy.

40 The US also believes that by planting crops specially designed to soak up carbon dioxide, it could extend its "sink" philosophy from the wild to the farmyards, thus strengthening its case for unabated industrial emissions. It was this idea, introduced at The Hague last week, that provoked the outburst of fury by Europe's delegates. Other US agricultural innovations circulating last week included the wonderful
45 idea of feeding sheep, pigs and cows special antifatulence diets to reduce levels of methane, another greenhouse gas. This notion merely induced derisive laughter. Europe and most developing nations, as well as most non-governmental agencies, scorn the idea of carbon sinks. Only the real thing – cuts in emissions – will definitely work, they say. [...]

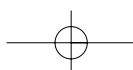
Extract from *The Guardian Weekly*, November 23-29 2000

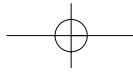
Text written by Robin Mc Kie

S
ujet



Anglais

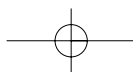


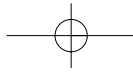


S ujet

Text 1: Questions

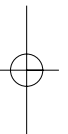
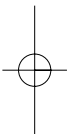
61. According to the text, the conference at The Hague was :
- efficient, dealing with crucial issues.
 - dealing with too many insignificant problems.
 - the result of a disagreement between Europe and the United States.
 - for non-governmental organisations only.
62. The environmentalists had gone to The Hague :
- to attend the conference.
 - to make representations about grit.
 - to show their displeasure at governmental measures regarding the climate.
 - to manoeuvre for more power in the decision-making.
63. According to the text, climatic changes will have all the following consequences except :
- the need for more sandbags.
 - the melting of the ice-caps.
 - a rise in sea levels.
 - less predictable climatic conditions.
64. The role of the delegates, according to this article, was to :
- do the groundwork for their ministers.
 - set up an environmental framework.
 - listen to the environmental activists.
 - evaluate the scientific evidence.
65. In paragraph 4, the "real eyebrow-raiser" means :
- the highest level.
 - the most unpleasant event.
 - the most impressive happening.
 - the worst aspect.
66. In paragraph 5, one U.K. delegate is unhappy with the conference because :
- they are ignoring the most important conference in human history.
 - the people are not turning up to the conference.
 - people are being turned away from the conference.
 - they are arguing about unimportant details.
67. At the Kyoto summit it was agreed that industrialised nations should :
- reduce carbon dioxide emissions by 7 % from those in 1990.
 - reduce carbon dioxide emissions to 7 % as from 1990.
 - reduce carbon dioxide emissions to below 7 %.
 - reduce carbon dioxide emissions from 7 % by 1990.





68. The U.S. proposal to create carbon "sinks" means :
- there would be more farmyards.
 - carbon dioxide would be soaked up into the ground.
 - the Americans would have to abandon their emissions.
 - Americans would not be bound to reduce their levels of carbon dioxide emissions.
69. In the last paragraph, the author mentions the "wonderful" idea of feeding... In this context the word "wonderful" is used to express :
- irony.
 - surprise.
 - wonder.
 - admiration.
70. According to the text, Europe and America are not in agreement over reductions in carbon dioxide emissions because :
- they do not agree about the greenhouse effect.
 - they do not agree as to the level of reductions needed.
 - they do not agree on the climatic results.
 - they do not agree on how to achieve the necessary reductions.

S
ujet



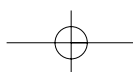
Text 2 : Ireland

No country has benefited more handsomely from membership of the European
 1 Union than Ireland. After all, it has digested some € 31 billion (\$28 billion) in han-
 douts since it joined the club in 1973 and, in recent years, its economy has grown
 spectacularly faster than any other in Europe. So a recent outbreak of scepticism
 about the EU has taken people in Brussels, and Dublin, by surprise. Has something
 5 fundamental suddenly changed ?

Not really. But Ireland may have given warning to the powers that move and
 shake the E.U.'s institutions and seek to drive club members towards further
 integration that they cannot take Irish support quite as much for granted as before.
 The talk in Dublin may henceforth be a bit less about a United States of Europe,
 10 and a bit more about a Europe of nation-states.

The person who, earlier this month, put the Irish cat among the Brussels pigeons
 was the Arts Minister, Sile de Valera, granddaughter of Eamon de Valera, the founding
 father of the currently ruling Fianna Fail party and one of the heroes of Ireland's

Anglais



S ujet

struggle for independence from Britain, achieved after the First World War. EU direc-
 15 tives and regulations, said Ms. de Valera, on a visit to Boston, can "often seriously
 impinge on our identity, culture and traditions".

More surprising, however, was the support she then received from on high. Instead
 of upbraiding her, as many had expected, Ireland's Prime Minister, Bertie Ahern,
 responded with applause. Nor was she the first prominent minister recently to sound
 20 hostile to the EU. Mary Harney, the Deputy Prime Minister, who heads a small free
 market party within the ruling coalition, had earlier given warning against a more
 centralised and bureaucratic Europe. Spiritually, she said, Ireland is "probably a lot
 closer to Boston than to Berlin".

Perhaps these shafts of rudeness towards the EU reflect pique at some rare rebuffs
 25 that Ireland has recently suffered at the hands of continentals. Last month, a judge
 nominated by Ireland's government to be vice-president of the European Investment
 Bank was forced to withdraw his candidacy when it seemed likely that he would be
 rejected because of his controversial past. More recently, Ireland's Finance Minister
 was unamused to be given a schoolmasterish wiggling by the head of the European
 30 Central Bank, Wim Duisenberg, who advised him not to plan further tax cuts in the
 forthcoming budget, since they might stoke up Ireland's already worryingly vigorous
 inflation : running at an annual rate of 6.2 % at last count (in August), it is already easily
 the highest in the EU.

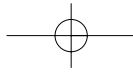
In any event, Ireland's government may think it worth giving notice that it will not be
 35 a pushover when negotiations to reform the EU's institutions get more heated in the
 approach to the summit in Nice in December, when the Union's leaders will seek to
 strike a deal to pave the way for an expansion of the Union's membership. Ireland,
 along with other small countries in the club, will be asked to forgo its current right to
 appoint one of the commissioners in Brussels and to accept more majority voting on
 40 EU matters, thereby further diluting its power.

Indeed, as the Union expands, Ireland's weight in EU councils will inevitably
 diminish. Moreover, after 2006, when the next EU budget comes into force, it is likely
 to become a net contributor to the kitty – a big reversal of past form. The Irish are still
 incomparably more enthusiastic about the EU than are their British cousins, but they
 45 may become a bit more critical and a bit pricklier in defence of their own interests.

Extract from *The Economist*, September 30th 2000

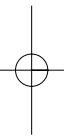
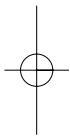
Text 2: Questions

71. According to the article :
- Ireland is a beautiful country.
 - Ireland has handsomely repaid its debts to the EU.
 - Ireland has received more money from the EU than any other country in Europe.
 - Ireland has benefited from few handouts from the EU.

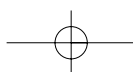


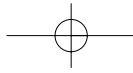
72. We are told that Europe :
- a) may no longer be so sure of unmitigated Irish support.
 - b) will give more grants to Ireland than before.
 - c) no longer has so much power.
 - d) wants to push members to join the club.
73. In paragraph 3, the sentence "the person who [...] put the Irish cat among the Brussels pigeons" means :
- a) Ms. de Valera raised a thorny issue.
 - b) Ms. de Valera didn't want Ireland to be represented in Brussels.
 - c) Ms. de Valera criticized Irish policy.
 - d) Ms. de Valera wanted more discussions about Irish agriculture in Brussels.
74. The Irish Prime Minister's reaction to Ms. de Valera's comments was :
- a) to upbraid her.
 - b) to criticize her.
 - c) to praise her.
 - d) to respond negatively.
75. According to the article, Mary Harney would favour :
- a) more central power in Europe.
 - b) more bureaucracy in Europe.
 - c) more opportunity for national freedom in Europe.
 - d) more opportunity for Irish bureaucracy in Europe.
76. In paragraph 4, the phrase "probably a lot closer to Boston than to Berlin" means :
- a) The Irish and the Americans have similar attitudes.
 - b) Irish attitudes are very close to those in Germany.
 - c) The Irish feel closer to the Bostonians because they speak the same language.
 - d) The Irish don't understand the Germans.
77. Wim Duisenberg :
- a) was Ireland's Finance Minister's schoolmaster.
 - b) reprimanded Ireland's Finance Minister.
 - c) praised the Irish Finance Minister.
 - d) amused the Irish Finance Minister.
78. According to the article, at the Nice summit, Ireland may be asked to :
- a) appoint commissioners in other small countries.
 - b) become a member of the Union.
 - c) give up its right to appoint a commissioner.
 - d) retain its current rights.

S
ujet



Anglais

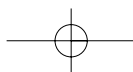




S
ujet

79. It seems likely that in 2006 Ireland will :
- a) receive more grants from the EU budget.
 - b) be fit to be a member of the EU.
 - c) help finance the European budget.
 - d) reduce its contribution to the European budget.
80. This article gives the impression that :
- a) Ireland is less pro-European than in the past.
 - b) Ireland is more in favour of an American system than a European one.
 - c) In future Ireland will agree to all proposals to secure greater European integration.
 - d) Ireland is likely to withdraw from European membership.

Anglais



Épreuves au Choix

Première année

Droit, page 60



Économie, page 64



Gestion, page 70



Marketing, page 74



Mathématiques, page 85



Littérature, philosophie et sciences humaines, page 90



Technologie, page 96

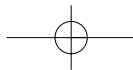


Biologie, page 103



Informatique, page 107





ÉPREUVE DE DROIT

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

L'épreuve « Passerelle 1 » en Droit est destinée, sinon aux seuls juristes de formation (DEUG Droit), du moins à des étudiants ayant suivi des enseignements de droit privé, c'est-à-dire de droit civil, droit des affaires, etc., de manière significative, au cours de leurs « formations courtes » de type BTS, DUT, ou d'un DEUG AES, ou d'un DEUG Sciences économiques.

Il serait vain d'imaginer pouvoir passer le concours avec succès sans avoir un bagage juridique véritable.

Programme

- Introduction au droit, la preuve, l'organisation judiciaire, le droit objectif, les différentes branches du droit, les droits subjectifs.
- Les personnes, personnes physiques, personnes morales, état et capacité des personnes.
- Les biens, meubles et immeubles, droits réels principaux, droits réels accessoires, propriété et possession.
- Droit des obligations : typologie des obligations, techniques contractuelles, classement des contrats, formation du contrat, le consentement et les vices qui l'affectent, l'objet, la lésion, la cause, les nullités, la force obligatoire du contrat *inter partes*, l'effet relatif du contrat à l'égard des tiers, les sanctions applicables lors de la mauvaise exécution du contrat ou de son inexécution, les différentes formes de responsabilités délictuelles et quasi délictuelles, responsabilité objective, responsabilité du fait personnel, du fait d'autrui, du fait des choses, les quasi-contrats.
- Droit commercial : le commerçant, les actes de commerce, le fonds de commerce, le statut des commerçants.

Conseils de préparation

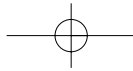
L'épreuve juridique « Passerelle » est de nature pratique. Il faut donc connaître les fondements du droit civil, du droit commercial, et plus spécialement du droit des obligations.

Mais, au-delà des connaissances théoriques « apprises » en cours, le but de l'épreuve est de tester le candidat sur un certain nombre de qualités requises. Il doit résoudre un « cas pratique », c'est-à-dire, un type d'épreuve qu'il est censé avoir déjà affronté dans son cursus antérieur.

Dès lors il faut qu'il mette à contribution son sens de l'analyse d'abord, et celui de la synthèse ensuite.

Résoudre correctement un cas pratique suppose donc en premier lieu, une qualification des éléments de fait présentée sous forme d'introduction résumant brièvement le scénario





du cas proposé. En deuxième lieu, il s'agit d'identifier les problèmes juridiques et de les formuler clairement. En troisième et dernier lieu, il s'agit de raisonner et d'argumenter de manière structurée en alimentant une « discussion » permettant de résoudre avec rigueur les problèmes juridiques dans un ordre logique. Dans la mesure où, quelquefois, le cas est présenté sous forme de « consultation juridique », il faut alors sélectionner les arguments les plus favorables au client qui sollicite votre point de vue éclairé. Ce choix des solutions les plus adaptées peut, le cas échéant, « conclure » la copie. Il ne faut donc pas se tromper de nature d'épreuve en « récitant » un vague cours, souvent « à côté de la plaque », sans tenir compte des éléments particuliers mis en avant dans le cas pratique...

Il ne s'agit pas d'une épreuve théorique de dissertation, mais d'un cas permettant au correcteur d'évaluer principalement les capacités de raisonnement et d'argumentation des candidats. La principale qualité d'un juriste étant la rigueur, il est bien évident que celle-ci est indispensable pour bénéficier d'une note correcte.

Bibliographie

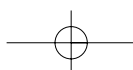
Le programme des épreuves Passerelle 1 étant fondé principalement sur le droit civil, spécialement les questions tenant à l'introduction au droit, les personnes et le droit des contrats, la responsabilité civile et le droit des affaires, dans la perspective d'une intégration dans une école de commerce, on peut simplement suggérer les ouvrages suivants à titre d'exemples non exhaustifs :

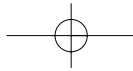
- *Droit et entreprise*, par D. Lefebvre, E. Mollaret-Laforêt, etc., éd. Presses universitaires de Grenoble.
- *Droit de l'entreprise. L'essentiel pour comprendre*, éd. Lamy.
- *Initiation au droit des affaires*, éd. Francis Lefebvre.

M
éthodologie



Droit



**S**
*ujet***DROIT**

Ce cas a été rédigé par l'ESC Clermont.

Consignes

Aucun document n'est autorisé.

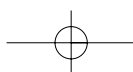
Sujet**Durée : 2 heures****Cas pratique**

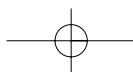
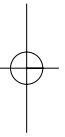
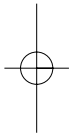
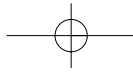
Monsieur Lucien Dupont, enseignant dans un grand lycée parisien et jeune papa divorcé, a récemment acheté une panoplie de Batman à son jeune fils, Armand, à l'occasion du mardi gras... Hélas, Armand est très intrépide et bien précoce malgré son très jeune âge. Il va profiter de l'absence de son père (parti aider une jeune voisine à faire ses devoirs), pour proposer à sa petite copine, Mylène Martin, un jeu qui va, hélas, très rapidement dégénérer... Armand a attaché Mylène sur une chaise : elle est censée jouer le rôle de la victime de l'horrible Joker, sinistre individu dont Armand/Batman doit la délivrer... Mylène, dans toute l'innocence de ses cinq ans, n'a pas protesté... Armand a entamé ensuite une course poursuite intense mais va rater sa cible : au lieu de soulever la chaise sur laquelle Mylène se trouve, il la renversera avec violence sur le sol carrelé de la pièce. Mylène souffre de plusieurs blessures dont un léger traumatisme crânien...

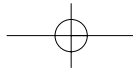
Par ses pleurs, Mylène va alerter sa mère. Cette dernière constatera hélas que sa fille saigne abondamment au visage. Mylène sera ensuite rapidement transférée aux urgences et subira une opération qui laissera, malgré tout le talent incontestable de l'équipe chirurgicale, des séquelles psychologiques, des cicatrices disgracieuses et quelques douleurs tenaces...

La mère de Mylène entend bien obtenir réparation pour tous ces préjudices subis par sa fille...

Qu'en est-il du point de vue du droit ?







ÉPREUVE D'ÉCONOMIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

Les candidats doivent estimer individuellement s'ils ont le niveau correspondant à la maîtrise des programmes de DEUG de sciences économiques, de fin de deuxième année d'AES, ainsi que d'autres formations à caractère économique de type BAC +2 (DUT, BTS).

Programme

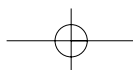
- Les grandes fonctions économiques (production, répartition, dépense) en économie ouverte.
- L'évolution des structures économiques et l'organisation de la production.
- Le progrès technique et l'innovation.
- Les stratégies d'entreprise, la concentration et la concurrence sur les marchés.
- L'économie monétaire et financière : la monnaie, les banques, les systèmes financiers et la politique monétaire.
- Le rôle de l'État : objectifs et instruments de politique économique.
- L'intégration européenne.
- Les grands courants de la pensée économique.
- L'histoire économique de 1945 à nos jours : les grandes tendances.

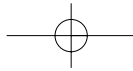
Conseils de préparation

L'esprit de l'épreuve consiste à :

- Vérifier l'acquisition personnelle de connaissances en économie sur les thèmes mis au programme.
- Vérifier la capacité à exploiter un dossier documentaire. Celui-ci donne des pistes de réflexion à expliciter et à compléter. Rappelons aux candidats qu'il est inutile de recopier ou de paraphraser les documents : les correcteurs ne sont pas dupes et cela n'apporte rien. Les documents présentés servent à aider les candidats à mobiliser rapidement des arguments : ce n'est qu'un éclairage partiel. Il faut utiliser ses connaissances personnelles et ne pas nécessairement adhérer aux positions présentées dans les documents.
- Faire la preuve d'une capacité à présenter de façon logique et organisée des informations : il s'agit d'une dissertation. Cela implique un plan organisé autour d'une idée conductrice avec : introduction, parties, sous-parties et conclusion.

Il n'est pas question en deux heures de livrer une somme exhaustive ; il est cependant attendu des candidats une capacité à faire le tour des grandes idées sur la question posée. Précisons qu'il faut concilier les aspects d'analyse économique (mécanismes, théories) et les faits (la préparation à cette épreuve doit intégrer l'acquisition de connaissances minimales sur les grands traits de l'histoire économique depuis 1945 afin de pouvoir traiter





convenablement les sujets) : ce n'est ni un exercice de modélisation, ni un descriptif pur et simple, une accumulation de faits sans référence aux travaux des sciences économiques.

La consultation des annales des années précédentes, sur le site internet du concours Passerelle, est vivement recommandée pour une bonne compréhension des attentes du jury.

M
éthodologie



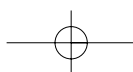
Bibliographie

La base de la préparation doit être l'utilisation par les candidats des cours d'économie dont ils ont déjà bénéficié au cours de leurs études en privilégiant les thèmes correspondant au programme.

Ils peuvent compléter leurs connaissances de base en utilisant par exemple :

- L'ouvrage édité chez Nathan sous la direction de C-D Echaudemaison, intitulé *L'économie aux concours des grandes écoles* : tout son contenu n'est pas exigible mais il est de qualité. Il permet de se mettre à jour rapidement sur tel ou tel point aussi bien du point de vue de l'analyse que de l'histoire économique.
- Le mensuel *Alternatives économiques* permet de suivre l'actualité à travers des articles et des dossiers de qualité. Il publie chaque année deux hors séries, l'un sur l'économie nationale, l'autre sur l'économie mondiale : il y a là un balayage systématique des grands thèmes actuels avec des synthèses et des mises en perspective historique.
- La consultation des numéros des *Cahiers français* à la Documentation Française permet de lire quelques articles synthétiques très intéressants.

Économie





ÉCONOMIE

Ce cas a été rédigé par l'ESC Pau.

Sujet

Durée : 2 heures

La concentration des entreprises est-elle favorable à l'innovation ?

En vous appuyant sur vos connaissances et sur les documents ci-joints, vous répondrez à cette question selon un plan logique et clair, en ne manquant pas de mobiliser, à cette occasion, les outils d'analyse couramment utilisés sur ces thèmes par la science économique. Les documents joints sont présentés dans un ordre quelconque.

N.B. : Documents extérieurs au dossier et calculatrices non autorisés.

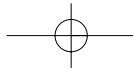
Documents

Document I

Daimler-Chrysler veut introduire en 2004 les premières voitures à pile à combustible

Le groupe germano-américain aura investi 1 milliard d'euros dans la mise au point de véhicules utilisant une énergie autre que le pétrole. Les premiers bus fonctionnant selon cette technique seront livrés dès l'an prochain. [...] Pour permettre une introduction et une diffusion plus rapide des modèles basés sur la nouvelle technique, le groupe a décidé d'utiliser comme combustible le méthanol liquide. [...] Le système présenté par Daimler-Chrysler a été développé dans le cadre d'une coopération avec Ford, les deux groupes ayant pris en 1998 une participation dans Ballard, une firme canadienne spécialisée dans la pile à combustible. La deuxième alliance importante en la matière réunit l'américain General Motors et le japonais Toyota. Le chancelier allemand a estimé que le développement des automobiles à pile à combustible constituait « un bon exemple de la technique automobile allemande ». « Vous pouvez être certains que le gouvernement fédéral ne sera pas absent pour le soutien de ce concept valable sur les plans technique et économique ».

Les Échos, mercredi 8 novembre 2000



Document II

Schumpeter considérait que la stimulation de l'innovation impliquait certaines formes de monopoles. Les entreprises privées ne seraient incitées à innover qu'assurées d'en tirer bénéfice. Les vérifications empiriques démentent souvent la thèse de Schumpeter. Les monopoles qui ont pu historiquement se constituer par une innovation, gagnent à prolonger au maximum la durée de vie de leur produit et sont peu enclins à remettre en cause leur conception, leurs méthodes de production ou leurs pratiques commerciales. La révolution informatique n'est pas venue d'IBM mais de firmes minuscules, comme Apple, qui ont su utiliser l'innovation pour contester le monopole technologique de la firme leader.

Jean-Marc Siroën, *L'économie mondiale*, tome 2, « Coursus », A. Colin, 1994

Document III

Fusion Daimler-Chrysler et Renault-Nissan dans l'automobile, BP-Amoco et Total-Fina dans le pétrole, Rhône-Poulenc-Hoechst dans la pharmacie et l'agrochimie..., il ne se passe plus un mois sans l'annonce d'une nouvelle grande fusion transfrontalière. [...] Le phénomène est accéléré par le montant toujours plus élevé des coûts fixes : recherche et développement, publicité, outils de production perfectionnés... Leur amortissement implique un volume d'affaires en hausse lui aussi. [...] Dans les secteurs de la chimie, de la pharmacie et de l'agrochimie, des groupes comme le suisse Novartis ou le franco-allemand Aventis sont le fruit de fusions provoquées par le besoin de partager les budgets de recherche et développement, particulièrement élevés dans les biotechnologies. Mais c'est le cas aussi dans la restauration ou le cinéma.

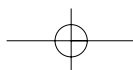
[...] La plupart des produits des nouveaux secteurs d'activités (informatique, télécommunications, biotechnologies...) sont développés d'emblée pour un marché mondial. Dès leur création, les petites start-up des secteurs high-tech cherchent à dépasser leurs frontières. Sur Internet, le moteur de recherche américain Yahoo s'est lancé tout de suite dans la commercialisation de son produit à l'étranger.

Alternatives économiques, hors-série n° 43, 1^{er} trimestre 2000

Sujet



Économie



S ujet

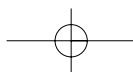
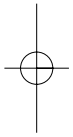
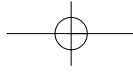
Document IV

Taille des firmes et innovation

Le principal argument allant en sens inverse, comme dans toute la littérature sur la taille de la firme (Coase, 1937), est celui de la bureaucratisation. Un laboratoire plus grand est aussi plus difficile à gérer (coût et délais dans la circulation de l'information), l'incitation de chaque chercheur, noyé dans la masse de ses collègues, est moindre que dans un petit laboratoire, où chacun sait que la survie de la firme est entre ses mains [...]

Une abondante littérature économétrique a traité de cette question depuis le début des années soixante. Elle n'a donné lieu à aucune conclusion ferme, dans un sens ou dans l'autre. [...] Deux résultats robustes émergent cependant de ces recherches. Le premier est l'existence d'un seuil de taille en deçà duquel les firmes ne font que rarement de la recherche. Cela pourrait être dû à un coût d'entrée dans les activités de recherche (en termes de compétences ou de fonds propres). Cela n'exclut évidemment pas l'existence d'une population de petites entreprises innovantes, mais elles sont une minorité parmi les petites entreprises. Le second résultat est la grande diversité des relations entre taille et innovation selon les industries. La correspondance entre taille et innovation est largement contingente au domaine d'activité de la firme.

Dominique Guellec, *Économie de l'innovation*, « Repères », La Découverte





ÉPREUVE DE GESTION

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE



Public concerné

- Les personnes, françaises ou étrangères, qui, dans l'année du concours :
- ont subi avec succès les épreuves de fin de premier cycle des universités, ou de fin de deuxième cycle des Instituts d'études politiques ;
 - sont titulaires d'un Diplôme universitaire de technologie ou de technicien supérieur ;
 - sont issus de classes préparatoires ;
 - sont titulaires d'un diplôme français d'au moins deux ans post-baccalauréat, d'un titre homologué niveau III, d'un diplôme étranger reconnu comme équivalent.

Nature de l'épreuve

Tester la compréhension des principes de base de la comptabilité générale, analytique et du contrôle de gestion, la capacité de réflexion de l'étudiant et non sa connaissance de techniques très pointues.

Programme

- Les documents du système comptable.
- Analyse des coûts :
 - utilisation des coûts de revient (coûts complets, variables, directs),
 - coûts marginaux,
 - coûts préétablis.
- Analyse de rentabilité :
 - exploitation du seuil de rentabilité,
 - marges et contributions.
- Notion de base d'organisation.
- Principes de conception d'un système d'information.

Conseils de préparation

Revoir ses cours de 1^{er} cycle en comptabilité générale, comptabilité analytique et contrôle de gestion.

Bien comprendre les principes de base de ces matières.

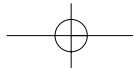
Faire des exercices simples et les annales du concours en temps limité.

Bien lire les énoncés.

Réfléchir à l'intérêt des différentes techniques étudiées.

Bibliographie

- *Comptabilité financière de l'entreprise*, G. Enselme, éd. Litec.
- *Comptabilité analytique et contrôle de gestion*, C. Raulet, éd. Dunod.
- *Comptabilité analytique de gestion*, M. Lebas, éd. Nathan.
- *Contrôle de gestion : la comptabilité analytique (tome 1)*, T. Cuyaubere, J Muller, éd. La Villeguerin, 1997.



GESTION

S
ujet



Ce cas a été réalisé par l'ESC Dijon Bourgogne.

Consignes

Aucun document autorisé. Calculatrice autorisée.

Le barème est le suivant :

Première partie : 16 points

Question n° 1 : 1 point

Question n° 2 : 0,5 point

Question n° 3 : 5 points

Question n° 4 : 0,5 point

Question n° 5 : 1 point

Question n° 6 : 1 point

Question n° 7 : 1 point

Question n° 8 : 1 point

Question n° 9 : 3 points

Question n° 10 : 2 points

Deuxième partie : 4 points

Question n° 1 : 1 point

Question n° 2 : 2 points

Question n° 3 : 1 point

Sujet

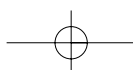
Durée : 2 heures

Première partie : Exercice (16 points)

La société Libizeness commercialise deux produits informatiques, les produits A et B. Ces produits sont fabriqués et vendus par deux unités de la société situées dans deux régions de France assez éloignées l'une de l'autre. L'une est implantée en Bourgogne à Dijon, l'autre à Bordeaux en Aquitaine.

Le comptable de la société Libizeness a organisé la comptabilité générale de la société de telle sorte que les produits et charges propres à chaque produit et à chaque unité apparaissent distinctement.

Gestion



S ujet

Il répartit même les charges fixes propres à une unité et communes à la production des A et des B entre ces deux produits en fonction des quantités produites, ce critère n'étant selon lui « pas plus faux qu'un autre ».

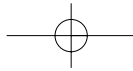
Ne disposant pas suffisamment de temps pour effectuer certaines analyses souhaitées par la direction de la société, il vous a recruté pour un stage au cours duquel vous devez réaliser le travail suivant, en utilisant les informations figurant en annexe 1 :

1. Déterminer le résultat de chaque unité.
2. Déterminer le résultat de la société, sachant que les charges fixes communes aux deux unités, ne figurant pas en annexe 1, s'élèvent à 1 150 000 F HT.
3. Déterminer pour les produits B fabriqués dans chaque unité :
 - le coût de production variable unitaire
 - le coût de production direct unitaire
 - le coût de production complet unitaire
 - le coût de revient variable unitaire
 - le coût de revient complet unitaire.

Présenter les résultats sous la forme d'un tableau.

4. Indiquer pour le produit B quelles charges ont généré un tel écart entre le coût de production complet unitaire de l'unité 1 et celui de l'unité 2 (maximum 5 lignes).
5. Selon vous quelle est la cause essentielle de cet écart ? (maximum 10 lignes).
6. Déterminer le seuil de rentabilité des produits B pour chaque unité, sans remettre en cause la répartition des charges fixes communes entre les deux produits (l'exprimer en quantités puis en francs).
7. Quelle unité vous semble la plus éloignée de son seuil de rentabilité pour le produit B ? (maximum 10 lignes).
8. Que pensez-vous de la répartition des charges fixes communes entre les deux produits ? (maximum 5 lignes).
9. Pour accroître le chiffre d'affaires de la 4^e année, le directeur commercial pense qu'il serait possible d'écouler 80 000 articles A supplémentaires à condition de les vendre à un prix beaucoup moins élevé.
Que pensez-vous de cette suggestion sachant que le directeur commercial propose le prix unitaire de 62 F ?
Si cette proposition est retenue, à quelles(s) unité(s) faut-il confier la production et la commercialisation des produits supplémentaires ?
10. Donner l'équation du seuil de rentabilité de l'unité 1 :

NB : Faire abstraction dans tout l'exercice de la TVA et de l'imposition des résultats. Il n'existe pas de stock initial.



Annexe 1

S
ujet



<i>Unité 1</i>	<i>Produit A</i>	<i>Produit B</i>
Capacité maximale	135 000	90 000
Quantités produites	125 000	75 000
Quantités vendues	125 000	75 000
Consommation matières premières (MP)	4 000 000	3 225 000
Charges directes variables de production	2 000 000	3 000 000
Autres charges directes fixes de production	800 000	600 000
Charges de production communes fixes	350 000	210 000
Charges directes variables de commercialisation	1 500 000	1 275 000
Prix de vente unitaire HT	72	120

<i>Unité 2</i>	<i>Produit A</i>	<i>Produit B</i>
Capacité maximale	210 000	140 000
Quantités produites	135 000	75 000
Quantités vendues	135 000	75 000
Consommation MP	4 050 000	3 225 000
Charges directes variables de production	2 214 000	3 075 000
Autres charges directes fixes de production	1 215 000	930 000
Charges de production communes fixes	617 143	342 857
Charges directes variables de commercialisation	1 350 000	1 200 000
Prix de vente unitaire HT	72	120

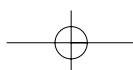
Deuxième partie : Questions de réflexion (4 points)

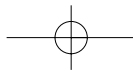
1. En comptabilité analytique, les charges incorporées aux coûts correspondent-elles obligatoirement à toutes les charges de la comptabilité générale ?
2. Pour quelle(s) raison(s) y a-t-il ou non des divergences ?
3. En cas de divergence pouvez-vous citer quelques exemples ?

► TRAVAIL À FAIRE

Répondre à chacune de ces questions en 12 lignes au maximum (par réponse).

Gestion





M
éthodologie

ÉPREUVE DE MARKETING

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

Les personnes, français ou étrangers, qui ont suivi un enseignement en Marketing et qui, dans l'année du concours :

- ont subi avec succès les épreuves de fin de premier cycle des universités, ou de fin de deuxième cycle des Instituts d'études politiques ;
- sont titulaires d'un Diplôme universitaire de technologie ou de technicien supérieur
- sont issus de classes préparatoires ;
- sont titulaires d'un diplôme français d'au moins deux ans post-baccalauréat, d'un titre homologué niveau III, d'un diplôme étranger reconnu comme équivalent.

Nature de l'épreuve

L'épreuve a pour objectif la mise en valeur des capacités d'analyse, de compréhension synthétique et de proposition du candidat.

Le recours à des outils techniques marketing peut être utile mais l'épreuve n'est pas une application technique.

Programme

- Les fondements du marketing.
- L'analyse du marché, essentiellement :
 - les études et recherches commerciales,
 - comportement d'achat,
 - les marchés cibles et la segmentation.
- Les éléments du marketing mix, essentiellement :
 - la gestion des produits et des marques,
 - la fixation des prix,
 - choisir et animer les circuits de distribution,
 - concevoir une stratégie de communication,
 - gérer des vendeurs.
- L'élaboration et la mise en place d'une stratégie marketing.

Conseils de préparation

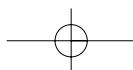
À partir des annales, bien comprendre l'objectif de l'épreuve qui peut être différent de celui des travaux demandés dans les cycles suivis par les étudiants avant le concours. Donc la méthodologie d'approche du sujet peut être différente.

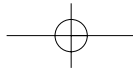
Revoir les bases marketing (démarche marketing, comportement du consommateur) indicateurs permettant d'analyser un marché).

Bibliographie

- *Marketing en Pratique*, A. Zeyl & J. Brouard, éd. Vuibert.
- *Annales Passerelle*, éd. Espace Études Éditions (site internet : www.passerelle-esc.com)

Marketing





MARKETING

S
ujet



Ce cas a été rédigé par l'ESC Dijon Bourgogne.

Consignes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices le sont.

Sujet

Durée : 2 heures

Cas « Maxi Service »

Le 25 mars 2000, Joël Rabroud a été convoqué à un entretien de recrutement pour un stage d'assistant chef de produit dans l'enseigne de distribution Maxi Service.

Ce groupement de distributeurs indépendants représente une organisation commerciale de 350 supermarchés, pour la plupart d'une surface de vente moyenne de 1200 mètres carrés et situés à proximité immédiate des centres-villes de grandes agglomérations ou au centre de villes de tailles plus modestes (10 000 à 50 000 habitants).

Leur univers concurrentiel est constitué d'autres enseignes de supermarchés, de surfaces similaires ou un peu plus importantes et de petits ou moyens hypermarchés.

Afin de tester les compétences de Joël, son futur employeur lui demande de lui faire une recommandation d'assortiment pour la partie du linéaire Droguerie et produits d'hygiène consacrée aux rasoirs manuels et lames.

Il dispose pour cela d'un ensemble d'informations sur le marché, collectées dans des revues professionnelles ou auprès de fournisseurs. Il existe également la possibilité de développer des produits à marque distributeur de l'enseigne. Ce choix fait partie de la problématique de Joël.

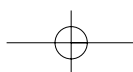
Pour compléter son information, il lui est précisé que l'emplacement consacré à cette partie de rayon permet de proposer 40 facings (sur broches) au maximum, certains articles pouvant éventuellement occuper plusieurs facings.

► TRAVAIL À FAIRE :

Mettez-vous à la place de Joël Rabroud et présentez :

- L'analyse la plus complète possible du marché du rasage et en particulier du rasage mécanique.
Structure et évolution du marché, analyse de l'offre et de la demande, mise en évidence des mécanismes de fonctionnement de ce marché.
- Les critères de choix qu'il vous semble pertinent de retenir pour effectuer une recommandation d'assortiment d'un magasin type de l'enseigne.
- Une recommandation sur les références que vous pensez devoir sélectionner pour optimiser l'assortiment en fonction des informations disponibles.

Marketing



► CONSEILS :

Il ne vous est pas demandé de prendre en compte des hypothèses de budgets de référencement accordés par les fournisseurs ni de pousser votre recommandation sur la partie merchandising de l'organisation des facings.

Le taux de marge pris sur les produits sera considéré comme constant sur tous les produits de marques fournisseur.

Pour les produits à marque distributeur, la marge est équivalente en valeur absolue à la marge moyenne des produits de marques fournisseurs correspondants.

Le choix des références doit être justifié.

NB : les chiffres donnés dans ce cas ont un objectif pédagogique.

Synthèse des informations qualitatives obtenues

• Les hommes et le rasage

Si la virilité était autrefois représentée par l'homme barbu, le fait de se raser est à présent le signe principal de cette même virilité, soit par envie personnelle, soit par effet de mode (voir par exemple la coupe de cheveux de beaucoup de stars du football). Cet effet de mode étant également impulsé par les dépenses publicitaires et les images véhiculées par les offreurs de produits de rasage.

Ainsi 98 % des hommes en âge de se raser y consacrent en moyenne 6,8 minutes par jour, soit 140 jours de leur vie et font appel aux différents modes de rasage à leur disposition qui se caractérisent par deux principaux : électrique et mécanique.

Une enquête effectuée auprès d'hommes entre 17 et 80 ans, qui constituent l'essentiel de la population concernée, a montré que 28 % des hommes possèdent un rasoir électrique et 70 % votent pour le rasoir mécanique ; chez les 16-18 ans, ils sont même 83 %.

En ce qui concerne la fréquence, 59 % se rasent au moins une fois par jour, 17 % un jour sur deux, 13 % un jour sur trois (garder, pour certains, la fameuse « barbe de trois jours », et 11 % moins souvent.

La fréquence de rasage est également dépendante de l'âge : chez les plus de 25 ans, par obligation professionnelle, ou chez les plus de 50 ans, par habitude de vie.

La fréquence de renouvellement des outils de coupe diffère selon les produits. Pour les hommes, les rasoirs jetables sont utilisés en moyenne 5,2 fois alors que les lames de rasoir rechargeable le sont 8 fois.

• Les femmes et les modes d'épilation

L'étude citée ci-dessus a montré sur les mêmes tranches d'âge que 82 % de femmes utilisent des produits pour s'épiler, et parmi celles qui s'épilent, 55 % optent pour le rasoir mécanique. Ce taux est même de 67 % pour les moins de 24 ans.

Les crèmes dépilatoires viennent loin derrière avec un taux d'utilisation de 24 %, les épilateurs électriques 19 %, la cire chaude 9 %, le rasoir électrique 8 % et la cire froide 4 %.

Les femmes s'épilent en moyenne 1,2 fois par semaine au printemps et en été (2 fois par semaine pour les utilisatrices de rasoirs) contre 0,8 fois en automne et en hiver.

Les rasoirs utilisés sont les modèles spécifiquement féminins qu'ont développés les marques depuis 1994 ou les rasoirs de leur père, mari ou compagnon, avec les commentaires que cela entraîne parfois sur les recherches pour le retrouver ou le tranchant de la lame qui laisse à désirer !

• *Comportement d'achat des utilisateurs de rasoirs mécaniques*

– **Hommes**

Soixante pour cent des hommes achètent eux-mêmes leurs lames et rasoirs car c'est un achat impliquant et c'est également l'achat le plus prévu à l'avance (pour 90 % d'entre eux) par rapport à celui des autres produits du rayon.

Si le produit recherché n'avait pas été disponible en rayon lors de leur visite en magasin, 89 % des hommes déclarent qu'ils auraient reporté leur achat, 74 % le reportant dans le temps et 15 % allant directement dans un autre magasin.

Pour leurs critères d'achat, la marque est le premier cité avec 89 %.

C'est également un critère qui permet de gagner du temps: les hommes passent 26 secondes dans un rayon implanté par marques contre 40 dans le cas d'une organisation par segments de produits.

– **Femmes**

Si les femmes préfèrent massivement les rasoirs jetables (64 % des utilisatrices de rasoirs mécaniques), ce n'est pas pour des raisons économiques, mais plus pour des motifs psychologiques; pour l'usage, elles apprécient le côté hygiénique et au niveau de l'achat le côté anodin, peu impliquant.

Utiliser un rasoir pour une femme n'est pas considéré comme un acte valorisant; « il existe un tabou sur le rasage, en particulier dans les pays latins, qu'il sera difficile de lever », explique un publicitaire.

Elles achètent encore majoritairement des rasoirs jetables destinés aux hommes bien que les rasoirs jetables féminins soient parmi les segments en forte croissance. Les femmes utilisatrices de rasoirs « rechargeables » consomment trois fois moins de lames que les hommes.

Entre 1994 (date du premier rasoir féminin) et 1999, les rasoirs féminins ont gagné 3 millions de nouvelles consommatrices.

– **Lieux d'achat**

Répartition des achats de rasoirs mécaniques et lames (en volume)

	1998	1999
Hypermarchés	58,2	58,0
Supermarchés	35,7	36,0
Supérettes et traditionnel	1,3	1,3
Hard discount	3,6	3,5
Autres	1,2	1,2



Marché du rasage mécanique

Il se compose des rasoirs rechargeables (vendus sous étui avec 2 ou 3 lames offertes), des lames vendues en boîtes séparées destinées à leur recharge ultérieure et des rasoirs jetables d'une seule pièce et dont la lame ne peut être changée.

Structure du marché global

(volume en millions de pièces/valeur en millions de F)

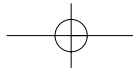
	1996	%	1997	%	1998	%	1999	%
VALEUR								
Rasoirs	79,20	4,56	100,95	5,70	147,20	7,71	151,20	7,28
Lames	1 202,00	69,17	1 182,90	66,84	1 266,60	66,32	1 410,50	67,87
Jetables	456,50	26,27	485,80	27,45	496,05	25,97	516,44	24,85
Total	1 737,70		1 769,65		1 909,85		2 078,14	
VOLUME								
Rasoirs	4,50	0,70	4,80	0,74	5,45	0,86	4,95	0,80
Lames	350,00	54,73	343,00	52,70	326,00	51,46	310,00	50,08
Jetables	285,00	44,57	303,00	46,56	302,00	47,68	304,00	49,12
Total	639,50		650,80		633,45		618,95	

Marché des rasoirs mécaniques rechargeables

(volume en millions de pièces/valeur en millions de F) *

	1996	1997	1998	1999
VALEUR	79,20	100,95	147,20	151,20
VOLUME	4,50	4,80	5,45	4,95
Anciens modèles				
Valeur	43,20	31,35	7,20	7,20
Volume	2,70	1,90	0,45	0,45
Nouveaux modèles				
Valeur	36,00	69,60	140,00	144,00
Volume	1,80	2,90	5,00	4,5
Hommes				
Valeur	74,81	83,81	129,71	132,70
Volume	4,275	4,32	4,63	4,11
Femmes				
Valeur	4,39	17,14	17,49	18,50
Volume	0,225	0,48	0,82	0,84
Distributeurs				
Valeur	0,84	1,56	2,88	3,27
Volume	0,07	0,12	0,22	0,25
Fabricants				
Valeur	78,36	99,39	144,32	147,93
Volume	4,43	4,68	5,23	4,70

* Présenté dans sa globalité puis selon les modèles (voir définition dans les caractéristiques produits), selon le sexe auxquels ils sont destinés *a priori* et selon le type de marque.



Lames de rasoirs rechargeables
(volume en millions de pièces/valeur en millions de F)

	1996	1997	1998	1999
VALEUR	1 202,00	1 182,90	1 266,60	1 410,50
VOLUME	350,00	343,00	326,00	310,00
Anciens				
Valeur	782,00	570,90	376,20	248,00
Volume	230,00	173,00	114,00	77,50
Nouveaux				
Valeur	420,00	612,00	890,40	1 162,50
Volume	120,00	170,00	212,00	232,50
Hommes				
Valeur	1 125,60	1 091,60	1 164,47	1 297,35
Volume	336,00	325,85	306,44	288,30
Femmes				
Valeur	76,40	91,30	102,13	113,15
Volume	14,00	17,15	19,56	21,70
Distributeurs				
Valeur	31,50	44,42	39,12	39,06
Volume	17,50	24,01	19,56	18,60
Fabricants				
Valeur	1 170,50	1 138,48	1 227,48	1 371,44
Volume	332,50	318,99	306,44	291,40

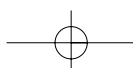
Rasoirs jetables (volume en millions de pièces/valeur en millions de F)

	1996	1997	1998	1999
VALEUR	456,50	485,80	496,050	516,44
VOLUME	285,00	303,00	302,00	304,00
Hommes				
Valeur	448,00	468,80	473,55	474,72
Volume	280,00	293,00	287,00	276,00
Femmes				
Valeur	8,50	17,00	22,50	41,72
Volume	5,00	10,00	15,00	28,00
Distributeurs				
Valeur	9,83	17,42	32,62	49,40
Volume	8,55	15,15	27,18	39,52
Fabricants				
Valeur	446,67	468,38	463,43	467,04
Volume	276,45	287,85	274,82	264,48

S
ujet



Marketing



Position des marques

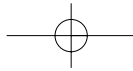
	1996		1997		1998		1999	
	(1)	%	(1)	%	(1)	%	(1)	%
Rasoirs rechargeables	79,20	100,00	100,95	100,00	147,20	100,00	151,20	100,00
Gillette	44,35	56,00	55,52	55,00	97,15	66,00	105,84	70,00
Wilkinson	29,30	37,00	37,35	37,00	44,16	30,00	37,80	25,00
Marques distributeurs	0,85	1,07	1,56	1,55	2,88	1,95	3,27	2,16
Autres	4,70	5,93	6,52	6,45	3,01	2,05	4,29	2,84
Lames + rasoirs jetables	1 658,50	100,00	1 668,70	100,00	1 762,65	100,00	1 926,94	100,00
Gillette	1 111,20	67,00	1 084,66	65,00	1 145,72	65,00	1 291,05	67,00
Wilkinson	298,53	18,00	333,74	20,00	334,90	19,00	346,85	18,00
Bic	102,83	6,20	93,45	5,60	88,13	5,00	100,20	5,20
Marques distributeurs	41,33	2,49	61,84	3,71	71,74	4,07	88,46	4,59
Autres	104,61	6,31	95,01	5,69	122,16	6,93	100,38	5,21

(1) Les chiffres sont exprimés en millions de francs.

Quelques grandes dates du marché français

	GILLETTE	WILKINSON	BIC
1972	G II 2 lames fixes		
1976	<i>Blue II</i>		<i>Blanc</i>
1979	Contour 2 lames pivotantes		<i>Orange</i> 1 lame inox
1980		Pivot 2 lames pivotantes	
1981	<i>Slalom</i> Tête pivotante		
1982		<i>Extra II</i>	
1990	Sensor		
1993	Sensor Excel Lames souples	Protector	
1994	Sensor pour elle		<i>Vert bi-lames</i> <i>Rose pour elle</i>
1995		Lady Protector	
1997		Fx Performer	
avril	Sensor elle 8 coloris <i>Agility pour elle</i>	Protector 3 D	<i>Bic Plus</i> Manche antidérapant Bande lubrifiante
1998 juin		Fx Diamond	
septembre	Mach 3		
1999		Protector 3 D Diamond	

Légende : **En romain** : rasoirs rechargeables. *En italique* : rasoirs jetables



Principales caractéristiques des produits

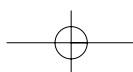
- *Rasoirs rechargeables dits « Anciens modèles »*
 - Rasoir Gillette G II: premier modèle de rasoir dit rechargeable ou système n'utilisant pas les grandes lames traditionnelles « bi-tranchant » (lames rectangulaires avec un tranchant sur chaque grand côté type gillette bleue ou super silver) mais une plaquette supportant de petites lames superposées qui se glisse dans des rainures sur le manche du rasoir. L'ensemble manche et lames est fixe lors du rasage.
 - Rasoirs Wilkinson super II: mêmes caractéristiques.
 - Rasoirs Gillette Contour et Wilkinson Pivot: même principe que ci-dessus mais le système de fixation des lames par ergots permet de faire pivoter la plaquette et les lames lors du rasage et de mieux épouser les reliefs de la partie du corps rasée. Les lames de chaque marque sont adaptables sur les rasoirs concurrents mais ne s'adaptent pas sur les systèmes fixes de la génération précédente.
 - Lames Contour + et Pivot + : adjonction d'une bande lubrifiante avec les lames qui facilite le rasage pour les rasoirs de même nom. Les rasoirs restent inchangés dans leur principe mais prennent le nom de Contour + et Pivot +

- *« Nouveaux modèles » de rasoirs rechargeables et lames*
 - Rasoirs Sensor Gillette: modification du système de fixation des lames sur le manche permettant de mieux pivoter lors du rasage. Les lames des modèles précédents ne s'adaptent pas sur ce nouveau manche.
 - Rasoir et lames Protector Wilkinson: nouveau design du manche, les lames comportent une grille de protection pour un rasage plus sûr. Les lames sont spécifiques au modèle Protector.
 - Sensor pour Elle Gillette: même principe que le rasoir masculin mais avec une forme de manche plus adaptée aux usages féminins, dans un coloris et un packaging spécifiques destinés aux femmes. Utilise des lames présentées sous la marque Sensor pour Elle.
 - Lady Protector Wilkinson: adaptation du modèle masculin aux femmes (manche spécifique, couleur, packaging). Lames présentées sous la marque Lady Protector.
 - Lames Sensor Excel Gillette: les lames sont montées sur ressort dans la plaquette support pour un rasage plus précis. Les rasoirs masculins prennent le nom de Sensor Excel avec un design du manche amélioré. Une version améliorée du modèle féminin prend le nom de Sensor Excel pour Elle.
 - Rasoirs FX Performer Wilkinson: nouveau concept de rasoir, les lames et leur plaquette support deviennent souples et la forme de la tête du rasoir est incurvée au centre, ce qui permet aux lames de s'adapter avec précision aux parties anguleuses du visage. Les lames sont exclusives au modèle FX.
 - Rasoir Protector 3D Wilkinson: une nouvelle tête du rasoir qui permet à la plaquette supportant les lames de pivoter en trois dimensions « pour un rasage très précis et très sûr sur toutes les parties du visage ». Lames identiques au modèle Protector précédent.
 - Lames et rasoirs FX Diamond Wilkinson: le nom Diamond correspond au revêtement spécifique qui recouvre les lames, « elles restent plus tranchantes,

S
ujet



Marketing



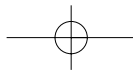
S ujet

plus longtemps ». Elles s'adaptent sur le rasoir FX Performer. Une nouvelle référence de rasoirs FX utilisant également ces lames est commercialisée sous le nom de FX Diamond. Le manche est d'un design différent du FX Performer et a pour objectif d'améliorer l'esthétique et d'assurer une meilleure prise en main du rasoir.

- Rasoir et lames Protector 3D Diamond Wilkinson : les lames sont recouvertes du même revêtement Diamond que pour le modèle FX. Le manche du rasoir est décliné en deux références : « métal » et « jaune » (matière plastique de couleur jaune).
- Rasoir et lames Mach 3 Gillette : un rasoir rechargeable entièrement nouveau avec trois lames montées individuellement sur ressorts pour une meilleure précision et une moindre irritation de la peau (moins de passages), lames revêtues de diamant synthétique pour une meilleure coupe et un usage plus long. La plaquette lubrifiante comporte un témoin d'usure. Les lames sont spécifiques au modèle. Un budget de 110 millions de francs en publicité et promotion a été consacré au lancement de ce produit.

- *Rasoirs jetables*

Les caractéristiques principales des produits sont décrites dans le tableau des grandes dates du marché et dans les gammes disponibles. Ces produits sont pratiquement tous conditionnés par paquets de 10 rasoirs.



Gammes proposées au référencement

Rasoirs	Gillette	(1)	Wilkinson	(1)
Masculins				
2 lames fixes	G II	21,00		
2 lames pivotantes	Contour	25,50	Pivot	24,00
			Protector	25,00
2 lames flex	Sensor Excel	30,00	FX Performer	26,00
			FX Diamond	32,70
Nouveaux	Mach 3	39,90	Protector 3D Diamond	33,10
Féminins	Sensor pour elle	33,00	Lady Protector	33,00

MDD	
oui	14,00
oui	15,00
oui*	18,00

S

ujet



Lames	Gillette		Wilkinson	
double tranchant	Bleue x10	16,35		
2 lames fixes	G II x5	23,00	Super II x10	32,00
fixes lubrifiées	G II + x10	43,00		
2 lames pivotantes	Contour x10	45,00	Pivot x10	35,00
Pivot lubrifiée	Contour + x10	48,00	Pivot + x10	38,00
2 lames pivot	Sensor x5	32,00	Protector x5	25,00
nouveaux modèles	Sensor x10	64,00	x10	48,00
2 lames flexibles	Sensor Excel x5	35,00	FX Performer x5	32,00
	Sensor Excel x10	69,00	x10	60,00
			FX Diamond x5	36,00
			x10	66,00
Derniers modèles	Mach 3 x4	40,00	Protector 3D Diamond	
	x5	43,00	x4	36,00
	x8	75,00	x8	69,00
	x10	80,00		
Féminins (x5)	Sensor pour elle	34,00	Lady Protector	34,00
	Sensor Excel elle	35,00		

MDD	
oui x 5	
oui x10	18,00
oui x10	16,00
oui x10	19,00
oui* x 5	15,00
oui* x10	30,00
oui	25,00

Jetables	Gillette		Wilkinson		Bic		MDD
1 lame fixe					jaune	10,00	oui
2 lames fixes	Blue II	24,00			vert	19,00	oui
2 lames pivotantes	Slalom	26,00	Extra II	25,00			oui
2 lames pivot lubrifiées	Slalom lubrifié	29,00	Extra II + lanoline	28,00	Bic +	28,00	oui
Féminins	Agility	16,00	W pour elle	15,00	lady	19,00	oui

(1) Prix de vente consommateur indicatifs hors promotions.

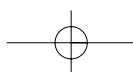
Les lames sont mentionnées avec leur nombre par paquets.

MDD: une étude précédente a montré la possibilité de fourniture de ces produits à marque de l'enseigne Maxi Service.

oui*: les rasoirs et lames flexibles à marque distributeurs disponibles utilisent le même système de fixation que les modèles Sensor et Sensor Excel de Gillette.

Les modèles jetables à marques distributeur peuvent être vendus entre 30 et 40 % moins cher que les marques fabricants.

Marketing



Population française 1999 (en milliers d'individus)

	Total	%	Hommes	%	Femmes	%
	59 226		28 839	48,7	30 387	51,3
0 — 16 ans	12 701	21,4	6 495	22,5	6 206	20,4
17 — 24 ans	6 411	10,8	3 271	11,3	3 140	10,3
25 — 60 ans	27 963	47,2	14 013	48,6	13 950	45,9
60 — 80 ans	10 019	16,9	4 480	15,5	5 539	18,2
+ de 80 ans	2 132	3,6	580	2,0	1 552	5,1

Le marché du rasoir électrique

Du rasoir électrique, l'utilisateur attend douceur et rapidité, tout en retrouvant le rituel et la notion de fraîcheur auxquels le rasage mécanique l'a habitué.

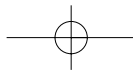
Les marques présentes sur ce marché ont bien reçu ce message et, pour le dynamiser, Philips, le leader (62 % de part de marché contre 33 % à Braun), a lancé en 1998 un nouveau modèle, le Cool Skin, premier rasoir associant la technologie des trois têtes rotatives à un diffuseur de crème hydratante pour accentuer le bien-être du consommateur. Ce nouveau modèle, positionné d'abord « haut de gamme », a ensuite été décliné en produits moins chers ciblant les jeunes adultes.

Les ventes du marché qui étaient de 935 000 unités en 1996 ont sensiblement progressé pour atteindre 1 060 millions de pièces en 1999.

Le prix moyen des différents modèles s'établit autour de 560 francs.

Ce sont les modèles rechargeables qui ont progressé deux fois plus vite que ceux fonctionnant sur secteur, au point d'atteindre quasiment le poids de ceux-ci (45 contre 49 % de part de marché en 1999). Les rasoirs à pile restent très inférieurs : 6 % de part de marché.

Le rasoir électrique est un achat cadeau par excellence et l'innovation des offreurs alliée à Noël ou à la fête des Pères favorise le taux de renouvellement, bien que la saisonnalité ait tendance à s'atténuer sur les deux dernières années.



ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public Concerné

Tout candidat bachelier ayant suivi une première année universitaire (DEUG Sciences, DEUG Économie...) ou de niveau équivalent (BTS, IUT...).

Nature de l'épreuve

L'épreuve de mathématiques d'admissibilité en 2^e année a pour but de tester la bonne assimilation du programme par les candidats, leur capacité de raisonnement et leur aptitude à rédiger et expliquer.

Le sujet est composé de trois exercices indépendants portant sur l'analyse, l'algèbre linéaire et les probabilités-statistiques, conçus, sans grande difficulté théorique, de telle sorte qu'un candidat sérieusement préparé soit en mesure d'aborder l'ensemble des questions.

Programme

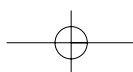
1) Algèbre linéaire

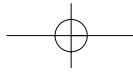
- *Espaces vectoriels de dimension finie* :
Vecteurs de \mathbb{R}^n : opérations internes et externes sur \mathbb{R}^n (généralisation à partir de $n=2$ et $n=3$) ; Structure d'espace vectoriel ; Dépendance et indépendance linéaires ; Vecteurs générateurs ; Base d'un espace vectoriel : définition.
- *Matrices* :
Définition (tableau de nombres) ; Addition, multiplication par un scalaire, multiplication de deux matrices ; Calcul de l'inverse d'une matrice carrée et application à l'équation matricielle $AX=B$.
- *Applications linéaires en dimension finie* :
Rang d'une application linéaire, formule reliant le rang, la dimension du noyau et celle de l'espace de départ ; Image par une application linéaire d'une famille liée, d'une famille génératrice, d'un sous-espace vectoriel de l'espace de départ.

2) Analyse

- *Suites*
- *Fonctions numériques* :
Fonctions logarithme népérien, exponentielles et puissances ; Limites, asymptotes ; Dérivation ; Primitives d'une fonction continue sur un intervalle ; Maxima et minima d'une fonction ; Représentation graphique.
- *Calcul intégral* : Intégrale d'une fonction continue sur un segment ; Propriétés de l'intégrale ; Intégration par parties.

Mathématiques





3) Statistiques et probabilités

Définition d'une probabilité et propriétés ; Événements indépendants et dépendants relativement à une probabilité ; Variable aléatoire (ou aléa numérique) prenant un nombre fini de valeurs réelles ; Distribution (ou loi) de probabilité ; Fonction de répartition ; Espérance mathématique, variance, écart type ; Distributions usuelles de probabilité ; Distribution de Bernoulli, binomiale ; Distribution de Poisson : approximation de la distribution binomiale par la loi de Poisson ; Distribution normale.

Conseils de préparation

Après avoir bien lu le programme, le candidat doit noter les points inconnus ou trop flous.

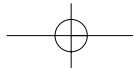
Tout candidat doit avant tout revoir le cours pour consolider ou apprendre les différentes notions définies dans le programme, ainsi que les résultats (théorèmes et leurs corollaires...) qui en découlent. À chaque notion acquise, le futur candidat doit tester son degré d'assimilation en faisant de petits exercices.

Les différentes notions du programme étant acquises, le candidat doit faire beaucoup d'exercices et d'annales (en particulier du concours passerelle) sans surtout se précipiter sur la correction.

Bibliographie

- Cours et exercices de Jean-Marie Monier, éd. Dunod, collection « J'intègre ».
- *Mathématiques pour Économistes*, Simon et Blume, éd. Economica.
- Recueil d'exercices et résumés de cours, éd. Armand Collin, coll. « flash U ».
- Tout livre d'analyse et d'algèbre linéaire de 1^{er} cycle universitaire (première année).





MATHÉMATIQUES

S
ujet



Ce cas a été rédigé par l'ESC Grenoble.

Consignes

Les calculatrices sont autorisées.

Le barème est le suivant :

Exercice 1 : 4 points ;

Exercice 2 : 9 points (1 point pour 1 et 5 ; 2,5 points pour 2 et 4 ; 2 points pour 3) ;

Exercice 3 : 7 points (1 point pour les trois premières questions et 2 points pour les deux dernières).

Sujet

Durée : 2 heures

Exercice 3

On désigne par E le \mathbb{R} -vectoriel des matrices carrées d'ordre 2 à coefficients réels. Soit A la matrice de E définie par : $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$ et $f : M \mapsto MA - AM$, l'application de E dans E qui à une matrice M associe la matrice $MA - AM$.

1. Montrer que la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de E .
2. Calculer l'image par f de la matrice $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$.
3. Vérifier que f est linéaire.
4. Déterminer le noyau de f et montrer qu'une base de $\text{Ker } f$ est la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$.
5. Déterminer le rang de f et une base de $\text{Im } f$.

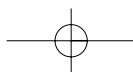
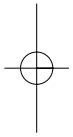
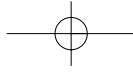
Mathématiques

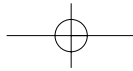
S ujet

Exercice 3

On désigne par E le \mathbb{R} -vectoriel des matrices carrées d'ordre 2 à coefficients réels. Soit A la matrice de E définie par : $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$ et $f : M \mapsto MA - AM$, l'application de E dans E qui à une matrice M associe la matrice $MA - AM$.

1. Montrer que la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de E .
2. Calculer l'image par f de la matrice $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$.
3. Vérifier que f est linéaire.
4. Déterminer le noyau de f et montrer qu'une base de $\text{Ker } f$ est la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$.
5. Déterminer le rang de f et une base de $\text{Im } f$.





M
éthodologie

**ÉPREUVE DE LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE,
OU SCIENCES HUMAINES**
PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

■ **LITTÉRATURE**

Public concerné

L'épreuve de littérature telle qu'elle est proposée dans le cadre du concours ne s'adresse pas à des étudiants spécialisés en littérature.

Tout étudiant peut donc envisager de faire le choix de se lancer dans la dissertation littéraire, sous certaines conditions néanmoins :

Nature de l'épreuve

Le sujet demande de la part de l'étudiant des connaissances littéraires acquises au cours de sa scolarité :

- connaissances « classiques » : les grands auteurs au programme des classes de Seconde et Première ;
- connaissances « approfondies » : les auteurs étudiés en scolarité après le baccalauréat
- connaissances « personnelles » : les auteurs choisis librement dans la pratique de la lecture comme loisir.

Programme

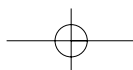
En 2001, le thème était : La découverte de l'étranger dans la littérature française.

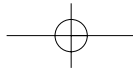
En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Le Temps.

Conseils de préparation

Pour traiter correctement le sujet, il est attendu de l'étudiant :

- Une capacité à lire et comprendre un sujet en recherchant les différents aspects de traitement possibles et les différents points de vue possibles. Il convient donc de se défier d'une lecture univoque du sujet proposé. L'exploration des termes de l'énoncé est particulièrement recommandée.
- Qu'il mobilise ses connaissances dans le domaine de la littérature, quelles que soient les sources d'acquisition. L'originalité des auteurs cités n'est pas un critère déterminant.
- Qu'il structure correctement son raisonnement afin de développer un point de vue avec progression et en s'appuyant sur des références précises (auteurs et œuvres).
- Qu'il organise son écriture afin de conduire ce raisonnement : introduction, développement et conclusion. Les règles traditionnelles de construction d'un devoir, d'une partie et d'un paragraphe doivent être maîtrisées.
- Qu'il témoigne d'une maîtrise de l'expression et de la communication écrites dans le souci de communiquer avec un lecteur.
- Qu'il témoigne d'une maîtrise de la langue française dans la correction orthographique et grammaticale.





- La capacité à développer un point de vue personnel, notamment en situant la littérature dans un contexte (par exemple historique, socioculturel...) est appréciée.
- Les compétences méthodologiques pour répondre au sujet sont celles développées dans l'apprentissage scolaire.

M
éthodologie



Bibliographie

Tout étudiant pourra s'appuyer sur les cours suivis dans son cursus (se reporter aux programmes de français et littérature des lycées de l'Éducation nationale).

Aucun ouvrage particulier n'est à recommander sinon les manuels de français de Seconde, Première et Terminale.

Certains sites sur internet sont consacrés à la littérature (« auteurs », « littérature », « rubriques littéraires », « écrivains », « poètes », « histoire littéraire », « culture et littérature », « histoire de la langue française », « notions minimales d'histoire littéraire »...).

Cependant, l'entraînement est une source considérable de progrès.

L'évaluation ou l'auto-évaluation (référence à des corrigés de sujets donnés dans des ouvrages d'annales) sont nécessaires lors de la préparation.

■ PHILOSOPHIE

Public concerné

L'épreuve de philosophie, telle qu'elle est proposée dans le cadre de ce concours, ne s'adresse pas à des étudiants spécialisés en philosophie.

Tout étudiant peut donc envisager de faire le choix de se lancer dans la dissertation de philosophie, sous certaines conditions néanmoins :

- Il est nécessaire d'avoir acquis de manière assez ferme les principales bases de la discipline lors de l'année d'initiation à la réflexion que représente la classe de « terminale » du lycée (les exigences fondamentales qui prévalent pour la correction de cette épreuve du concours Passerelle sont les mêmes que celles qui régulent la préparation et l'évaluation du baccalauréat : mêmes règles de composition de la dissertation, même *corpus* d'auteurs...).

- Il convient d'avoir consolidé et élargi sa culture générale lors des deuxièmes ou troisièmes années d'études post-baccalauréat : la réflexion ne s'exerce pas à vide, dans le vague ; elle suppose de la part des candidats, outre un bagage philosophique minimal, des connaissances diverses fournissant références et exemples susceptibles d'appuyer et d'éclairer leurs analyses (littérature, histoire, arts, sciences...).

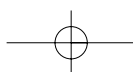
- Enfin, les candidats doivent posséder quelques dispositions à l'interrogation critique du monde et de soi-même : curiosité et ouverture d'esprit permettent de soutenir l'effort d'une raison qui s'exerce à la liberté de penser et qui, sensible à la permanence et à l'actualité du questionnement philosophique, vise à aller plus loin dans la conquête de cette liberté, clé d'une maîtrise de sa propre pensée.

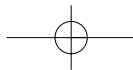
Programme

En 2001, le thème était : L'homme et la religion.

En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Puissance du langage.

Littérature & philosophie





M
éthodologie

Conseils de préparation

Exigeante, l'épreuve de dissertation philosophique est toutefois accessible à condition de s'engager dans un travail régulier à mener sur deux fronts :

- *Sur le plan des connaissances à posséder*

A déjà été mentionnée l'importance d'une bonne culture générale.

Pour ce qui est du bagage philosophique à se constituer ou à consolider, il est attendu des candidats qu'ils maîtrisent un certain nombre de grands concepts philosophiques (termes techniques, définitions précises, distinctions par rapport au langage usuel...) et qu'ils connaissent quelques auteurs majeurs, les grandes lignes de leurs analyses élaborées sur tel ou tel thème.

À cette fin, il importe de procéder à des lectures, accompagnées de prises de notes, débouchant si possible aussi sur des fiches de lectures. Lire le plus possible de textes philosophiques est donc capital, pour connaître les problématiques des auteurs, pour se confronter à d'autres pensées que la sienne, pour s'imprégner de démarches exemplaires par leur rigueur démonstrative et/ou leur puissance interrogatrice. Mais, comme il est difficile d'entrer dans des œuvres longues et des systèmes d'une complexité savante, il faut plutôt veiller à se délimiter des parcours de lectures bien précis, sans se fixer d'objectifs démesurés : on n'attend pas des candidats des connaissances pointues ni érudites en histoire de la philosophie.

Viser l'exhaustivité ferait courir le risque de la dispersion et de la superficialité. Lire des passages, des extraits, peut s'avérer déjà très fécond pour exercer la réflexion (et donc suffisant pour souscrire aux exigences de l'épreuve), dès lors que cette lecture est attentive et méthodique. Aussi, conseillons-nous ci-dessous, outre des œuvres philosophiques, quelques ouvrages "scolaires" à la fois clairs et consistants, aide précieuse pour une approche progressive des concepts et des textes.

- *Sur le plan des techniques à maîtriser pour l'écriture et l'organisation de la dissertation*

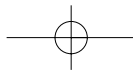
Cet aspect du travail suppose l'apprentissage et la mise en œuvre de méthodes et de règles formelles dont certaines sont étudiées, approfondies, tout au long de la scolarité : depuis des conventions générales d'écriture (paragraphes et alinéas séparant les idées et les parties, titres d'œuvres à souligner, exclusion des abréviations...), jusqu'à des règles de rhétorique plus spécifiques à la dissertation (division en introduction-développement-conclusion, transition entre chaque grande partie du développement, usage de connecteurs logiques...).

Pour ce qui concerne plus particulièrement la dissertation de philosophie, il est requis des candidats qu'ils s'attachent à deux points :

1. l'énoncé-question ne peut être abordé sans un travail préalable précis d'analyse et de réflexion sur les termes du sujet (leurs différentes significations), sur la forme du questionnement, sur ses présupposés : repérer et/ou reformuler tous ces éléments permet de délimiter les enjeux du sujet et, par là même de dégager les niveaux de réponse à proposer dans la copie ;

2. l'essentiel du travail consiste à produire une argumentation cohérente, claire et rigoureuse, faisant progresser l'analyse vers l'établissement d'une réponse, d'une thèse, qui soit la plus rationnelle, la plus justifiée possible, face au (x) problème(s) soulevé(s) par la question de départ. Les connaissances (définitions conceptuelles, auteurs...) sont à mobiliser par le candidat au cours de la copie, non pour faire montre de sa culture, quelle





qu'elle soit, ni pour se dispenser de réfléchir (en utilisant par exemple les auteurs comme arguments d'autorité), mais pour enrichir et aiguïser ses propres analyses, ses idées, approches et questionnements critiques.

M
éthodologie



Bibliographie

a) Instruments de travail

- *Pratique de la philosophie de A à Z*, dir. É. Clément, C. Demonque, P. Khan... éd. Hatier, (dictionnaire présentant aussi bien des notions, des concepts, que des philosophes, des textes... : très utile, très complet).
- *Gradus philosophique* (répertoire d'introductions méthodiques à la lecture des œuvres), éd. Garnier-Flammarion, 1994, par un collectif d'auteurs (des articles relativement courts présentent de nombreuses œuvres majeures après une biographie succincte de l'auteur, ex : pour Platon, présentation de quatre dialogues, Ménon, Phédon, Phèdre, Timée).
- *Le temps des philosophes*, dir. C. Roux-Lanier, éd. Hatier, 1995, (il s'agit d'un manuel à destination des Terminales L, ES, S, mais qui représente une vaste somme, proposant des textes classés chronologiquement, situés dans leurs contextes historiques, culturels, un glossaire final – termes techniques classés par auteurs...)
- *Anthologie philosophique, nouveaux éléments pour la réflexion*, Léon-Louis Grateloup, Hachette-Lycée, (c'est un autre manuel dont le classement n'est pas chronologique mais thématique : notions classées alphabétiquement, de « Anthropologie » à « Violence »).

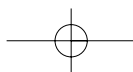
b) Textes fondamentaux

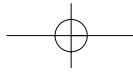
(Nous ne précisons pas d'éditions car il en existe plusieurs pour tous ces textes : soit en petits classiques, soit en collections de poche – Hachette, Folio-Essais, Garnier-Flammarion, Points-Seuil, Vrinpoche, Presses-Pocket Agora, Tel-Gallimard, 10/18...).

Platon : *Apologie de Socrate; Ménon; Gorgias; la République; Phèdre, Le Banquet...*

Aristote : *Éthique à Nicomaque; la Politique...* / Epictète : *Manuel* / Épicure : *Lettre à Ménécée* / Machiavel : *Le Prince* / Hobbes : *Le Citoyen; Léviathan* / Descartes : *Méditations métaphysiques; le Discours de la Méthode...* / Pascal : *Pensées* / Spinoza : *Éthique; Traité théologico-politique* / Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes; le Contrat social...* / Kant : *Critique de la raison pure; Fondements de la métaphysique des mœurs; Opuscules sur l'histoire (Idée d'une histoire universelle, Projet de paix perpétuelle...)...* / Hegel : *La raison dans l'histoire; Esthétique; la Phénoménologie de l'esprit...* / Marx (et Engels) : *Le manifeste du Parti communiste...* / Nietzsche : *Généalogie de la morale; Par-delà le bien et le mal; Crépuscule des idoles, le Gai savoir...* / Freud : *Cinq leçons sur la psychanalyse; Sur le rêve; Malaise dans la civilisation...* / Alain : *Idées; Éléments de philosophie; Propos (sur les pouvoirs; sur le bonheur...)...* / Bergson : *L'évolution créatrice; Le rire; la Pensée et le mouvant; l'Énergie spirituelle...* / Bachelard : *La formation de l'esprit scientifique; la Philosophie du non; la psychanalyse du feu...* / Merleau-Ponty : *Phénoménologie de la perception; Éloge de la philosophie; l'Œil et l'Esprit...* / Sartre : *L'Être et le Néant; L'existentialisme est un humanisme...* / Arendt : *Le système totalitaire; Du mensonge à la violence; Condition de l'homme moderne...* / Lévi-Strauss : *Tristes Tropiques; Race et Histoire...* / Michel Foucault : *L'ordre du discours; Histoire de la folie à l'âge classique; Les mots et les choses...*

Littérature & philosophie





M
éthodologie

■ SCIENCES HUMAINES

Public concerné

Les candidats susceptibles de choisir l'épreuve de sciences humaines doivent posséder une solide culture générale en histoire, sociologie et/ou économie.

Toutes ces sciences sociales abordent un même phénomène sous des angles différents mais complémentaires.

Elles permettent de se déprendre des préjugés du discours commun.

Il convient donc de ne pas se satisfaire du seul discours journalistique qui ne saurait suffire à se constituer une culture générale : il faut connaître les bases des disciplines de sciences sociales ainsi que leur esprit pour mieux sociologiser un problème d'actualité à l'aide de références et d'outils conceptuels.

Programme

En 2001, le thème était : Politique sociale et solidarité.

En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Religion et Société.

Conseils de préparation

- L'intelligence du sujet forme le premier critère de l'évaluation. Elle tient dans la capacité de problématisation d'une question, c'est-à-dire dans la capacité à soulever les enjeux intellectuels qui s'y attachent. Cela suppose une connaissance des grandes questions qui traversent les sciences humaines et sociales. Cette bonne culture suppose maîtrise des concepts et connaissance des auteurs essentiels (voir bibliographie).

Première recommandation donc : procéder à des lectures.

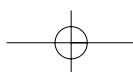
- La possession de connaissances techniques sur le thème proposé forme le deuxième critère. Connaissances factuelles (chiffres, données, résultats d'enquête, etc.) et connaissance d'auteurs spécialisés sur la question. Nourrir la copie d'un point de vue d'expert suppose l'appropriation de ces connaissances. Les copies se révèlent souvent très pauvres en la matière.

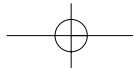
- Enfin, troisième recommandation générique : la démonstration de la maîtrise des règles élémentaires de la dissertation. Capacité à développer une argumentation (plan, architecture de la dissertation), respect de la langue (syntaxe et orthographe).

Bibliographie

Lire les manuels de sociologie et les introductions à l'économie sur trois fondateurs des sciences sociales :

- *Max Weber*, Laurent Fleury, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2001
- *La sociologie de Durkheim*, Philippe Steiner, La Découverte, coll. « Repères », 1994
- *La sociologie de George Simmel*, Frédéric Vandenberghe, La Découverte, coll. « Repères », 2001.





LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE ET SCIENCES HUMAINES

S *ujet*



Ce cas a été rédigé par l'ESC Rennes.

Sujets au choix

Durée : 2 heures

Documents non autorisés.

Sujet n° 1: Littérature

La découverte de nouveaux mondes met en contact les Européens de la Renaissance et des hommes différents d'eux, de civilisations différentes de la leur. La littérature a ainsi enrichi et développé le thème de « l'étranger »¹.

Précisant les origines de ce thème, les auteurs et les textes principaux, vous situerez son importance dans la littérature.

1. Le candidat pourra aussi bien entendre par « étranger » la personne étrangère, le pays ou le continent étranger.

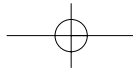
Sujet n° 2: Philosophie

L'homme est-il par nature un être religieux ?

Sujet n° 3: Sciences humaines

La protection sociale et la prévention de l'exclusion.

Littérature & philosophie



ÉPREUVE DE TECHNOLOGIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

Niveau BTS ou DUT en technologie.

Nature de l'épreuve

Les candidats recevront un dossier décrivant une situation de production (produit et éléments du processus). Sur la base de ce dossier, différentes analyses sont demandées. Il s'agira, d'une part, d'étudier la situation présente dans les trois dimensions évoquées précédemment et d'autre part, de définir et évaluer différentes alternatives (i.e. modifications du produit, du processus ou de sa gestion).

Une calculatrice et une règle graduée sont indispensables.

Critères d'évaluation

Le candidat devra montrer une compréhension du problème proposé, (reformulation structurée des éléments du dossier, schéma explicatif, calcul complémentaire) et une capacité à mener une analyse cohérente (i.e. les modifications envisagées doivent au moins être justifiées de manière qualitative).

Objectifs

Il s'agit de tester la capacité des candidats à aborder un produit technique sous trois angles différents.

Le premier est relatif à la conception. Les questions génériques du domaine sont, par exemple :

- Quelles sont les fonctions que doit remplir le produit ?
- Quelles sont les solutions capables de répondre à ces fonctions ?
- Comment représenter schématiquement les solutions ?

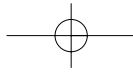
Le second concerne la réalisation industrielle. Les problèmes abordés sont dans ce cas :

- Quels procédés mettre en œuvre ?
- Quelles machines utiliser ?
- Quelles compétences sont nécessaires à la réalisation du produit ?

Le dernier aspect concerne la gestion du processus industriel. Dans cette dimension les éléments demandés sont :

- Comment maîtriser la qualité attendue ?
- Quelles règles de synchronisation de la production mettre en place ?
- Comment maîtriser les délais ?





Conseils de préparation

Prérequis : lecture de plans, connaissances générales des matériaux et de leur transformation, notions d'analyse de la valeur, notions de gestion des opérations.

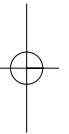
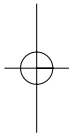
M
éthodologie

Bibliographie

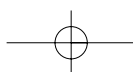
- *Memotech Productique Matériaux et Usinage*, C. Barlier, L. Girardin, éd. Éducalivre, coll. «A. Capliez».
- *Pour maîtriser la production industrielle*, A. Chevalier, J. Bohan, éd. Hachette technique.
- *Organisation et technologie des systèmes de production*, J.-P. Trotignon, L. Benoist, J. Nowak, B. Dupont, G. Boutier, D. Sacquepey, éd. Nathan technique.
- Normes NF X 50-152, NF X-50-151, NF X-50-150 relatives à l'analyse de la valeur.



Remarque : La réussite à l'épreuve ne suppose pas forcément d'avoir travaillé avec ces ouvrages mais au moins de maîtriser les éléments qui y sont abordés.



Technologie



Ce cas a été rédigé par l'ESC Grenoble.

Consignes

Calculatrices autorisées.

Nous vous remercions d'utiliser la grille de réponse jointe. Des réponses courtes seront bienvenues.

But de l'examen : évaluer vos connaissances techniques et votre capacité à résoudre quelques problèmes industriels de conception concrets.

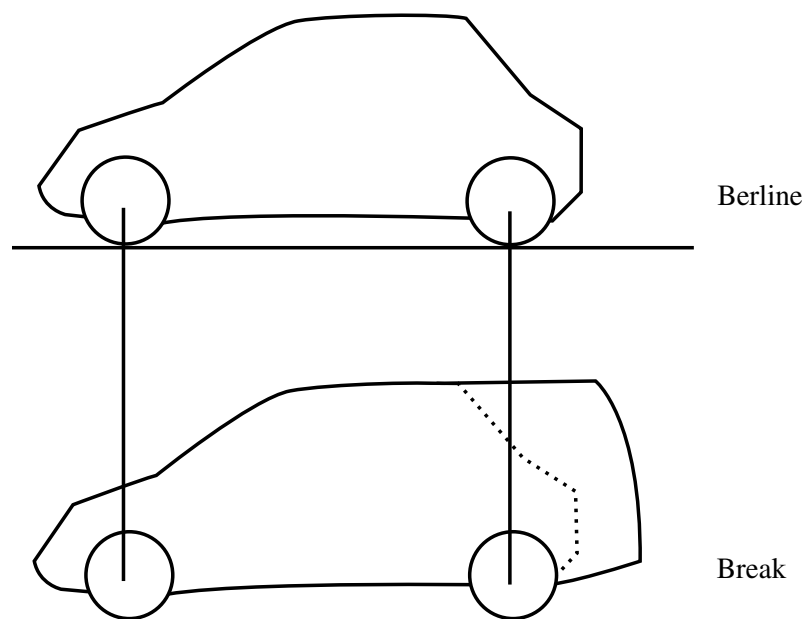
Sujet

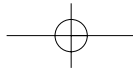
Durée : 2 heures

Conception de l'aménagement intérieur d'un véhicule break

La société Carland conçoit et fabrique des voitures de tourisme.

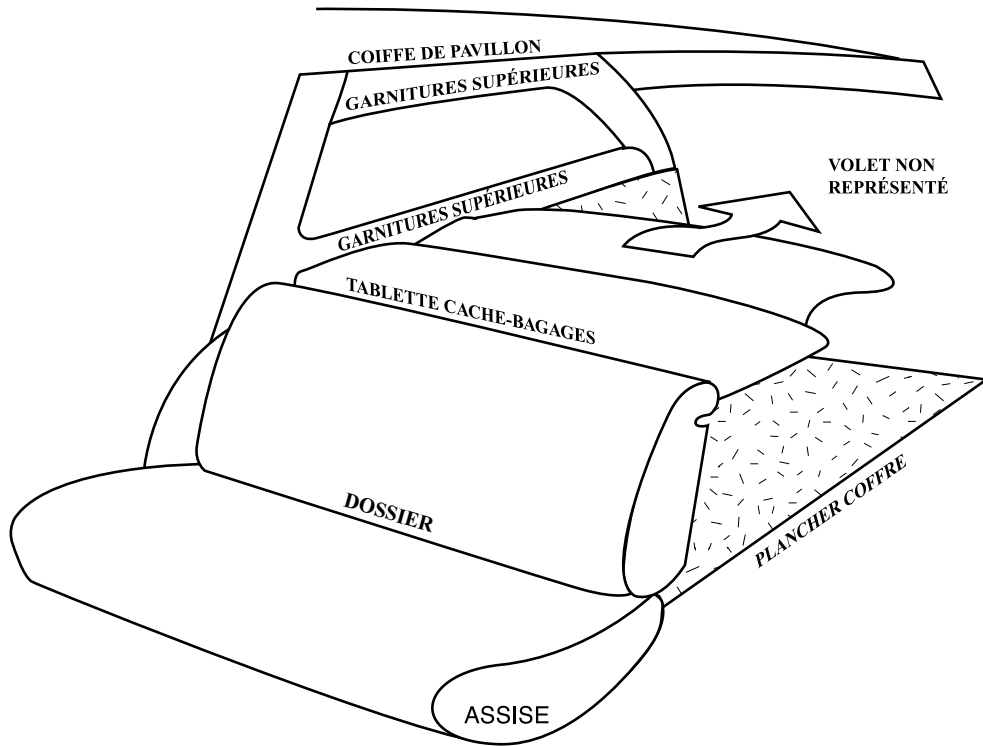
En général, quelque temps après le lancement d'une berline, paraît la version break de cette berline. Le break est une version rallongée de la berline dont le volume de coffre est nettement agrandi. Ainsi toute la partie AR du véhicule de base est modifiée.





Nous allons nous intéresser à la conception de l'aménagement intérieur d'un break de série. Ci-dessous un croquis des pièces intérieures spécifiques à la version break.

S
ujet



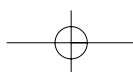
1. Conception de la tablette AR (4 points)

1.1. La tablette AR cache-bagages est une grande source de mécontentement des clients. Certains cache-bagages sont un rideau souple sur enrouleur, d'autres sont semi-rigides (cf. croquis ci-dessus). Proposez trois études préliminaires pour aider les designers et les techniciens à mieux cerner la conception de leur produit.

1.2. Citez trois fonctions de service de la tablette AR en les hiérarchisant.

1.3. Dans un cahier des charges de la tablette, quelles autres qualités pourriez-vous exiger? Vers quel type de solution orienteriez-vous vos designers pour un véhicule haut de gamme?

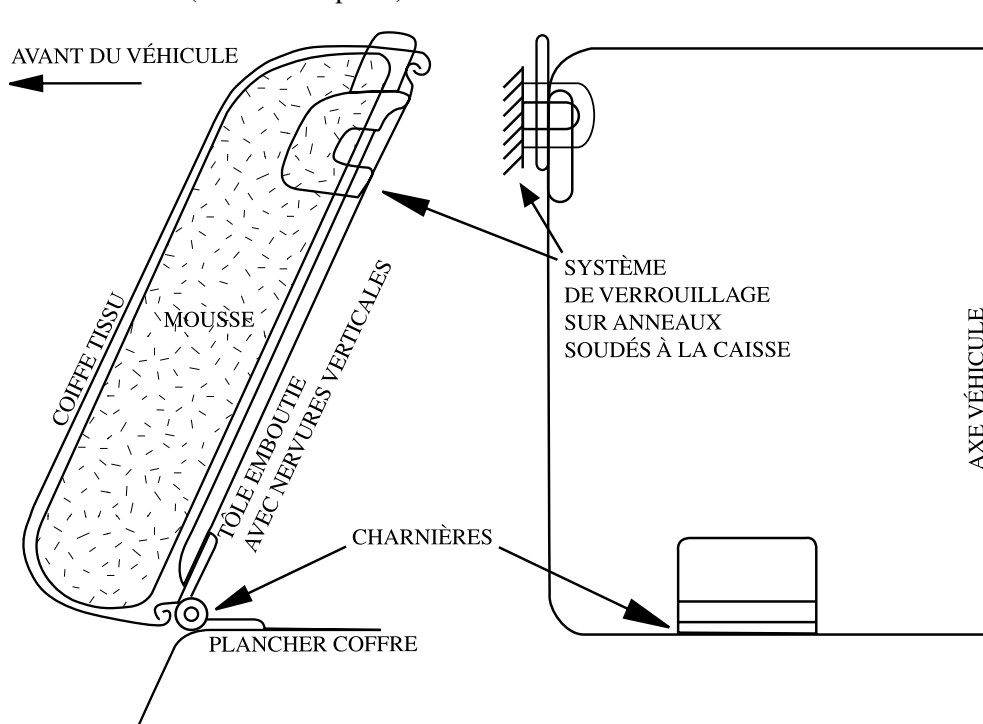
Technologie



S ujet

2. Conception du dossier de banquette AR (10 points)

Un dossier de banquette AR simple (en un seul morceau) rabattable est réalisé de la manière suivante (schéma simplifié) :



Auparavant, la banquette AR était la même dans les versions break et berline, mais les normes de sécurité viennent d'être renforcées pour les versions break. Désormais, la banquette doit protéger les occupants assis à l'arrière contre une charge de 200 kg placée dans le coffre lors d'un choc frontal à 60 km/h (aucune contrainte n'était prise en compte auparavant). Il devient donc nécessaire de modifier le dossier de la banquette de berline.

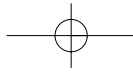
2.1. En supposant que la décélération est constante (approximation) et que la distance d'arrêt du véhicule correspond à l'écrasement du capot, environ 1 m, quantifiez la décélération en nombre de g (9,81 m/s²). Que pensez-vous de la valeur mesurée en laboratoire de choc par rapport à votre calcul ?

2.2. À quel effort est donc soumise la banquette ?

2.3. Quelles parties du dossier et quelles parties de la caisse vont être affectées par cette nouvelle contrainte ? Précisez, si possible, le type d'effort.

2.4. On souhaite modifier au minimum le dossier d'origine. Quelle solution proposeriez-vous au niveau de la tôle de dossier ? Définissez votre solution sur le schéma de dossier en expliquant votre choix.

2.5. Que se passe-t-il si, à la suite d'une mauvaise manipulation, le dossier est mal verrouillé sur ses ancrages supérieurs ? Quelles solutions proposeriez-vous pour résoudre ce problème ?



3. Conception des garnitures latérales supérieures (6 points)

Ces pièces sont en plastique *thermoplastique* clipées ou vissées sur la structure métallique.

3.1. Quelle est l'autre grande famille de plastiques ? Décrivez les caractéristiques de chaque famille ?

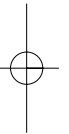
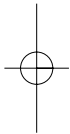
3.2. Quels différents procédés de fabrication peuvent s'appliquer à nos pièces ? Avantages et inconvénients de chaque procédé ?

3.3. Dans notre cas, il s'agit d'un break de loisir haut de gamme dont la série prévisionnelle est de 70 véhicules par jour, pendant 5 ans. Quel procédé choisiriez-vous ? Expliquez-vous.

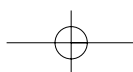
3.4. La précision d'assemblage des tôles embouties constituant la structure du véhicule est de +/- 5 mm (d'un côté à l'autre du véhicule). Quelle est la précision de vos garnitures ? Quelle astuce de conception pourra être mise en œuvre afin d'assembler esthétiquement ces garnitures sur la structure ?

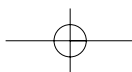
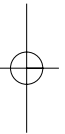
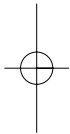
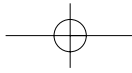
S

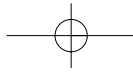
ujet



Technologie







ÉPREUVE DE BIOLOGIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Niveau DEUG de Biologie ; DUT Génie biologique (options : Analyses biologiques et biochimiques, Diététique, Industries alimentaires, Agronomie) ; BTS de Biologie-Biochimie.

Programme

- Organisation et fonctionnement de la cellule eucaryote. Les principaux constituants organiques. Les tissus animaux.
- Étude des grandes fonctions et de leurs régulations en physiologie animale : digestion, respiration, excrétion, circulation et reproduction. Les systèmes intégrateurs de l'organisme (nerveux et endocrinien).
- Génétique formelle (monohybridisme, dihybridisme, liaison génétique) et moléculaire (ADN et ses différents niveaux de compaction : nucléosomes, chromatine, chromosomes, structure des gènes, éléments génétiques mobiles, mutations...).
- Les techniques en biologie (microscopies photonique et électronique, immunométhodes, cultures cellulaires, méthodes séparatives, techniques opératoires...).

Conseils de préparation

La préparation à l'épreuve demande, impérativement, dans un premier temps, l'acquisition des principales connaissances, par conséquent des notions essentielles relatives aux différents chapitres du programme.

L'étudiant doit établir des fiches permettant de résumer les faits essentiels et d'organiser sa pensée en construisant un plan.

Pour chaque partie du programme, dans un second temps, une lecture approfondie doit lui permettre de compléter ses connaissances pour pouvoir argumenter et développer sa pensée de manière cohérente, réfléchie et originale.

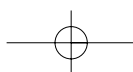
L'étudiant doit se préparer à répondre, après analyse et réflexion de la ou des solutions proposées et exactes, aux différentes questions du QCM.

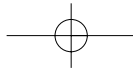
Pour le sujet de synthèse, il doit s'exercer à développer son travail de manière logique pour présenter un devoir bien construit et non une accumulation de connaissances et encore moins d'idées vagues sur la question.

Bibliographie

- BIOLOGIE HUMAINE : *Anatomie et Physiologie*, E. N. Marieb, éd. De Boeck Université, 560 p., 1^{re} édition 2000.
- *Analyse génétique moderne*, A. J. F. Griffiths, W. Gelbart, J.H. Miller et R. C. Lewontin, éd. De Boeck Université, 696 p., 1^{re} édition 2001.
- *Génétique humaine : De la transmission des caractères à l'analyse de l'ADN*, J.-L. Serre et J. Feingold, doc. INSERM, Nathan, 144 p., 1993.
- *Biochimie génétique, Biologie moléculaire*, J. Etienne, coll. « Abrégés Masson », 493 p., 3^e édition 1996.

Biologie





BIOLOGIE

Ce cas a été rédigé par l'ESC Montpellier.

Sujet

Durée : 2 heures

Aucun document n'est admis.

1. QCM : Questions à choix multiple ou à compléter (10 points)

Répondre à chaque question de façon précise, sur la feuille de composition, en indiquant au besoin la (les) réponse(s) ou en complétant les espaces laissés libres. Chaque réponse correcte est notée 1 point. Chaque absence de réponse ou réponse incorrecte est notée 0 point. La note totale sera ramenée sur 10 points.

- 1. Le cartilage est un tissu :
 - épithélial
 - conjonctif
 - musculaire

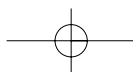
- 2. Dans un organe, la muqueuse est constituée :
 - de l'épithélium
 - de l'épithélium et du chorion
 - du chorion

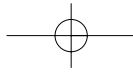
- 3. Dans les techniques histologiques, l'inclusion par la paraffine correspond à :
 - un enrobage de l'organe prélevé
 - une imprégnation des cellules
 - l'obtention d'un bloc permettant les coupes

- 4. Dans la digestion, le foie intervient par :

.....

- 5. Les glandes salivaires participent à la digestion :
 - des protéines
 - des lipides
 - de l'amidon et d'autres glucides

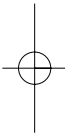
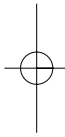




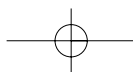
S *ujet*

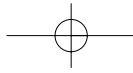


6. L'unité fonctionnelle du poumon est..... .
7. Les vaisseaux sanguins qui arrivent au cœur dans les oreillettes sont....., ceux qui partent des ventricules sont..... .
8. Dans le néphron, la réabsorption obligatoire de l'eau a lieu dans :
- le glomérule
 - le tube contourné proximal
 - l'anse de Henlé
 - le tube contourné distal
9. La réabsorption facultative de l'eau est sous la dépendance de....., une insuffisance de sécrétion est la cause d'une pathologie dénommée :..... .
10. Une carence en iode induit :
- une hypothyroïdie
 - une hyperthyroïdie
 - une hypothyroïdie accompagnée d'un goitre
 - une hyperthyroïdie accompagnée d'un goitre
11. Les 4 caractéristiques principales des hormones sont :
-
-
-
-
12. Un individu acromégale présente une sécrétion :
- exagérée d'hormones thyroïdiennes
 - exagérée d'hormone de croissance à l'âge adulte
 - exagérée d'hormone de croissance avant la puberté
 - insuffisante en hormone thyroïdienne à l'âge adulte
13. Un gène code pour :
- une protéine
 - une enzyme
 - des polypeptides
 - un polypeptide
14. En génétique mendélienne, les proportions des différents phénotypes en F2 sont de..... dans le monohybridisme et de..... dans le dihybridisme lorsque les gènes ne sont pas liés et s'inscrivent dans le cas dominance/récessivité.



Biologie





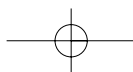
C
Corrigé

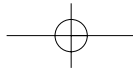
2. Question de synthèse (10 points)

Il sera tenu compte du plan, du contenu informatif et de la rédaction.

Sujet : « La digestion des aliments chez l'homme »

Biologie





ÉPREUVE D'INFORMATIQUE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Niveau DUT ou BTS Informatique.

Nature de l'épreuve

Des questions de cours et des petits exercices pour la partie Informatique générale, un ou deux algorithmes à écrire pour la partie Algorithmique, un MCD (Modèle Conceptuel de Données) à compléter pour la partie Systèmes d'informations.

Programme

Réviser le programme suivant :

Informatique générale :

- les systèmes de numération (binaire, octal, hexadécimal et décimal) ;
- la structure de base d'un micro-ordinateur (mémoire centrale, unité arithmétique et logique, unité de commandes) ;
- les fonctions logiques (AND, OR, XOR, NOR, NAND).

Algorithmique :

- les séquences simples ;
- les boucles (pour, répéter, tant que) ;
- les séquences conditionnelles (si alors sinon, cas parmi) ;
- procédures et fonctions (déclarations, utilisation, passage de paramètres) ;
- l'utilisation de tableaux.

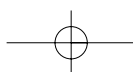
Systèmes d'informations :

- les entités et les associations ;
- les dépendances fonctionnelles ;
- les cardinalités ;
- les modèles conceptuels de données.

Bibliographie

- *Langage Pascal ou C* : tout manuel de langage de programmation.
- *Modèles de données – Étude conceptuelle et relationnelle*, Bertrand Bisson, éd. Economica.
- *Systèmes d'information*, Jean-Louis Peaucelle, éd. Economica.
- *Système d'information de l'entreprise*, Hugues Angot, éd. De Boeck Université.

Informatique





INFORMATIQUE

Ce cas a été rédigé par l'ESC Amiens.

Sujet

Durée : 2 heures

Les différentes parties sont indépendantes et peuvent être traitées dans un ordre quelconque. L'usage de la calculatrice et de documents n'est pas autorisé.

Première partie : Informatique générale

1. Définition

Donnez une définition du mot « informatique ». Commentez brièvement cette définition.

2. Codage des données

Le code ASCII permet de représenter les caractères. Pour les lettres majuscules, il commence à 41 en hexadécimal et à 65 en décimal. Compléter le tableau suivant :

	B	O	N	N	E		A	N	N	E	E
hexa						20	41				
décimal						32	65				

3. Capacité mémoire centrale

La mémoire centrale du micro-ordinateur X possède une taille de 64 Mo. Que signifie le sigle Mo ? Combien d'octets exactement comprend cette mémoire ? Si une page de texte comprend 1920 caractères, combien de pages peut-on stocker dans la mémoire centrale de ce micro-ordinateur ?

4. Unité de disque dur

Le disque dur de ce même micro-ordinateur a une capacité de 2 Go. Que signifie le sigle Go ? Combien d'octets exactement comprend ce disque dur ?

5. Fonctions logiques

- Écrire la table de vérité de la fonction OR
- Écrire la table de vérité de la fonction AND
- Écrire la table de vérité de la fonction XOR

6. Simplification de fonction booléenne

Simplifier l'équation suivante :

$$(a \cdot b) \oplus (a \cdot \bar{b}) \oplus (\bar{a} \cdot b) \oplus (\bar{a} \cdot \bar{b})$$

7. Conversion

Décimal → Hexadécimal

$$(484)_{10}$$

$$(2001)_{10}$$

Hexadécimal → Décimal

$$(B42)_{16}$$

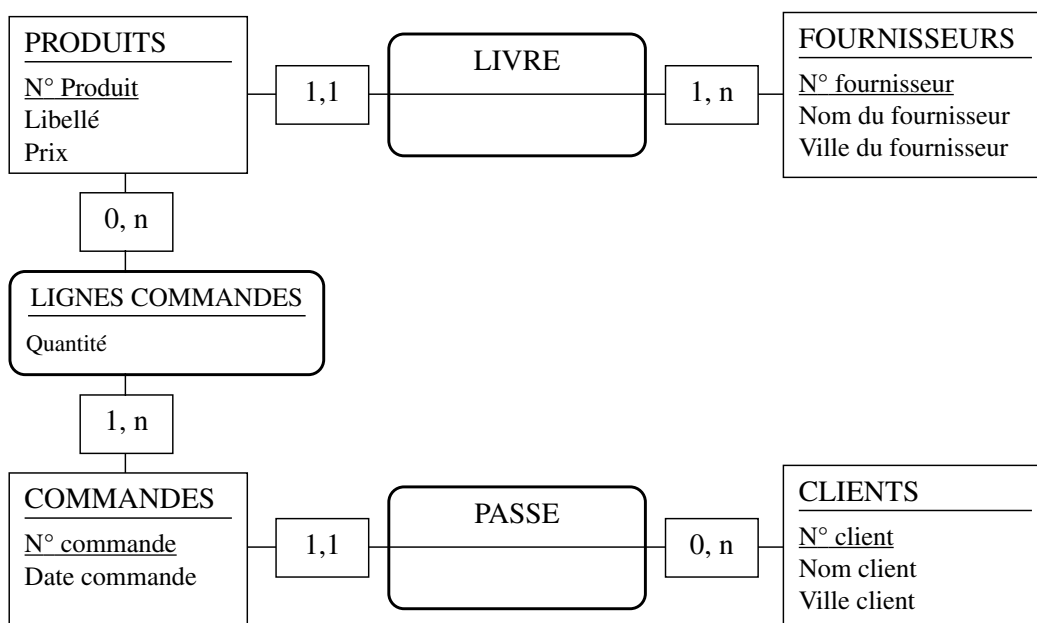
$$(ICI)_{16}$$

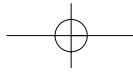
**Deuxième partie :
Algorithmique**

Écrire en langage algorithmique ou dans un langage de programmation (C ou Pascal) un programme qui permette de saisir dix éléments entiers dans un tableau, puis de rechercher le minimum et le maximum, et enfin de calculer la moyenne de ces dix éléments. On supposera que tous les éléments saisis sont différents.

**Troisième partie :
Système d'informations**

Le système d'informations à mettre en place concerne la gestion des commandes d'une quincaillerie. Vous travaillerez à partir du MCD (Modèle Conceptuel de Données) suivant :





- a) Que représentent « Produits », « Fournisseurs », « Commandes » et « Clients » ?
- b) Que représentent « Livre », « Lignes commandes » et « Passe » ?
- c) Que signifient les informations « 1,1 », « 1, n », « 0, n » ?
- d) Donnez les structures des tables à mettre en place pour pouvoir répondre aux requêtes ci-dessous. (*structure* : noms et types des champs, clé primaire éventuelle)

Requête 1 : Noms des clients de Doullens

Requête 2 : Libellés des produits commandés le 10/10

Requête 3 : Noms des clients ayant commandé entre le 7 et le 14/10

Requête 4 : Noms des fournisseurs résidant dans la même ville que Métal Méca

Requête 5 : Noms des clients ayant commandé des clous

Requête 6 : Noms des clients ayant commandé un produit fourni par Blanc Métal

Requête 7 : Noms des clients sans commande

NB : On ne vous demande pas de répondre aux requêtes, seules les structures des tables vous sont demandées.



Épreuves au Choix

Deuxième année

Droit, page 112



Économie, page 115



Gestion, page 121



Marketing, page 128



Mathématiques, page 148



Littérature, philosophie et sciences humaines, page 153



Technologie, page 160

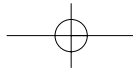


Biologie, page 167



Informatique, page 171





ÉPREUVE DE DROIT

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

L'épreuve « Passerelle 2 » en Droit est destinée, sinon aux seuls juristes de formation (licence Droit), du moins à des étudiants ayant suivi des enseignements de droit privé, c'est-à-dire de droit civil, droit des affaires, etc., de manière significative, au cours de leurs « formations courtes » de type BTS, DUT, ou d'un DEUG AES.

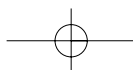
Il serait vain d'imaginer pouvoir passer le concours avec succès sans avoir un bagage juridique véritable.

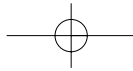
Programme

- Introduction au droit, la preuve, l'organisation judiciaire, le droit objectif, les différentes branches du droit, les droits subjectifs.
- Les personnes, personnes physiques, personnes morales, état et capacité des personnes.
- Les biens, meubles et immeubles, droits réels principaux, droits réels accessoires, propriété et possession.
- Droit des obligations : typologie des obligations, techniques contractuelles, classement des contrats, formation du contrat, le consentement et les vices qui l'affectent, l'objet, la lésion, la cause, les nullités, la force obligatoire du contrat *inter partes*, l'effet relatif du contrat à l'égard des tiers, les sanctions applicables lors de la mauvaise exécution du contrat ou de son inexécution, les différentes formes de responsabilités délictuelles et quasi délictuelles, responsabilité objective, responsabilité du fait personnel, du fait d'autrui, du fait des choses, les quasi-contrats.
- Droit commercial : le commerçant, les actes de commerce, le fonds de commerce, le statut des commerçants.
- Droit social : le contrat de travail, formation du contrat, typologie des contrats de travail, la durée du travail, les conditions d'exécution du travail, le salaire, les modifications du contrat de travail, la rupture du contrat de travail.
- Les licenciements, les juridictions compétentes en matière de litige de « droit social », la représentation du personnel dans l'entreprise, la présence syndicale dans l'entreprise.
- Droit des sociétés : le contrat de société, la typologie des sociétés, la formation, le fonctionnement, la dissolution, la liquidation des sociétés, la société en nom collectif, la SARL, l'EURL, la SA.

Conseils de préparation

L'épreuve juridique « Passerelle » est de nature pratique. Il faut donc connaître les fondements du droit civil, du droit commercial, et plus spécialement du droit des obligations.





Mais, au-delà des connaissances théoriques « apprises » en cours, le but de l'épreuve est de tester le candidat sur un certain nombre de qualités requises. Il doit résoudre un « cas pratique », c'est-à-dire, un type d'épreuve qu'il est censé avoir déjà affronté dans son cursus antérieur.

Dès lors il faut qu'il mette à contribution son sens de l'analyse d'abord, et celui de la synthèse ensuite.

Résoudre correctement un cas pratique suppose donc en premier lieu, une qualification des éléments de fait présentée sous forme d'introduction résumant brièvement le scénario du cas proposé. En deuxième lieu, il s'agit d'identifier les problèmes juridiques et de les formuler clairement. En troisième et dernier lieu, il s'agit de raisonner et d'argumenter de manière structurée en alimentant une « discussion » permettant de résoudre avec rigueur les problèmes juridiques dans un ordre logique. Dans la mesure où, quelquefois, le cas est présenté sous forme de « consultation juridique », il faut alors sélectionner les arguments les plus favorables au client qui sollicite votre point de vue éclairé. Ce choix des solutions les plus adaptées peut, le cas échéant, « conclure » la copie. Il ne faut donc pas se tromper de nature d'épreuve en « récitant » un vague cours, souvent « à côté de la plaque », sans tenir compte des éléments particuliers mis en avant dans le cas pratique...

Il ne s'agit pas d'une épreuve théorique de dissertation, mais d'un cas permettant au correcteur d'évaluer principalement les capacités de raisonnement et d'argumentation des candidats. La principale qualité d'un juriste étant la rigueur ; il est bien évident que celle-ci est indispensable pour bénéficier d'une note correcte.

Bibliographie

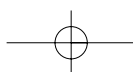
Le programme des épreuves Passerelle 2 étant fondé principalement sur le droit civil, spécialement les questions tenant à l'introduction au droit, les personnes et le droit des contrats, la responsabilité civile et le droit des affaires, dans la perspective d'une intégration dans une école de commerce, on peut simplement suggérer les ouvrages suivants à titre d'exemples non-exhaustifs :

- *Droit et entreprise*, par D. Lefebvre, E. Mollaret-Laforêt, etc., éd. Presses universitaires de Grenoble.
- *Droit de l'entreprise*. L'essentiel pour comprendre, éd. Lamy.
- *Initiation au droit des affaires*, éd. Francis Lefebvre.

M
éthodologie



Droit



Ce cas a été rédigé par l'ESC Clermont.

Consignes

Aucun document n'est autorisé.

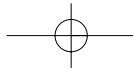
Sujet

Durée : 2 heures

Cas pratique

Madame Marie Durand est une personne âgée, qui vit seule. Elle a reçu la lettre suivante de la société de vente par correspondance « @ direct » : « Enfin, chère Madame Durand, cette fois, c'est bien vous notre grande gagnante. Nous vous comptons parmi nos plus anciennes clientes et, pour vous remercier, nous vous offrons cette bague magnifique composée de deux diamants et d'un anneau d'or. Imaginez, Madame Durand, ce bijou splendide digne des plus grandes altesses qui est désormais le vôtre! Non, ce n'est pas un rêve! Vous pouvez nous répondre et dire simplement « oui, je désire cette bague somptueuse » en nous passant une commande avec la mention « Grand prix Bijou », ou, sans commande immédiate de votre part, en renvoyant votre bon de participation avec l'enveloppe jointe, pré-affranchie »... (La lettre est accompagnée d'une photographie grandeur nature et en couleur de la bague). Cela fait maintenant plus d'un mois que Madame Durand attend tristement « sa » bague après avoir renvoyé le bon de participation. Elle vient de téléphoner au service « jeux et concours » de la société « @ direct », et son interlocuteur lui a déclaré que « la lettre ne faisait, en réalité, état que d'une « chance » d'être la gagnante d'un tirage au sort qui a eu lieu il y a maintenant trois semaines, mais qui, hélas, ne lui a pas été favorable... Madame Durand proteste énergiquement et soutient que, dans le message reçu, on affirmait qu'elle avait « réellement gagné » la bague. On lui rétorque que « la présentation du jeu et l'organisation du tirage au sort étaient clairement expliquées au verso de la lettre, certes en petits caractères, mais bel et bien mentionnées en toutes lettres. Dès lors, il lui appartenait de lire l'ensemble du document... elle ne peut prétendre être déçue car elle n'a rien perdu du tout ». Piquée au vif, Madame Durand décide d'agir en justice contre « @ direct », sinon pour obtenir le lot promis, du moins pour obtenir une réparation substantielle du préjudice, selon elle, subi...

Qu'en est-il, selon vous, du point de vue du droit ?



ÉPREUVE D'ÉCONOMIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Il s'agit du public autorisé à se présenter au concours tel que le règlement le stipule. Les candidats doivent estimer individuellement s'ils ont le niveau requis et précisé dans la définition de l'épreuve : licence ès sciences économiques, licence d'AES.

Programme

- Les grandes fonctions économiques (production, répartition, dépense) en économie ouverte.
- L'évolution des structures économiques et l'organisation de la production.
- Le progrès technique et l'innovation.
- Les stratégies d'entreprise, la concentration et la concurrence sur les marchés.
- L'économie monétaire et financière : la monnaie, les banques, les systèmes financiers et la politique monétaire.
- Le rôle de l'État : objectifs et instruments de politique économique.
- L'intégration européenne.
- Les grands courants de la pensée économique.
- L'histoire économique de 1945 à nos jours : les grandes tendances.
- L'analyse de la croissance économique (facteurs, fluctuations).
- L'internationalisation des échanges et de la production.
- Les relations monétaires internationales.

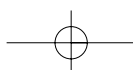
Conseils de préparation

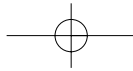
L'esprit de l'épreuve consiste à :

- Vérifier l'acquisition personnelle de connaissances en économie sur les thèmes mis au programme.
- Vérifier la capacité à exploiter un dossier documentaire. Celui-ci donne des pistes de réflexion à expliciter et à compléter. Rappelons aux candidats qu'il est inutile de recopier ou de paraphraser les documents : les correcteurs ne sont pas dupes et cela n'apporte rien. Les documents présentés servent à aider les candidats à mobiliser rapidement des arguments : ce n'est qu'un éclairage partiel. Il faut utiliser ses connaissances personnelles et ne pas nécessairement adhérer aux positions présentées dans les documents.
- Faire la preuve d'une capacité à présenter de façon logique et organisée des informations : il s'agit d'une dissertation. Cela implique un plan organisé autour d'une idée conductrice avec : introduction, parties, sous-parties et conclusion.

Il n'est pas question en deux heures de livrer une somme exhaustive ; il est cependant attendu des candidats une capacité à faire le tour des grandes idées sur la question posée. Précisons qu'il faut concilier les aspects d'analyse économique (mécanismes, théories) et

Économie





M
éthodologie

les faits (la préparation à cette épreuve doit intégrer l'acquisition de connaissances minimales sur les grands traits de l'histoire économique depuis 1945 afin de pouvoir traiter convenablement les sujets): ce n'est ni un exercice de modélisation, ni un descriptif pur et simple, une accumulation de faits sans référence aux travaux des sciences économiques.

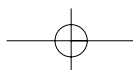
La consultation des annales sur le site Internet du concours Passerelle ou pour l'année la plus récente, sur support papier vendu en librairie, est vivement recommandée pour une bonne compréhension des attentes du jury.

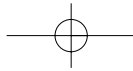
Bibliographie

La base de la préparation doit être l'utilisation par les candidats des cours d'économie dont ils ont déjà bénéficiés au cours de leurs études en privilégiant les thèmes correspondant au programme.

Ils peuvent compléter leurs connaissances de base en utilisant par exemple :

- L'ouvrage édité chez Nathan sous la direction de C-D Echaudemaison, intitulé *L'économie aux concours des grandes écoles* : tout son contenu n'est pas exigible mais il est de qualité. Il permet de se mettre à jour rapidement sur tel ou tel point aussi bien du point de vue de l'analyse que de l'histoire économique.
- Le mensuel *Alternatives économiques* permet de suivre l'actualité à travers des articles et des dossiers de qualité. Il publie chaque année deux hors-séries, l'un sur l'économie nationale, l'autre sur l'économie mondiale : il y a là un balayage systématique des grands thèmes actuels avec des synthèses et des mises en perspective historique.
- La consultation des numéros des *Cahiers français* à la Documentation Française permet de lire quelques articles synthétiques très intéressants.





ÉCONOMIE

S
ujet



Ce cas a été rédigé par l'ESC Pau.

Sujet

Durée : 2 heures

Faut-il s'inquiéter du cours de l'euro sur le marché des changes ?

Vous répondrez, selon un plan logique et clair en utilisant à la fois vos connaissances personnelles (tant du point de vue de l'analyse économique que de celui des faits) et les informations données par le dossier. Les documents sont présentés dans un ordre quelconque : les paraphraser est inutile.

N.B. : Documents extérieurs au dossier et calculatrices non autorisés.

Documents

Document I

L'euro a vocation à s'internationaliser mais, pour l'instant, le principal vecteur de cette internationalisation est l'acquisition par les entreprises européennes d'actifs extra-européens (prises de participation et de contrôle d'entreprises étrangères, investissement direct, etc.). Ce mouvement est sain parce qu'il contribue, à terme, à accroître les atouts de l'Europe dans la mondialisation, mais il a comme conséquence transitoire un affaiblissement de l'euro, puisque les entreprises offrent la monnaie européenne pour acquérir d'autres devises.

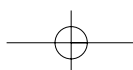
J.-P. Fitoussi, *Le Monde*, 5 mai 2000

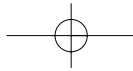
Document II

[...] La coexistence d'une politique monétaire unique et de plusieurs gouvernements a donné lieu ces derniers temps à des prises de position discordantes sur la parité de la monnaie unique, davantage inspirées par les intérêts nationaux que par une vision d'ensemble de la zone.

**A. Henriot, *Lettre mensuelle de conjoncture*, n° 425, mai 2000,
Centre d'observation économique, CCIP**

Économie





S ujet

Document III

Tout cela revient-il à dire que l'Europe peut se désintéresser complètement de la dépréciation de l'euro? Deux raisons poussent à penser le contraire. Si l'euro baisse pendant trop longtemps face aux autres devises, les investisseurs internationaux vont se méfier de la monnaie européenne. Un gérant de fonds américains ou japonais qui anticipe une faiblesse durable de l'euro voudra obtenir une meilleure rémunération, pour compenser le risque de voir la valeur de son placement diminuer. Il va donc demander une « prime de risque », selon le jargon des financiers, c'est-à-dire des taux d'intérêt plus élevés pour accepter de placer son argent en Europe. Ce qui pénalisera l'investissement des entreprises et donc la croissance. Plus grave, cette méfiance pourrait se transformer en rejet. Si c'était le cas, les investisseurs ne se contenteraient plus de demander des taux d'intérêt un peu plus élevés. Leur défiance les inciterait à remettre à plus tard leurs placements en Europe.

C. Chavagneux, *Alternatives économiques*, n° 177, janvier 2000

Document IV

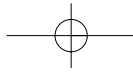
[...] L'émergence de l'euro n'a pas jusqu'à présent permis d'amorcer le rééquilibrage du Système monétaire international que beaucoup jugent nécessaire, pas plus qu'elle n'a engendré une plus grande stabilité des relations de changes entre les grandes devises ou entre les grandes zones. En fait, les autorités monétaires européennes pourraient, au contraire et en dépit de leurs dénégations, être tentées de pratiquer en matière de gestion du taux de change de l'euro, notamment à l'égard du dollar, la politique de « bienveillante négligence » qu'elles ont si longtemps reprochée à la Banque centrale américaine : la zone euro est, en effet, désormais une « grande économie », commercialement assez peu ouverte sur le reste du monde – guère plus que les États-Unis –, de sorte que des fluctuations, même amples, de son taux de change n'ont que des effets internes limités.

J. Le Cacheux, *Cahiers français*, n° 297, juillet-août 2000

Document V

Compte tenu de l'écart de croissance qui demeure entre l'Europe et les États-Unis, du niveau des taux d'intérêt européens, et surtout de la présomption que la croissance potentielle américaine a significativement augmenté, la baisse du taux de change de l'euro par rapport au dollar n'a rien de mystérieux. L'augmentation de la croissance potentielle signifie, en effet, que la rentabilité de long terme de l'investissement aux États-Unis est plus élevée. Il est donc normal que des capitalistes étrangers veuillent en bénéficier.

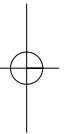
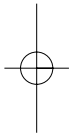
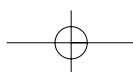


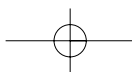
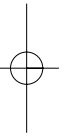
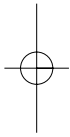
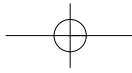


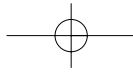
Si cette présomption était vraie, la croissance de l'endettement extérieur américain, telle qu'elle résulte de l'important déficit de leur balance courante, n'aurait pas vraiment de quoi inquiéter. Il n'y a rien de mal à s'endetter si la rentabilité économique des fonds empruntés est suffisante pour à la fois rembourser la dette et dégager un profit. Il est aussi probable que si la phase de croissance actuelle de l'économie européenne n'était pas interrompue, elle finirait par révéler une élévation du potentiel de croissance de l'Europe. En ce cas, elle conduirait naturellement à une appréciation de l'euro par rapport au dollar.

S
ujet

J.-P. Fitoussi, *Le Monde*, 5 mai 2000

**Économie**





ÉPREUVE DE GESTION

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

- Licence AES
- Licence Économie/Gestion
- Titulaire MSG ou MIAGE
- Tout étudiant titulaire d'une licence ayant suivi des enseignements en comptabilité générale, gestion budgétaire, gestion des coûts et gestion financière.

Nature de l'épreuve

L'épreuve est basée sur une mini étude de cas présentant une situation fictive d'entreprise. Les candidats ont à traiter des questions susceptibles de porter sur le diagnostic financier, l'élaboration de comptes de résultats et bilans prévisionnels, le calcul de seuils de rentabilité, la réalisation d'un budget de trésorerie, les calculs de coûts de revient, etc...

Conseils de préparation

Avoir plutôt compris les mécanismes que mémorisé des tableaux et des procédures.

Savoir distinguer produits et encaissements, ressources et encaissements, ressources et produits, notions de résultat et de liquidité, etc. Bref dominer les concepts de base et les mécanismes fondamentaux de finance et de gestion.

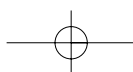
La question n'est pas d'avoir mémorisé les numéros du plan comptable, ni de connaître de mémoire le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive ou la méthode soustractive, elle est de savoir ce qu'est la capacité d'autofinancement et la logique de son calcul.

L'épreuve est généralement conçue pour traiter de différents aspects et balayer plusieurs outils de gestion différents, une connaissance générale est donc préférable à un grand savoir spécialisé dans l'une ou l'autre technique.

Bibliographie

Un bon manuel de base dans chaque secteur est suffisant (finance d'entreprise, coûts de revient, contrôle budgétaire et contrôle de gestion) ainsi que les quelques cas et exercices qui ont forcément appuyé ces enseignements.

Gestion





GESTION

Ce cas a été rédigé par l'ESC Lille.

Consignes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices le sont.

La pondération des différentes questions est la suivante :

Question n° 1: 3 points

Question n° 2: 5 points

Question n° 3: 4 points

Question n° 4: 2 points

Question n° 5: 4 points

Question n° 6: 2 points

Total: 20 points

Sujet

Durée : 2 heures

Cryovannes S.A.

Cryovannes S.A. est une société spécialisée dans la fabrication et la vente de vannes très particulières. En effet, il s'agit de vannes capables de fonctionner malgré des fluides très froids, en particulier l'azote liquide ou l'hydrogène liquide.

Les clients de Cryovannes sont des entreprises dont l'activité est la production et la distribution de gaz liquides, des concepteurs et/ou fabricants d'installations chimiques ou agroalimentaires. Des firmes comme Air Liquide sont des clients privilégiés ainsi qu'Ariane Espace dont les moteurs de fusée utilisent un « carburant » à base d'hydrogène liquide. Ce dernier client constitue une vitrine et un vecteur de communication pour Cryovannes.

Le chiffre d'affaires de l'exercice N a été de 7250000 euros correspondant à 725 vannes vendues à un prix moyen de 10000 euros. Le compte de résultat et le bilan de l'exercice N sont fournis en annexe 1.

Martin Duperroux a réuni son comité de direction composé de Michel Lapube, directeur commercial et d'Achille Petitevertu, directeur technique ainsi que de son fidèle Eugène Becsalé, ami d'enfance, camarade de promotion de l'École centrale de Lille, coreligionnaire au 17^e régiment de cavalerie où ils furent militaires ensemble, dont il épousa la sœur Amélie.

C'est ensemble qu'ils avaient racheté la vieille société des Vannes Dalembert qui périlclitait doucement à mesure que son propriétaire vieillissait. L'affaire leur avait été présentée par Michel Lapube, assistant de gestion industrielle au service Industrie de la Chambre de commerce et d'industrie de Charleville-Mézières depuis sa sortie de l'École supérieure de commerce de Lille, quatre ans plus tôt.

Ils avaient été séduits par l'enthousiasme du jeune homme et le projet qu'il leur avait dépeint, ce pourquoi ils lui firent une offre incluant une participation au capital qui conduisit Michel Lapube à quitter la Chambre de commerce pour prendre la responsabilité commerciale de la société.

Le choix d'une spécialisation dans le domaine du froid fut le résultat du diagnostic stratégique effectué par les trois associés. Il s'ensuivit le changement de raison sociale au profit d'un nom qui évoquerait plus directement la vocation nouvelle de l'entreprise : Cryovannes.

Ce choix stratégique s'avéra excellent et la qualité du management permit de dynamiser l'entreprise engourdie qui retrouva initiative, volonté de développement, capacité de changement.

La répartition du capital était aujourd'hui la même qu'à l'origine :

• Martin Duperroux, président	55 %
• Eugène Becsalé, directeur général – directeur financier	35 %
• Michel Lapube, directeur commercial	10 %
	<hr/>
	100 %

Les trois hommes étaient penchés sur des tableaux chiffrés. Ils détaillaient les six premiers mois du plan à trois ans dont les grandes lignes avaient été tracées pour les années $N + 1$, $N + 2$ et $N + 3$.

Ils espéraient une croissance du volume de leurs ventes qui devait résulter des efforts déployés l'année précédente pour percer sur l'Amérique du Nord (USA et Canada).

Martin Duperroux considérait les prévisions de vente de Michel Lapube comme très sérieuses ; avec un peu de chance, on pourrait sans doute faire mieux que les 396 vannes prévues pour le premier semestre. Mieux valait cependant ne pas élaborer des plans en spéculant sur la chance et s'appuyer sur cette analyse. La qualité technique des vannes, très supérieure à celles offertes par la concurrence, permettait d'envisager un prix de 10 500 euros l'unité, soit une hausse de 5 % par rapport à l'exercice N .

La répartition des ventes serait la suivante pour le premier semestre $N + 1$:

Tableau 1 – Prévisions de ventes (en nombre de vannes)

janvier	février	mars	avril	mai	juin	total
60	60	70	60	70	76	396

Pour juillet et août, la prévision était de 60 vannes par mois.

S ujet

Les caractéristiques essentielles de la production sont les suivantes :

- il n'y a guère de commandes supérieures à 10 vannes, soit 3 jours de production environ. Les stocks de produits en cours ou finis pouvaient donc être négligés dans la simulation ;
- l'activité consiste plutôt à assembler des éléments dont la fabrication est confiée à des entreprises choisies pour leur savoir-faire spécifique et les équipements dont elles disposent. Il n'y a donc pas de fabrication à proprement parler mais du montage de semi-produits, de l'assemblage ;
- le service recherche-développement est le seul à disposer de quelques machines d'usinage dans un petit atelier pour la mise au point de nouveaux produits ;
- les délais de réalisation des sous-ensembles par les sous-traitants sont tels que la politique d'approvisionnement consiste à avoir en stock, à la fin de chaque mois, les pièces et sous-produits correspondant à la consommation prévue pour les deux mois à venir. Compte tenu du relèvement des prix des vannes, Achille Petitevertu estime que la consommation représentera 33 % du chiffre d'affaires.

Au plan commercial, Michel Lapube prévoit que les 396 vannes qu'il estime vendre au premier semestre le seront pour 1/4 à l'exportation, donc en exonération de TVA française.

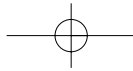
Eugène Becsalé confirmait certains éléments. Ainsi, les clients payaient effectivement à 60 jours tandis que Cryovannes payait ses fournisseurs de matières premières et semi-produits à 30 jours. De même, les autres consommations étaient réglées à 30 jours ; on pouvait les estimer à 100 000 euros par mois pour le trimestre à venir. Ce sont des charges fixes.

Outre les matières premières (semi-produits) qui représenteraient 33 % du chiffre d'affaires et les autres consommations qui viennent d'être signalées, Eugène Becsalé savait devoir prendre en considération :

- des loyers de crédit-bail mobilier pour 5 000 euros hors taxes par mois et de crédit-bail immobilier pour 20 000 euros hors taxes par mois ;
- des honoraires d'expert-comptable qu'il estimait à 12 000 euros hors taxes pour le semestre et qui donneraient lieu au paiement de deux acomptes de 6 000 euros hors taxes, chacun à payer en janvier et en avril ;
- des redevances de brevet d'un montant hors taxes de 2,5 % du chiffre d'affaires. Ces redevances sont payées pour le premier trimestre en avril, pour le second trimestre en juillet, etc. ;
- les salaires d'un montant de 120 000 euros par mois payés à la fin de chaque mois ;
- les charges sociales de 63 000 euros par mois décaissées le mois suivant.

Les dotations aux amortissements pour le semestre seraient de 420 000 euros, soit à comptabiliser 70 000 euros par mois.

Les intérêts à payer sur les emprunts à long et moyen terme seraient de 10 000 euros par mois du fait de l'accroissement de l'endettement qui interviendrait en janvier. En effet, Eugène Becsalé avait convaincu Martin Duperroux de négocier avec la banque un emprunt de 700 000 euros qui serait débloqué en janvier et permettrait de se passer des lignes de crédit de trésorerie utilisées jusqu'alors.



De ce fait, les intérêts à payer s'élèveraient à 10 000 euros par mois pour l'ensemble de l'endettement de Cryovannes. Le remboursement des emprunts serait de 100 000 euros par mois. Ceci pour le premier semestre.

Le taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés serait sans doute maintenu à 33,33 % par la loi de finances. Deux acomptes de 37 000 euros seraient d'ailleurs payés en février et en mai.

Le taux de la TVA serait maintenu à 20 % durablement du fait de l'harmonisation des taux entre les pays de l'Union européenne. Il convient de se rappeler que le fait générateur de la TVA est l'encaissement ou le décaissement pour les honoraires et les redevances de brevet.

À la demande d'Achille Petitevertu, il était prévu d'opérer deux investissements en matériel pour l'atelier. En janvier, il serait procédé à l'amélioration du système de convoyage de la chaîne de montage, ce qui coûterait environ 150 000 euros hors taxes. En mai, la refonte totale du système réception-vérification-stockage des pièces nécessiterait de reprendre le quai et le magasin, ce qui était estimé à 100 000 euros hors taxes. Les factures seraient à payer le mois suivant.

S
ujet



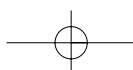
Gestion

Annexe 1

Comptes annuels Cryovannes S.A. (exercice N)

Le résultat sera intégralement porté en réserves.

BILAN en euros			
Actif	exercice N	Passif	31/12/N exercice 12 mois
Immobilisations	4 200 000,00	Capital social	1 000 000,00
Stocks de matières	500 000,00	Réserves	1 800 000,00
Clients	1 530 000,00	Résultat	300 000,00
Divers débiteurs	231 500,00	Dettes financières : * à moyen terme	2 200 000,00
		* crédits de trésorerie	684 500,00
		Fournisseurs de matières premières	246 000,00
		Autres fournisseurs	84 000,00
		TVA à payer	77 000,00
		Dettes sociales (cotisations)	70 000,00
Total	6 461 500,00	Total	6 461 500,00



S

ujet

COMPTE DE RÉSULTAT en euros			
	exercice N		31/12/N exercice 12 mois
Achats de matières et semi-produits	2 400 000,00	Chiffres d'affaires	7 250 000,00
Variation de stocks matières et semi-produits	137 500,00	Autres produits	187 500,00
Autres consommations	1 100 000,00		
Salaires	1 500 000,00		
Charges sociales	800 000,00		
Dotations aux amortissements	950 000,00		
Intérêts	100 000,00		
Impôts sur les sociétés	150 000,00		
Résultat	300 000,00		
Total	7 437 500,00	Total	7 437 500,00

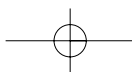
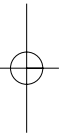
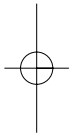
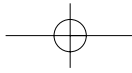
Les créances clients seront encaissées en janvier pour 800 000,00 euros et en février pour 730 000,00 euros. Les divers débiteurs seront encaissés en janvier. Les dettes fournisseurs, autres fournisseurs, TVA et dettes sociales seront payées en janvier.

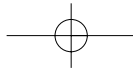
► TRAVAIL À FAIRE

1. Après avoir déterminé les ventes prévisionnelles du premier trimestre, vous calculez les achats de matières nécessaires pour satisfaire les objectifs de stock fixés par l'entreprise.
2. Élaborez le compte de résultat du premier trimestre.
3. Déterminez le montant de la TVA* à décaisser en janvier, février, mars.
4. Quels seront les encaissements mensuels du premier trimestre ?
5. Quels seront les décaissements prévisionnels du premier trimestre ?
6. Compte tenu de la trésorerie initiale dont vous indiquerez le montant, comment va évoluer la trésorerie de l'entreprise ? L'entreprise a-t-elle ou non besoin de crédits de trésorerie ?

* Calcul de la TVA à payer

Gestion





ÉPREUVE DE MARKETING

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné :

- Licence AES
- Licence Économie/Gestion
- Titulaire MSG ou MIAGE
- Tout étudiant titulaire d'une licence ayant suivi les concepts de base de marketing.

Nature de l'épreuve

L'épreuve est basée sur une mini étude de cas présentant une situation d'entreprise. À partir de cette présentation, les étudiants sont amenés à répondre à des questions.

Programme

- Les fondements du marketing.
- L'analyse du marché, essentiellement : les études et recherches commerciales, les comportements d'achat, les marchés cibles et la segmentation.
- Les éléments du marketing mix, essentiellement : la gestion des produits et des marques, la fixation des prix, choisir et animer les circuits de distribution, concevoir une stratégie de communication, gérer les vendeurs.
- L'élaboration et la mise en place d'une stratégie marketing.

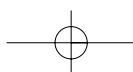
Conseils de préparation

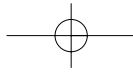
S'entraîner à la méthodologie de cas, ce qui signifie :

- Être capable de synthétiser des données de nature différente et provenant de multiples sources.
- Se préparer à rédiger un plan d'action argumenté et cohérent.
- Comprendre les principaux concepts de marketing définis dans le programme indiqué ci-dessus.
- Être capable d'utiliser les concepts marketing dans l'analyse de la situation d'entreprise présentée ainsi que dans l'argumentation des préconisations.

Bibliographie

- *Le Marcatore*, Lendrevie et Lindon, éd. Daloz.
- *Marketing Management*, Koetler et Dubois, éd. Publiunion.
- *Le marketing en pratique*, A. Zeyl et J. Brouard, éd. Vuibert.





MARKETING

S
ujet



Ce cas a été rédigé par le département Marketing Vente de l'ESC Lille.

Consignes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices le sont.

Sujet

Durée : 2 heures

Le marché de la confiserie de sucre

La société Toffel fondée en 1880 dans la région Est de la France est le leader du bonbon en sachets grâce à une politique d'innovation soutenue mais également à l'esprit d'entreprise de ses dirigeants.

En 1999, cette entreprise a réalisé 553 millions de francs de chiffre d'affaires avec une gamme très large de produits. Elle emploie 640 personnes réparties entre le siège et ses différentes unités de production.

La marque Toffel est devenue une véritable marque ombrelle et couvre à la fois les segments de la confiserie pour adultes et de la confiserie à destination des enfants.

Depuis plusieurs années la concurrence s'intensifie. Différents événements expliquent cette récente agressivité commerciale. Ainsi de nombreuses fusions ont eu lieu dernièrement, donnant naissance à de véritables géants tels KJS, groupe multinational très diversifié. De nouveaux industriels sont entrés sur ce marché, comme l'entreprise Andros sur le marché des gélifiés.

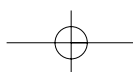
Par ailleurs, une nouvelle forme de concurrence apparaît de plus en plus menaçante par le biais des produits Marques de Distributeurs qui, grâce à leur politique de qualité et d'innovation, deviennent de redoutables concurrents.

Dans ce contexte, l'entreprise a lancé plusieurs produits nouveaux dont le « Fruitise » mis sur le marché en 1996 et dont les premiers résultats sont enfin disponibles.

Ce marché turbulent vous donne actuellement de nombreux sujets de préoccupation car vous avez reçu la mission de préparer le prochain plan d'action et de définir les principaux objectifs du prochain plan marketing.

Le diagnostic que l'on vous a confié doit ainsi permettre aux dirigeants de l'entreprise de faire le point sur les récentes évolutions de ce marché et d'analyser la situation concurrentielle de leur marque.

Marketing



S ujet

► TRAVAIL À FAIRE :

1. Établir un diagnostic de ce marché 7 points

Votre analyse mettra en évidence :

- les évolutions significatives que vous constaterez,
- la situation concurrentielle des marques en présence,
- la situation de votre société Toffel sur ce marché,
- les évolutions des offres.

2. Analyser les résultats de « Fruitise » 7 points

À partir des différents résultats d'études, vous présenterez :

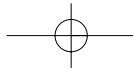
- une analyse de la situation concurrentielle actuelle de ce produit,
- une analyse des résultats des différentes études consommateurs.

3. À partir de votre diagnostic, vous présenterez : 6 points

- l'objectif principal que vous choisiriez pour Toffel,
- les grandes lignes de votre futur plan d'action pour l'entreprise,
- le plan d'action détaillé de « Fruitise » en précisant vos choix de politique produit, de communication et de distribution.

Liste des annexes

<i>Annexe 1 :</i>	Le marché de la confiserie p. 209
<i>Annexe 2 :</i>	Ventes de la société Toffel p. 214
<i>Annexe 3 :</i>	Les principaux concurrents et les offres sur le marché de la confiserie p. 215
<i>Annexe 4 :</i>	Les stratégies de communication sur le marché de la confiserie en sucre p. 219
<i>Annexe 5 :</i>	Les consommateurs p. 220
<i>Annexe 6 :</i>	Résultats du lancement de « Fruitise » p. 222



Annexes

S ujet



Annexe 1

Le marché de la confiserie

1. Le marché global en France en 1999

Le marché de la confiserie de sucre en sachets fait partie du marché de l'épicerie sèche.

Années	Chiffre d'affaires (milliards de francs)	
	1998	1999
<i>Ensemble de l'épicerie</i>	112	114
Confiserie	13	13,8
dont :		
Tablettes de chocolat	4,3	4,8
Confiserie de chocolat (Mars, Bounty, Lion...)	3,6	3,7
Confiserie de sucre	5,1	5,2

Source : Panel IRI SECODIP

2. La segmentation du marché de la confiserie de sucre

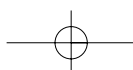
Le marché de la confiserie de sucre est segmenté suivant le destinataire des produits et se répartit entre le segment des adultes et celui des enfants. On différencie ensuite les produits en fonction des ingrédients entrant dans leur composition et en fonction des procédés de fabrication.

La classification des produits

Le segment des produits « Adultes » comprend tous les bonbons à destination prioritaire des adultes (le plus souvent ces bonbons sont papillotés).

Le segment « Gourmandises »	Catégorie composée des bonbons à base de sucre cuit avec des arômes de fruits et des spécialités à base de chocolat et de caramel	Exemples de produits de la catégorie : Arlequin ou Magnificat de Lamy Lutti
Le segment « Fonctionnels »	Catégorie qui comprend les bonbons aux plantes, à la menthe, à l'anis et au miel et les bonbons sans sucre.	
Le segment « Assortiments »	Dans cette catégorie, on trouve des présentations en sachet et en boîte.	Le produit typique de cette catégorie est la célèbre boîte de « Quality Street »

Marketing





Les produits « Enfants »

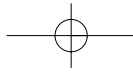
Les pâtes à mâcher	Bonbons tendres aux fruits	Par exemple Kréma
Les gélifiés	Bonbons mous aux formes et couleurs originales	Exemple de produits : les ours ou les crocodiles de la marque Haribo
Les fantaisies	Assortiments, réglisses	
Les articles à la pièce	Barres, bubble gums, rouleaux réglisses, sucettes...	Les « Carambars » et le « Malabar »

3. Évolution de la confiserie de sucre en sachet en GMS¹

Années	PDM ² en volume		PDM ² en valeur	
	1998	1999	1998	1999
Volume en tonnes	71 950	71 017		
Valeur en MF			2 433 791	2 454 036
Toffel	23,3 %	22,8 %	22,7 %	22,7 %
KJS	12,2 %	11,2 %	12,4 %	11,9 %
Lamy Lutti	7,8 %	8,4 %	9,0 %	9,5 %
Haribo	13,2 %	14,5 %	12,5 %	13,1 %
MDD	21,5 %	22,7 %	16,2 %	16,7 %
Autres marques	22,0 %	20,4 %	27,2 %	26,1 %

Source : IRI SECODIP

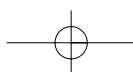
1. GMS : Grande et moyenne surface. Les GMS comprennent les hypermarchés et les supermarchés.
2. PDM : Part de marché.



4. Évolution de la confiserie Adultes en GMS

Confiserie Adultes	PDM en volume		PDM en valeur	
	1998	1999	1998	1999
Volume en tonnes	32 732	31 000		
Valeur en MF			1 092 218	1 093 178
Toffel	26 %	25 %	26 %	24 %
KJS	13 %	12 %	11 %	10 %
Lamy Lutti	10 %	10 %	13 %	14 %
Haribo	16 %	16 %	2 %	2 %
MDD	15 %	17 %	12 %	14 %
Autres marques	20 %	20 %	36 %	36 %
dont				
– Gourmandises				
Volume en tonnes	10 876	10 549		
Valeur en MF			370 897	382 469
Toffel (en %)	29	28	30	29
KJS (en %)	14	13	12	12
Lamy Lutti (en %)	17	18	19	20
MDD (en %)	20	23	14	15
Autres marques (%)	20	18	25	24
– Fonctionnels				
Volume en tonnes	15 448	14 460		
Valeur en MF			554 324	549 557
Toffel (en %)	26	25	23	21
KJS (en %)	12	11	9	9
Lamy Lutti (en %)	6	8	8	9
Haribo (en %)	4	4	4	4
MDD (en %)	16	17	10	11
Autres marques (%)	36	35	46	46
– Assortiments Adultes				
Volume en tonnes	6 408	5 991		
Valeur en MF			166 997	161 152
Toffel (en %)	27	25	26	24
KJS (en %)	16	14	15	14
Lamy Lutti (en %)	9	11	15	17
MDD (en %)	23	29	17	20
Autres marques (%)	25	21	27	25

Source : Panel IRI SECODIP

5. Évolution de la confiserie Enfants en GM

Confiserie Enfants	PDM en volume		PDM en valeur	
	1998	1999	1998	1999
Volume en tonnes	39 218	40 017		
Valeur en MF			1 341 573	1 360 858
Toffel	20	20	21	22
KJS	12	11	13	13
Lamy Lutti	6	6	6	6
Haribo	23	25	21	22
MDD	24	24	19	19
Autres marques	16	15	20	19
	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Panel IRI SECODIP

6. Évolution des ventes du segment « Sachets Adultes » (1999/1998)

	Évolution Valeur %	Évolution Volume %
Gourmandises	3,12	- 3
Fonctionnels	- 0,86	- 6,4
Assortiments	- 3,5	- 6,5

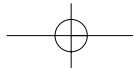
7. Évolution des ventes des produits de « Gourmandises » (1999/1998)

	Évolution Valeur %	Évolution Volume %
Caramels	- 3,6	- 5,3
Enrobés	5,9	- 2,7
Fruits acidulés	2,2	- 2,6

8. La distribution de la confiserie de sucre

Les produits de confiserie en sucre sont vendus dans deux circuits :

- Le premier circuit est représenté par les boulangeries, les stations-service, les distributeurs automatiques, dans les bureaux de tabac et autres petits commerces. Dans ces commerces, les produits sont vendus au poids, à la pièce ou en conditionnement de petit format. Ainsi les « Malabar » sont conditionnés dans des étuis de 6 pièces et les bonbons gélifiés sont présentés en mini paquets de quelques pièces.
- Le second circuit est constitué par les surfaces alimentaires tels que les hypermarchés, supermarchés et supérettes.



Les ventes en sachets et en « confiserie de poche » (segment Adultes et Enfants)
(Ensemble du marché, tous réseaux confondus –
Ventes en GMS, traditionnels + distributeurs automatiques)

S
ujet



	Répartition des ventes en volume en 1999	Évolution des ventes en volume
Ventes en sachets	53 %	Baisse de 1 %
Ventes de confiserie de « Poche » (exemple : sachet de petit format ou produit vendu à la pièce)	47 %	En progression de 7 %
	100 %	

Ces deux modes de distribution conduisent les fabricants à investir dans deux équipes de vente différentes, l'une orientée vers les grossistes qui approvisionnent le premier circuit et l'autre spécialisée pour la négociation en GMS.

Répartition des ventes dans les circuits de distribution

	% Valeur en 1998	% Valeur en 1999
GMS (Grandes et moyennes surfaces)	63 %	64 %
Autres circuits (boulangeries, tabacs, distributions automatiques, stations-service)	37 %	36 %
	100	100

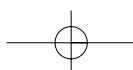
9. Le merchandising des produits de confiserie en sucre: le développement des devants de caisse

Depuis quelques années, les distributeurs, face à une baisse de fréquentation du linéaire confiserie, tentent de clarifier l'offre dans les rayons en limitant le nombre de références. Dans ce contexte, les distributeurs deviennent très sensibles aux marges dégagées par les devants de caisse.

Même si certains distributeurs restent réticents à l'installation de meubles spécifiques pour la confiserie en devant de caisse, le parc de ces meubles s'est considérablement étendu depuis plusieurs années. Ainsi en 1997, Carrefour a fait passer son taux d'équipement de 40 à 97 %. Ces meubles permettent maintenant de présenter une offre de soixante-quinze facings en moyenne.

Sur les segments en déclin, le nombre de références est souvent revu à la baisse, les responsables des rayons cherchant à éviter les doublons dans les références exposées. Haribo bénéficiant d'une notoriété très forte est rarement visée par ces déréférences. Les produits déréférencés sont souvent issus des gammes des marques « Toffel » ou « Lutti ».

Marketing





Dans les GMS, l'implantation des bonbons destinés aux enfants bénéficie souvent de deux emplacements, en linéaire et en devant de caisse. L'impact de ce dernier est important puisque, selon l'emplacement, ses ventes en volume provoquent parfois une augmentation de 70 % des ventes du rayon. Aussi un nombre croissant d'industriels tente des implantations en devant de caisse, en acceptant d'adapter les conditionnements de leurs produits aux conditions d'exposition (conditionnement réduit, emballage pocket).

Les produits « Adultes » ne sont eux, pour l'instant, implantés que dans le rayon « confiserie ».

Nombre de produits en linéaire

	1997	1998
Segment Adultes	20	17
Segment Enfants	35	37

Annexe 2

Ventes de la société Toffel

1. Les ventes de Toffel (en GMS)

	1998	1999
Ventes en volume (tonnes)	16 765	16 191
Ventes en valeur (MF)	552 032	558 480

Sources internes *

2. La composition du chiffre d'affaires de Toffel en GMS en 1999

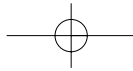
	%	CA en MF
Gamme Adultes	47,5	264 999
Gourmandises	42	110 916
Fonctionnels	43,5	115 407
Assortiments	14,5	38 676
Gamme Enfants	52,5	293 481
Total	100 %	

Sources : internes *

3. La distribution de Toffel

Répartition des ventes	1998	1999
Réseau GMS	50 %	55 %
Réseau traditionnel	50 %	45 %

* Certaines données internes diffèrent des données panels, les écarts constatés s'expliquent principalement par des différences dans les sources utilisées. Ces faibles différences ne modifient pas les tendances observées.



Annexe 3

Les principaux concurrents et les offres sur le marché de la confiserie

S
ujet



1. Haribo

Haribo, groupe allemand, est le leader de la confiserie Enfants, la quasi-totalité de sa gamme leur est d'ailleurs consacrée (Haribo comprend les marques Haribo ainsi que les marques Chamallows et Carensac). Son portefeuille de produits comprend une quarantaine d'articles différents. Cette entreprise continue sa progression grâce à une recherche d'originalité basée sur l'aspect ludique de ses produits et sur une politique de prix agressive consistant à vendre parfois les mêmes produits plus cher sous la marque Haribo que sous les marques MDD (Marques de distributeurs).

En 1998, la gamme s'est enrichie des produits Starmix, Minibar, Cocobar et Phantasia, tous destinés aux enfants.

La volonté marketing du groupe a longtemps tenu à proposer des produits destinés à la fois « aux petits et aux grands » mais un changement est intervenu dans l'année 1999 avec le lancement d'un sachet de 70 g à destination des adultes, uniquement distribué dans le circuit traditionnel.

Chiffres clés 1998

Chiffre d'affaires du groupe : 8,4 milliards de francs
CA de la marque Haribo : 631 millions de francs (confiserie en sachet, en confiserie de poche et en ventes à la pièce)

2. Lamy Lutti

Cette entreprise, très présente sur le segment des « Gourmandises » avec Arlequin, Magnificat, Blackmint, fait partie du groupe Continental Sweets.

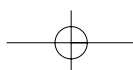
Les usines de Lamy Lutti sont situées dans le nord de la France et emploient 580 salariés.

Depuis 1996, l'ensemble des références de confiserie est regroupé sous une seule marque : « Lutti ». Les variétés de gélifiés portent également cette griffe mais gardent leur signature d'origine « Léo », sous la forme d'un bandeau jaune. L'objectif de cette globalisation des marques est de construire une stratégie internationale plus efficace. Selon le directeur Marketing Europe, « la visibilité des bonbons en linéaire s'en trouve renforcée ». Par le biais des produits MDD, qui représentent une part importante de son CA, cette entreprise est le premier partenaire de la grande distribution. Son dernier produit, « Kéops », vient d'être lancé en septembre 1999 sur le segment des gélifiés.

Chiffres clés 1999

Chiffre d'affaires du groupe : 1 milliard de francs
CA de Lamy Lutti : 520 millions de francs pour l'ensemble des marques 30 % du CA est réalisé à l'étranger

Marketing





3. KJS

Le groupe KJS, numéro deux mondial du marché « alimentaire » derrière Nestlé, avec 31,7 milliards de dollars, est né en 1993 du regroupement de Kraft General Food (épicerie et fromage) et de Jacob Suchard (café et confiserie). Ce géant américain intervient sur de nombreux marchés, dont les boissons, la chocolaterie et la confiserie de sucre.

Son portefeuille de marques est composé de Carte Noire, Café Grand-Mère, Jacques Vabre, Hollywood, Maxwell Milka et Vanhooten. Sur le marché de la confiserie, KJS regroupe essentiellement les produits Kréma, Malabar et Régalad. Régalad est d'ailleurs le produit leader des Pâtes à mâcher et Malabar occupe la deuxième part de marché sur le segment des « Articles à la pièce ».

Depuis 1995, l'objectif du groupe pour le marché européen est clair : devenir le groupe agro-alimentaire le plus performant d'Europe.

Depuis le début des années 1990, le groupe a développé la pratique des échanges systématiques de données avec la distribution dans le cadre de l'application des techniques de l'ECR (*Efficient Consumer Response* – l'ECR est à la grande distribution ce qu'est le flux tendu à l'industrie. Les distributeurs et les producteurs mettent en commun leurs bases de données sur les ventes et les stocks en cours). Cette stratégie lui a permis de nouer des liens forts avec les distributeurs et d'optimiser ainsi sa présence en linéaire et la gestion de ceux-ci.

Chiffres clés 1998

Chiffres d'affaires de confiserie : 400 millions de francs (confiserie en sachets et de poche)
N° 1 du café avec 4 milliards de CA
22 lignes de produits

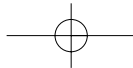
4. Les MDD

Les Marques de Distributeurs se développent actuellement en élargissant leur offre et en améliorant leur rapport qualité/prix. La plupart des distributeurs présentent dans leur linéaire des produits Marques de Distributeurs.

5. Les PME

Loin derrière les fabricants de confiserie industrielle, les PME occupent une place non négligeable sur le marché français. Bon nombre d'entre elles sont encore sous contrôle familial ou individuel.

Ces entreprises mettent généralement l'accent sur le côté traditionnel de leur fabrication, privilégiant ainsi la qualité de leurs ingrédients et l'ancienneté de leurs recettes. Ces marques bénéficient d'une distribution souvent régionale et sont surtout présentes dans les réseaux traditionnels. Certains produits obtiennent néanmoins une bonne notoriété nationale basée sur leur association forte à l'image d'une région, comme la « Bêtise de Cambrai » ou « La calissette » d'Aix.



6. Politique « Produit » des marques en 1999

	Haribo	Lamy Lutti	Toffel	KJS	MDD
Nombre de références	60	48	44	40	Non communiqué mais en constante augmentation
Stratégie concurrentielle	Extension permanente de sa gamme Innovation Leadership d'image	Recherche de qualité Innovation constante Leadership en qualité	Offre diversifiée	Diversification	Élargissement de leur offre Amélioration qualité/prix Amélioration packaging

Sujet



7. Exemples de tarifs

Prix consommateurs des principaux produits

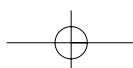
Produit	mai 1999
Confiserie de poche	10 F (prix maximum)
Confiserie en sachet	13 à 15 F (pour 300 g)

8. Distribution des principales marques en GMS

Total France GMS (hyper et supermarché)	DV* juillet 1999
Total confiserie en sucre	100 %
Haribo	90
Lamy Lutti	97
KJS	90
MDD	75
Toffel	85

* DV : Distribution Valeur

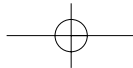
Marketing





9. Les différentes références sur le segment Adultes

Marques	Part de marché	Segment	Produits
« Lutti » de l'entreprise Lamy Lutti		Gourmandises	<ul style="list-style-type: none"> • Arlequin • Milshake • Caramel Lutti • Carachoco • Magnificat
		Fonctionnels	<ul style="list-style-type: none"> • Menthise • Luttimint
		Assortiments	<ul style="list-style-type: none"> • Boîte Sélection
KJS		Gourmandises	<ul style="list-style-type: none"> • Kréma • Régalad
Toffel		Gourmandises	<ul style="list-style-type: none"> • Fruitise • Pico • Carachoco • Whitechoc • Blackchoc • Minthchoc
		Fonctionnels	<ul style="list-style-type: none"> • Gamme de 5 produits vendus sous le nom de l'entreprise et portant les mentions de : « Menthe forte » « Menthe glaciale » « Menthe douce » « Miel » « Réglisse » « Menthe miel »
		Assortiments	<ul style="list-style-type: none"> • « Mélange impérial »
Autres marques (soit une vingtaine telles que : Verquin, Confiseur, Clément Faugier, VanMelle...)			
Marques Distributeurs	Auchan	Fonctionnels Gourmandises	3 références 4 références chocolat
	Carrefour	Fonctionnels Gourmandises	6 références 5 références chocolat et caramel



Annexe 4

**Les stratégies de communication
sur le marché de la confiserie en sucre**

S
ujet



1. Les investissements publicitaires du secteur

	1998	1999
Ensemble confiserie	300 MF	320 MF
Segment Enfants	70 %	75 %
Segment Adultes	30 %	25 %
	100 %	100 %
Confiserie en sachet	70 %	60 %
Confiserie de poche	30 %	40 %
	100 %	100 %

2. Les investissements publicitaires (dépenses par marques tous médias)

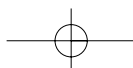
	1998 (en MF)	1999 (en MF)
Haribo	94	95
Lamy Lutti	52	50
Toffel	50	48
KJS	56	57

Source : Syndicat de la confiserie

3. Positionnements publicitaires des marques sur le marché Adultes

Marques	Stratégie de communication	Positionnement publicitaire
Haribo	Mise en avant du nom des différents produits	Plaisir ludique
Lutti	Communication sur les marques des produits avec une signature Lutti	Le péché de gourmandise
Toffel	Communication sur la marque ombrelle	Qualité Authenticité
KJS	Communication sur les marques produits uniquement	Plaisir de la dégustation Plaisir d'offrir

Marketing





4. Les opérations promotionnelles sur le segment des Adultes

Marques	Description de l'opération	Nombre d'opérations en moyenne par an	Coût moyen d'une opération
Haribo	Peu d'actions spécifiques sur les produits « adultes »	Non communiqué	
Lamy Lutti	<ul style="list-style-type: none"> • novembre 1998 Lots de 2 paquets associant des produits différents Exemple : Carachoco + Magnificat • février 1999 Opération « Le carnaval des goûts » : paquet géant de 1 kg au prix de 2 paquets de 400 g • décembre 1999 Lots de 2 paquets de Magnificat + Tête de gondoles 	4	500 kF
Toffel	Lots de 2 paquets d'une même variété	2	450 kF
KJS « Kréma »	Opération de type + 20 % de quantité	5	Non communiqué

Annexe 5

Les consommateurs

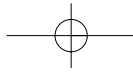
1. Les profils des consommateurs

3,4 kg de bonbons sont consommés par an en France et par habitant.

75 % des foyers français consomment des produits de confiserie de sucre en sachets.

La France est le 5^e pays consommateur de confiserie (hors chewing-gums) en Europe.

Pays	Consommation
Allemagne	5,8 kg
Pays-Bas	5,7 kg
Belgique	5,6 kg
Royaume-Uni	4,9 kg
France	3,4 kg



2. Fidélité aux marques

Période de septembre 1997 à septembre 1998

Marque	Consommateurs exclusifs %*	Consommateurs mixtes %	Consommateurs occasionnels %	Total
KJS	61	26	13	100
Haribo	62	25	13	100
Toffel	55	20	25	100
Lamy Lutti	59	20	21	100
MDD	36	27	37	100

* Les consommateurs exclusifs n'ont acheté que cette marque durant l'année.
 Les consommateurs mixtes achètent en majorité cette marque (7 achats sur 10).
 Les consommateurs occasionnels ont parfois acheté cette marque mais dans une faible proportion (moins de 3 achats sur 10)

3. Mesure de la notoriété

(Mesure auprès d'un échantillon de 500 personnes de + de 14 ans)

Marque	Notoriété spontanée
KJS	90 %
Haribo	98 %
Toffel	85 %
Lamy Lutti	88 %

4. Les consommateurs face aux devants de caisse

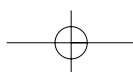
86 %	des consommateurs ont une bonne opinion des devants de caisse
56 %	des achats sont des achats d'impulsion
88 %	des clients ne manipulent des produits qu'à une seule caisse
84 %	des achats durent moins de 10 secondes
1,1	produit acheté en moyenne

Source: « Étude consommateur », Syndicat de la confiserie

S
ujet



Marketing





Annexe 6

Résultats du lancement de « Fruitise »

Le produit « Fruitise », lancé sur le segment « Gourmandises » en 1998, est chargé de soutenir la position de Toffel sur le marché des adultes.

Présentation de « Fruitise » :

- Bonbon de sucre cuit aux fruits
- Goût acidulé
- Bonbons translucides à la couleur du fruit
- Sachet transparent portant la mention de la marque et les composants des bonbons
- Variété de différents parfums dans un même sachet (citron, framboise, abricot...)
- Sachet de 400 g

Présentation de la stratégie de lancement :

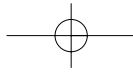
Objectif : Concurrencer Arlequin en part de marché Volume et Valeur
 Stratégie : Pénétration massive des GMS
 Soutien promotionnel durant la première année

Présentation du produit Arlequin (produit présent sur le marché depuis 1996) :

- Bonbon de sucre cuit aux fruits
- Bonbons translucides comportant deux couleurs : un fond clair et des stries de la couleur du parfum
- Papillotes du bonbon transparentes
- Goût acidulé
- Sachet transparent avec des zones de couleurs vives portant la mention de la marque et les composants, ainsi qu'un rappel du slogan publicitaire de la marque
- Variété de différents parfums dans un même sachet (citron, framboise, abricot...)
- Vendu en sachet de 400 g ou de 250 g
- Sachet refermable par un zip

1. Positionnement publicitaire

Produit	Cible de la communication	Positionnement publicitaire	Support produit	Slogan publicitaire
Fruitise	20-45 ans	Le goût naturel du fruit Le plaisir déculpabilisé	La qualité des ingrédients Arômes naturels Sucre de canne (innovation)	« Le goût des fruits, la sensation des fruits dans un bonbon »
Arlequin	18-45 ans	La sensation gustative Le plaisir de la diversité	Taux de sucre faible	« Un carnaval de goûts acidulés »



2. Les actions publi-promotionnelles

Produit	Opération promotionnelle
Fruitise	
1998	Promotion par les prix (lot de 2 paquets)
1999	Réduction de 5 % sur le prix d'un paquet
Arlequin	
1998	Dégustation-distribution en magasin + Tête de gondoles
1999	Distribution en sortie de salles de cinéma

S
ujet



3. Les budgets

Marque	Budget publicitaire
Fruitise	
1998	3,50 MF
1999	3,00 MF
Arlequin	
1998	4,40 MF
1999	4,30 MF

4. Évolution des parts de marché (1999/1998)

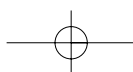
Part de marché sur le total Adultes	PM Volume		PM Valeur	
Arlequin	3,4 %	+ 0,7 pt	4,0 %	+ 0,7 pt
Fruitise	3,3 %	+ 0,2 pt	2,3 %	stable
Croquoise de Verquin	1,5 %	- 0,1 pt	1,3 %	stable
MDD	3,8 %	+ 0,4 pt	2,1 %	stable

5. Implantation dans la distribution

	DN*		DV*	
	Fruitise	Arlequin	Fruitise	Arlequin
1998	75 %	85 %	76 %	88 %
1999	79 %	87 %	77 %	90 %

* DN : Distribution numérique ; DV : Distribution valeur

Marketing



S ujet

6. Taux d'exposition en linéaire

	% linéaire			
	Fruitise	Arlequin	Autres marques	Total linéaire
1998	3 %	4 %	93 %	100 %
1999	2 %	4 %	94 %	100 %

7. Taux de pénétration

	Taux de pénétration (% de ménages acheteurs)	
	1998	1999
Fruitise	9 %	9 %
Arlequin	14 %	15 %

8. Résultats de notoriété

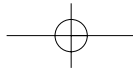
	Notoriété spontanée	Notoriété assistée
Fruitise	35 %	38 %
Arlequin	46 %	48 %

9. Résultats Blind Test

Test de dégustation en aveugle réalisé en situation expérimentale auprès de 90 consommateurs.

Le consommateur ne connaît ni la marque et n'a aucun repère sur le packaging.

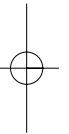
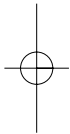
<i>Sur 100 des personnes interrogées</i>	Fruitise	Arlequin
Dans l'ensemble ce bonbon est :		
• Très bon	23 %	16 %
• Bon	42 %	42 %
• Assez bon	20 %	22 %
Préférence entre les deux produits :		
• Vraiment meilleur	6 %	5 %
• Meilleur	25 %	17 %
• Identique	38 %	38 %
• Moins bon	31 %	40 %



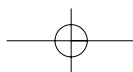
10. Politique de prix

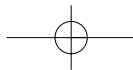
		Prix de vente consommateur
Fruitise	400 g	16 F (en moyenne suivant l'enseigne)
Arlequin	400 g 250 g Pocket	15 F pour les 400 g

S
ujet



Marketing





ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

PUBLIC CONCERNÉ

Tout public possédant les connaissances généralement enseignées dans un cours de mathématiques de premier cycle scientifique, économique ou commercial, à l'université ou en classes préparatoires.

NATURE DE L'ÉPREUVE

L'épreuve de mathématiques d'admissibilité en 2^e année a pour but de tester la bonne assimilation du programme par les candidats, leur capacité de raisonnement et leur aptitude à rédiger et expliquer.

Le sujet est composé de trois exercices indépendants portant sur l'analyse, l'algèbre linéaire et les probabilités-statistiques, conçus, sans grande difficulté théorique, de telle sorte qu'un candidat sérieusement préparé soit en mesure d'aborder l'ensemble des questions.

PROGRAMME

1) *Algèbre* : réduction des endomorphismes, diagonalisation et trigonalisation, systèmes récurrents et différentiels, dualité, formes bilinéaires et quadratiques, orthogonalisation de Schmidt, formes hermitiennes et endomorphismes unitaires, produit mixte et produit vectoriel.

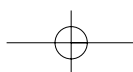
2) *Analyse* : espaces métriques, espaces vectoriels normés, topologie de la convergence uniforme, fonction de la variable réelle, formule de Taylor, intégrale des fonctions réglées et critères de convergence, intégrale paramétrique et dérivabilité, critère de convergence des séries, série de fonction et séries entières, fonction de plusieurs variables, différentiabilité des applications partielles, théorème de Schwartz et recherche d'extrémum local, les multiplicateurs de Lagrange, les équations différentielles du premier et second ordre, géométrie différentielle, études des courbes et des arcs paramétrés, courbes tracées sur une surface, intégrales multiples : aires et volumes.

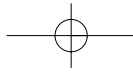
3) *Statistique* : les variables aléatoires continues, espérance mathématique et variance, les principales lois statistiques, théorie de l'estimation, méthodes de tests d'hypothèses.

CONSEILS DE PRÉPARATION

Pour une préparation efficace :

Une bonne assimilation du cours est indispensable. Il faut donc consacrer assez de temps pour bien connaître les principales définitions, les théorèmes de base et les propriétés courantes.





Il faut faire beaucoup d'exercices. Pour pouvoir contrôler ses résultats, il vaut mieux utiliser des livres d'exercices corrigés. Mais il ne faut pas consulter la solution sans avoir fait l'effort de chercher. Il est aussi conseillé de faire les sujets des années précédentes.

Il faut apprendre à rédiger proprement : justifier ses réponses et ne pas citer la conclusion d'un théorème sans vérifier les hypothèses.

M
éthodologie



Le jour du concours :

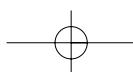
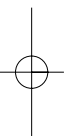
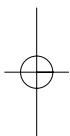
Bien lire le sujet pour en comprendre la teneur et saisir l'enchaînement des questions. Chercher au brouillon avant d'écrire au propre une solution claire et concise.

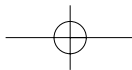
En cas de blocage sur une question, on doit prendre le temps de relire et de faire la synthèse de tous les résultats obtenus depuis le début, la réponse à la question posée est souvent une application immédiate de l'un de ces résultats.

Écrire lisiblement et encadrer les résultats obtenus.

BIBLIOGRAPHIE

- *Cours de mathématiques, Analyse 2^e année*, F. Liret, D. Martinais, éd. Dunod.
- *Analyse, exercices avec solutions*. Prépas écoles de commerce. R. Dupont, J.-P. Fleury éd. Vuibert.
- *Analyse mathématique, exercices et corrigés*. Prépas économie. C. Boy, A. Nizard, éd. Armand Colin.
- *Mathématiques pour le DEUG : algèbre et géométrie 2^e année*, F. Liret, D. Martinais, éd. Dunod.
- *Algèbre linéaire, rappels de cours et exercices*. Classes préparatoires. R. Dupont, éd. Vuibert.
- *Algèbre linéaire*. (Série T.D.). A. Denmat, F. Héaulme, éd. Dunod.
- *Cours de probabilités et de statistiques*, C. Lebœuf et al, éd. Marketing.
- *Probabilités 1 et 2*. HEC option scientifique. A. Combrouze. éd. PUF, coll. «Major».
- *Probabilités et Statistiques, DEUG sciences*, F. Dress, éd. Dunod.
- *Morceaux choisis de l'oral de Mathématiques*, Van Hiep Tran, éd. PUF, coll. «Major».
- *Mathématiques formulaire*, Van Hiep Tran, éd. PUF, coll. «Major».





S
ujet

MATHÉMATIQUES

Ce cas a été rédigé par l'ESC Grenoble.

Consignes

Les calculatrices sont autorisées.

Le barème est le suivant :

Exercice 1 : 5 points ;

Exercice 2 : 9 points ;

Exercice 3 : 6 points.

Sujet

Durée : 2 heures

Mathématiques

Exercice 1

Dans une banque, les dépôts suivent une loi normale de moyenne $m = 200$ et d'écart-type $\sigma = 64$. Dans un échantillon de taille $n = 16$, on observe une moyenne $M = 180$.

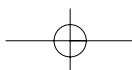
Peut-on affirmer, au risque d'erreur 5%, que l'échantillon n'est pas représentatif de la population? (On rappelle que si une variable aléatoire T suit la loi normale centrée réduite $\mathcal{N}(0, 1)$ alors $P(|T| < 1,96) = 95\%$).

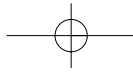
Exercice 2

On se place dans l'espace euclidien \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel. Soit la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 4 & -1 & 1 \\ -1 & 4 & -1 \\ 1 & -1 & 4 \end{pmatrix}.$$

1. Montrer que $V_1 = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, -1, 1)$ est un vecteur propre de A .
2. Donner le polynôme caractéristique de A , ses valeurs propres et une base de chaque sous-espace propre. A est-elle diagonalisable sur \mathbb{R} ?
3. Vérifier que les sous-espaces propres sont deux à deux orthogonaux et trouver deux vecteurs propres V_2 et V_3 de A tels que V_1, V_2 et V_3 forment une base orthonormée de \mathbb{R}^3 .
4. Déterminer une matrice D diagonale et une matrice P inversible telles que $D = P^{-1}AP = {}^tPAP$ (où tP désigne la transposée de la matrice P).



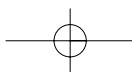
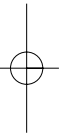
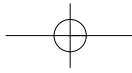
**Exercice 3**

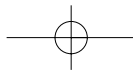
Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par

$$f(x, y) = x^3 + y^3 - 3xy.$$

1. Calculer les dérivées partielles premières et secondes de f .
2. Déterminer l'ensemble $S = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0, \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0\}$.
3. Etudier les extrémums de f .

S
ujet*Mathématiques*





ÉPREUVE DE LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE, OU SCIENCES HUMAINES

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



■ **LITTÉRATURE**

Public concerné

L'épreuve de littérature telle qu'elle est proposée dans le cadre du concours ne s'adresse pas à des étudiants spécialisés en littérature.

Tout étudiant peut donc envisager de faire le choix de se lancer dans la dissertation littéraire, sous certaines conditions néanmoins :

Nature de l'épreuve

Le sujet demande de la part de l'étudiant des connaissances littéraires acquises au cours de sa scolarité :

- connaissances « classiques » : les grands auteurs au programme des classes de Seconde et Première ;
- connaissances « approfondies » : les auteurs étudiés en scolarité après le baccalauréat
- connaissances « personnelles » : les auteurs choisis librement dans la pratique de la lecture comme loisir.

Programme

En 2001, le thème était : La découverte de l'étranger dans la littérature française.

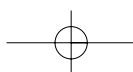
En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Le Temps.

Conseils de préparation

Pour traiter correctement le sujet, il est attendu de l'étudiant :

- Une capacité à lire et comprendre un sujet en recherchant les différents aspects de traitement possibles et les différents points de vue possibles. Il convient donc de se défier d'une lecture univoque du sujet proposé. L'exploration des termes de l'énoncé est particulièrement recommandée.
- Qu'il mobilise ses connaissances dans le domaine de la littérature, quelles que soient les sources d'acquisition. L'originalité des auteurs cités n'est pas un critère déterminant.
- Qu'il structure correctement son raisonnement afin de développer un point de vue avec progression et en s'appuyant sur des références précises (auteurs et œuvres).
- Qu'il organise son écriture afin de conduire ce raisonnement : introduction, développement et conclusion. Les règles traditionnelles de construction d'un devoir, d'une partie et d'un paragraphe doivent être maîtrisées.
- Qu'il témoigne d'une maîtrise de l'expression et de la communication écrites dans le souci de communiquer avec un lecteur.
- Qu'il témoigne d'une maîtrise de la langue française dans la correction orthographique et grammaticale.

Littérature et philosophie



- La capacité à développer un point de vue personnel, notamment en situant la littérature dans un contexte (par exemple historique, socioculturel...) est appréciée.
- Les compétences méthodologiques pour répondre au sujet sont celles développées dans l'apprentissage scolaire.

Bibliographie

Tout étudiant pourra s'appuyer sur les cours suivis dans son cursus (se reporter aux programmes de français et littérature des lycées de l'Éducation nationale).

Aucun ouvrage particulier n'est à recommander sinon les manuels de français de Seconde, Première et Terminale.

Certains sites sur internet sont consacrés à la littérature (« auteurs », « littérature », « rubriques littéraires », « écrivains », « poètes », « histoire littéraire », « culture et littérature », « histoire de la langue française », « notions minimales d'histoire littéraire »...).

Cependant, l'entraînement est une source considérable de progrès.

L'évaluation ou l'auto-évaluation (référence à des corrigés de sujets donnés dans des ouvrages d'annales) sont nécessaires lors de la préparation.

■ PHILOSOPHIE

Public concerné

L'épreuve de philosophie, telle qu'elle est proposée dans le cadre de ce concours, ne s'adresse pas à des étudiants spécialisés en philosophie.

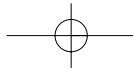
Tout étudiant peut donc envisager de faire le choix de se lancer dans la dissertation de philosophie, sous certaines conditions néanmoins :

- Il est nécessaire d'avoir acquis de manière assez ferme les principales bases de la discipline lors de l'année d'initiation à la réflexion que représente la classe de « terminale » du lycée (les exigences fondamentales qui prévalent pour la correction de cette épreuve du concours Passerelle sont les mêmes que celles qui régulent la préparation et l'évaluation du baccalauréat : mêmes règles de composition de la dissertation, même *corpus* d'auteurs...).
- Il convient d'avoir consolidé et élargi sa culture générale lors des deuxièmes ou troisièmes années d'études post-baccalauréat : la réflexion ne s'exerce pas à vide, dans le vague ; elle suppose de la part des candidats, outre un bagage philosophique minimal, des connaissances diverses fournissant références et exemples susceptibles d'appuyer et d'éclairer leurs analyses (littérature, histoire, arts, sciences...).
- Enfin, les candidats doivent posséder quelques dispositions à l'interrogation critique du monde et de soi-même : curiosité et ouverture d'esprit permettent de soutenir l'effort d'une raison qui s'exerce à la liberté de penser et qui, sensible à la permanence et à l'actualité du questionnement philosophique, vise à aller plus loin dans la conquête de cette liberté, clé d'une maîtrise de sa propre pensée.

Programme

En 2001, le thème était : L'homme et la religion.

En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Puissance du langage.



Conseils de préparation

Exigeante, l'épreuve de dissertation philosophique est toutefois accessible à condition de s'engager dans un travail régulier à mener sur deux fronts :

- *Sur le plan des connaissances à posséder*

A déjà été mentionnée l'importance d'une bonne culture générale.

Pour ce qui est du bagage philosophique à se constituer ou à consolider, il est attendu des candidats qu'ils maîtrisent un certain nombre de grands concepts philosophiques (termes techniques, définitions précises, distinctions par rapport au langage usuel...) et qu'ils connaissent quelques auteurs majeurs, les grandes lignes de leurs analyses élaborées sur tel ou tel thème.

À cette fin, il importe de procéder à des lectures, accompagnées de prises de notes, débouchant si possible aussi sur des fiches de lectures. Lire le plus possible de textes philosophiques est donc capital, pour connaître les problématiques des auteurs, pour se confronter à d'autres pensées que la sienne, pour s'imprégner de démarches exemplaires par leur rigueur démonstrative et/ou leur puissance interrogatrice. Mais, comme il est difficile d'entrer dans des œuvres longues et des systèmes d'une complexité savante, il faut plutôt veiller à se délimiter des parcours de lectures bien précis, sans se fixer d'objectifs démesurés : on n'attend pas des candidats des connaissances pointues ni érudites en histoire de la philosophie.

Viser l'exhaustivité ferait courir le risque de la dispersion et de la superficialité. Lire des passages, des extraits, peut s'avérer déjà très fécond pour exercer la réflexion (et donc suffisant pour souscrire aux exigences de l'épreuve), dès lors que cette lecture est attentive et méthodique. Aussi, conseillons-nous ci-dessous, outre des œuvres philosophiques, quelques ouvrages "scolaires" à la fois clairs et consistants, aide précieuse pour une approche progressive des concepts et des textes.

- *Sur le plan des techniques à maîtriser pour l'écriture et l'organisation de la dissertation*

Cet aspect du travail suppose l'apprentissage et la mise en œuvre de méthodes et de règles formelles dont certaines sont étudiées, approfondies, tout au long de la scolarité : depuis des conventions générales d'écriture (paragraphes et alinéas séparant les idées et les parties, titres d'œuvres à souligner, exclusion des abréviations...), jusqu'à des règles de rhétorique plus spécifiques à la dissertation (division en introduction-développement-conclusion, transition entre chaque grande partie du développement, usage de connecteurs logiques...).

Pour ce qui concerne plus particulièrement la dissertation de philosophie, il est requis des candidats qu'ils s'attachent à deux points :

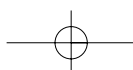
1. l'énoncé-question ne peut être abordé sans un travail préalable précis d'analyse et de réflexion sur les termes du sujet (leurs différentes significations), sur la forme du questionnement, sur ses présupposés : repérer et/ou reformuler tous ces éléments permet de délimiter les enjeux du sujet et, par là même de dégager les niveaux de réponse à proposer dans la copie ;

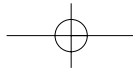
2. l'essentiel du travail consiste à produire une argumentation cohérente, claire et rigoureuse, faisant progresser l'analyse vers l'établissement d'une réponse, d'une thèse, qui soit la plus rationnelle, la plus justifiée possible, face au (x) problème(s) soulevé(s) par la question de départ. Les connaissances (définitions conceptuelles, auteurs...) sont à mobiliser par le candidat au cours de la copie, non pour faire montre de sa culture, quelle

M
éthodologie



Littérature et philosophie





M

éthodologie

qu'elle soit, ni pour se dispenser de réfléchir (en utilisant par exemple les auteurs comme arguments d'autorité), mais pour enrichir et aiguïser ses propres analyses, ses idées, approches et questionnements critiques.

Bibliographie

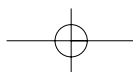
a) Instruments de travail

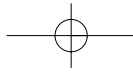
- *Pratique de la philosophie de A à Z*, dir. É. Clément, C. Demonque, P. Khan... éd. Hatier, (dictionnaire présentant aussi bien des notions, des concepts, que des philosophes, des textes... : très utile, très complet).
- *Gradus philosophique* (répertoire d'introductions méthodiques à la lecture des œuvres), éd. Garnier-Flammarion, 1994, par un collectif d'auteurs (des articles relativement courts présentent de nombreuses œuvres majeures après une biographie succincte de l'auteur, ex : pour Platon, présentation de quatre dialogues, Ménon, Phédon, Phèdre, Timée).
- *Le temps des philosophes*, dir. C. Roux-Lanier, éd. Hatier, 1995, (il s'agit d'un manuel à destination des Terminales L, ES, S, mais qui représente une vaste somme, proposant des textes classés chronologiquement, situés dans leurs contextes historiques, culturels, un glossaire final – termes techniques classés par auteurs...)
- *Anthologie philosophique, nouveaux éléments pour la réflexion*, Léon-Louis Grateloup, Hachette-Lycée, (c'est un autre manuel dont le classement n'est pas chronologique mais thématique : notions classées alphabétiquement, de « Anthropologie » à « Violence »).

b) Textes fondamentaux

(Nous ne précisons pas d'éditions car il en existe plusieurs pour tous ces textes : soit en petits classiques, soit en collections de poche – Hachette, Folio-Essais, Garnier-Flammarion, Points-Seuil, Vrinpoche, Presses-Pocket Agora, Tel-Gallimard, 10/18...).

Platon : *Apologie de Socrate ; Ménon ; Gorgias ; la République ; Phèdre, Le Banquet...*
 Aristote : *Éthique à Nicomaque ; la Politique...* / Epictète : *Manuel* / Épicure : *Lettre à Ménécée* / Machiavel : *Le Prince* / Hobbes : *Le Citoyen ; Léviathan* / Descartes : *Méditations métaphysiques ; le Discours de la Méthode...* / Pascal : *Pensées* / Spinoza : *Éthique ; Traité théologico-politique* / Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; le Contrat social...* / Kant : *Critique de la raison pure ; Fondements de la métaphysique des mœurs ; Opuscules sur l'histoire (Idée d'une histoire universelle, Projet de paix perpétuelle...)*... / Hegel : *La raison dans l'histoire ; Esthétique ; la Phénoménologie de l'esprit...* / Marx (et Engels) : *Le manifeste du Parti communiste...* / Nietzsche : *Généalogie de la morale ; Par-delà le bien et le mal ; Crépuscule des idoles, le Gai savoir...* / Freud : *Cinq leçons sur la psychanalyse ; Sur le rêve ; Malaise dans la civilisation...* / Alain : *Idées ; Éléments de philosophie ; Propos (sur les pouvoirs ; sur le bonheur...)*... / Bergson : *L'évolution créatrice ; Le rire ; la Pensée et le mouvant ; l'Énergie spirituelle...* / Bachelard : *La formation de l'esprit scientifique ; la Philosophie du non ; la psychanalyse du feu...* / Merleau-Ponty : *Phénoménologie de la perception ; Éloge de la philosophie ; l'Œil et l'Esprit...* / Sartre : *L'Être et le Néant ; L'existentialisme est un humanisme...* / Arendt : *Le système totalitaire ; Du mensonge à la violence ; Condition de l'homme moderne...* / Lévi-Strauss : *Tristes Tropiques ; Race et Histoire...* / Michel Foucault : *L'ordre du discours ; Histoire de la folie à l'âge classique ; Les mots et les choses...*





■ SCIENCES HUMAINES

M
éthodologie



Public concerné

Les candidats susceptibles de choisir l'épreuve de sciences humaines doivent posséder une solide culture générale en histoire, sociologie et/ou économie.

Toutes ces sciences sociales abordent un même phénomène sous des angles différents mais complémentaires.

Elles permettent de se déprendre des préjugés du discours commun.

Il convient donc de ne pas se satisfaire du seul discours journalistique qui ne saurait suffire à se constituer une culture générale : il faut connaître les bases des disciplines de sciences sociales ainsi que leur esprit pour mieux sociologiser un problème d'actualité à l'aide de références et d'outils conceptuels.

Programme

En 2001, le thème était : Politique sociale et solidarité.

En 2002, le thème sur lequel vous plancherez sera : Religion et Société.

Conseils de préparation

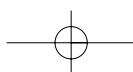
- L'intelligence du sujet forme le premier critère de l'évaluation. Elle tient dans la capacité de problématisation d'une question, c'est-à-dire dans la capacité à soulever les enjeux intellectuels qui s'y attachent. Cela suppose une connaissance des grandes questions qui traversent les sciences humaines et sociales. Cette bonne culture suppose maîtrise des concepts et connaissance des auteurs essentiels (voir bibliographie).
Première recommandation donc : procéder à des lectures.
- La possession de connaissances techniques sur le thème proposé forme le deuxième critère. Connaissances factuelles (chiffres, données, résultats d'enquête, etc.) et connaissance d'auteurs spécialisés sur la question. Nourrir la copie d'un point de vue d'expert suppose l'appropriation de ces connaissances. Les copies se révèlent souvent très pauvres en la matière.
- Enfin, troisième recommandation générique : la démonstration de la maîtrise des règles élémentaires de la dissertation. Capacité à développer une argumentation (plan, architecture de la dissertation), respect de la langue (syntaxe et orthographe).

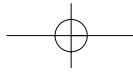
Bibliographie

Lire les manuels de sociologie et les introductions à l'économie sur trois fondateurs des sciences sociales :

- *Max Weber*, Laurent Fleury, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2001
- *La sociologie de Durkheim*, Philippe Steiner, La Découverte, coll. « Repères », 1994
- *La sociologie de George Simmel*, Frédéric Vandenberghe, La Découverte, coll. « Repères », 2001.

Littérature et philosophie





S
ujet

LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE

ET SCIENCES HUMAINES

Ce cas a été rédigé par l'ESC Rennes.

Sujets au choix

Durée : 2 heures

Documents non autorisés.

Sujet n° 1: Lettres

La découverte de nouveaux mondes met en contact les Européens de la Renaissance et des hommes différents d'eux, de civilisations différentes de la leur. La littérature a ainsi enrichi et développé le thème de « l'étranger »¹.

Précisant les origines de ce thème, les auteurs et les textes principaux, vous situerez son importance dans la littérature française et dans le mouvement des idées, en présentant les réflexions qu'il vous inspire à notre époque actuelle.

1. Le candidat pourra aussi bien entendre par « étranger » la personne étrangère, le pays ou le continent étranger.

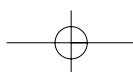
Sujet n° 2: Philosophie

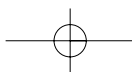
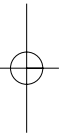
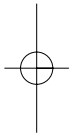
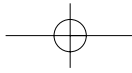
La religion conduit-elle l'homme au-delà de lui-même ?

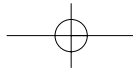
Sujet n° 3: Sciences humaines

En quoi le système français de protection sociale connaît-il une crise susceptible de le transformer ?

Littérature et philosophie







ÉPREUVE DE TECHNOLOGIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

Public concerné

Niveau licence.

Nature de l'épreuve

Les candidats recevront un dossier décrivant une situation de production (produit et éléments du processus). Sur la base de ce dossier, différentes analyses sont demandées. Il s'agira, d'une part, d'étudier la situation présente dans les trois dimensions évoquées précédemment et d'autre part, de définir et évaluer différentes alternatives (i.e. modifications du produit, du processus ou de sa gestion).

Une calculatrice et une règle graduée sont indispensables.

Critères d'évaluation

Le candidat devra montrer une compréhension du problème proposé, (reformulation structurée des éléments du dossier, schéma explicatif, calcul complémentaire) et une capacité à mener une analyse cohérente (i.e. les modifications envisagées doivent au moins être justifiées de manière qualitative).

Objectifs

Il s'agit de tester la capacité des candidats à aborder un produit technique sous trois angles différents.

Le premier est relatif à la conception. Les questions génériques du domaine sont, par exemple :

- Quelles sont les fonctions que doit remplir le produit ?
- Quelles sont les solutions capables de répondre à ces fonctions ?
- Comment représenter schématiquement les solutions ?

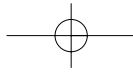
Le second concerne la réalisation industrielle. Les problèmes abordés sont dans ce cas :

- Quels procédés mettre en œuvre ?
- Quelles machines utiliser ?
- Quelles compétences sont nécessaires à la réalisation du produit ?

Le dernier aspect concerne la gestion du processus industriel. Dans cette dimension les éléments demandés sont :

- Comment maîtriser la qualité attendue ?
- Quelles règles de synchronisation de la production mettre en place ?
- Comment maîtriser les délais ?





Conseils de préparation

Prérequis : lecture de plans, connaissances générales des matériaux et de leur transformation, notions d'analyse de la valeur, notions de gestion des opérations.

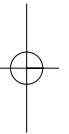
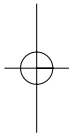
M
éthodologie



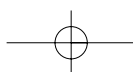
Bibliographie

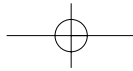
- *Memotech Productique Matériaux et Usinage*, C. Barlier, L. Girardin, éd. Éducalivre, coll. «A. Capliez».
- *Pour maîtriser la production industrielle*, A. Chevalier, J. Bohan, éd. Hachette technique.
- *Organisation et technologie des systèmes de production*, J.-P. Trotignon, L. Benoist, J. Nowak, B. Dupont, G. Boutier, D. Sacquepey, éd. Nathan technique.
- Normes NF X 50-152, NF X-50-151, NF X-50-150 relatives à l'analyse de la valeur.

Remarque : La réussite à l'épreuve ne suppose pas forcément d'avoir travaillé avec ces ouvrages mais au moins de maîtriser les éléments qui y sont abordés.



Technologie





S
ujet

TECHNOLOGIE

Consignes

Calculettes autorisées et vivement conseillées.

Sujet

Durée : 2 heures

Management de la production

À titre de rappel, le formalisme utilisé dans l'exercice est défini en annexe 1.

L'exercice repose sur la règle logique suivante :

$$\text{charge} \leq \text{capacité réelle}$$

Illustrons la règle précédente. Considérons une machine M , et une référence d'article R . Nous savons que, pour produire des articles R , il faut d'abord préparer M . Aussi, la règle se traduit par :

$$\sum (\text{temps de préparation})_R + (\text{quantité totale à produire})_R * (\text{temps unitaire})_R \leq \text{Capacité réelle de } M$$

Si l'objectif de planification de la production est de minimiser la charge de production, la règle se traduit par :

$$1 \text{ (ordre de fabrication)}_R * (\text{temps de préparation})_R + (\text{quantité totale à produire})_R * (\text{temps unitaire})_R \leq \text{capacité réelle de } M$$

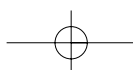
Il est possible de fractionner la quantité totale à produire. Si l'objectif de planification est de maximiser la charge, le nombre d'ordre de fabrication N_R est égal à :

$$N_R \leq \frac{[\text{capacité réelle}_M - (\text{quantité totale à produire}_R * \text{temps unitaire}_R)]}{\text{temps de préparation}_R}$$

Dans le cadre de l'exercice, il est proposé d'étudier l'influence de la diminution du temps de changement de série sur la performance d'un atelier de production. L'atelier est composé d'une machine $M1$ et assemble deux produits finis A et B . L'étude se structure en trois étapes :

- élaboration d'un plan d'expériences ;
- déduction de la planification appropriée pour chaque configuration du plan d'expériences ;
- calcul des valeurs d'indicateurs de performance de la planification déduite.

Technologie



Le plan d'expériences est donné ci-dessous (Figure 1). Il articule les prévisions de vente de produits finis A et B, l'objectif de planification et les hypothèses de travail. La figure 2 présente les hypothèses de travail.

Figure 1. Plan d'expériences

N°expérience	prévisions de vente A [1]	prévisions de vente B [1]	Objectif de planification	Hypothèses de travail
1	600	450	Minimiser le délai global du programme directeur de production	H1
2	600	450	Minimiser le délai du mixte de produits finis	H1 et H2
3	600	450	Minimiser le délai du mixte de produits finis	H1 et H2 et H3
4	600	450	Recherche du ratio (charge/capacité réelle) minimum	H1 et H2 et H3
5	800	600	Recherche du TRG maximum	H1 et H2 et H3

Figure 2. Hypothèses de travail

Hypothèses H1	Les prévisions de vente = les prévisions de production Les lots de transfert sont égaux aux lots de fabrication Les temps de manutention sont négligeables L'atelier produit 20 jours par mois
Hypothèses H2	Le nombre d'ordres de fabrication est maximum Le ratio (charge/capacité réelle) doit être < 100 % Le nombre d'ordres de fabrication de A = nombre d'ordres de fabrication de B
Hypothèse H3	Temps de préparation de B = 1 heure Temps de préparation de A = 1 heure

I. Les données techniques de l'étude sont les suivantes (14 points) :

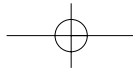
Fichier article

Fichier Poste de charge

Article Référence A B	Poste de travail		
	Référence	Capacité théorique par jour [Heures]	
		Perte de capacité en %	
B	M1	8	10

Fichier Gamme

Gamme				
Article	N°opération	Poste de travail	Temps de préparation [H: heure]	Temps unitaire [H]
A	1	M1	5	0,1
B	1	M1	5	0,1



Pour chaque expérience (Figure 1), déduisez la planification de la production de l'atelier. La figure 3 propose des exemples de planification. La planification de la production consiste à déterminer et positionner dans le temps les ordres de fabrication A et B à lancer pour atteindre l'objectif considéré.

Figure 3. Exemples de planification

Quantité A + B : 1050

Poste de travail M1

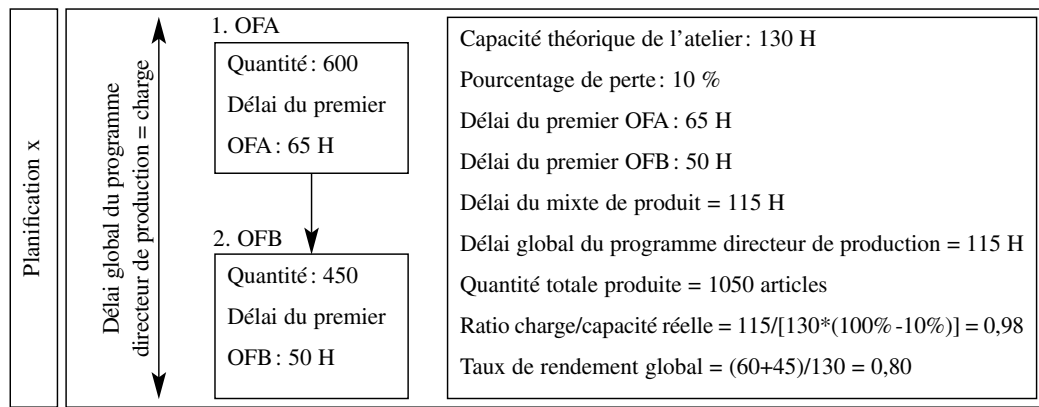
OFA : Ordre de fabrication de A

Temps unitaire : 0,1 H

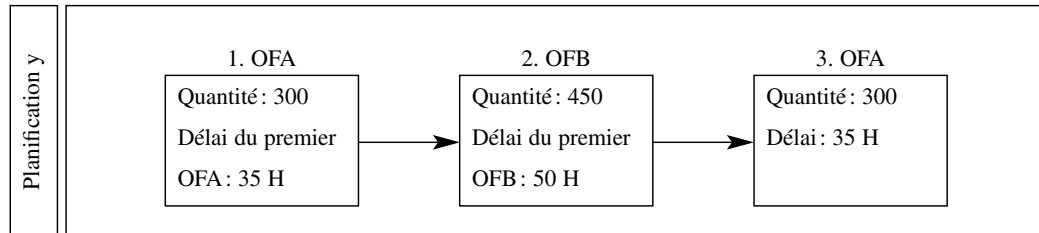
OFA : Ordre de fabrication de B

Temps de préparation : 5 H

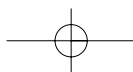
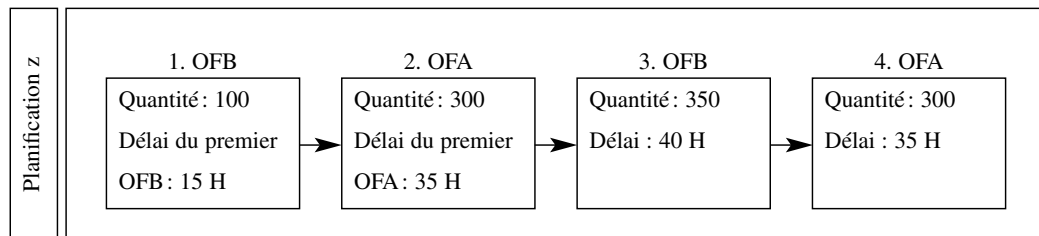
• 2 lots de fabrication



• 3 lots de fabrication



• 4 lots de fabrication



Pour chaque expérience, vous calculez la performance induite de l'atelier à l'aide des sept indicateurs de performance suivants :

1. Délai du premier ordre de fabrication de A
2. Délai du premier ordre de fabrication de B
3. Délai global du programme directeur de production (PDP)
4. Délai du mixte de produit
5. Taux de rendement global de l'atelier (TRG)
6. Quantité mensuelle produite A + B
7. Ratio (charge/capacité réelle) mensuel de l'atelier

Vous reportez vos résultats dans le tableau suivant (à reporter sur votre copie d'examen) :
(0,4 point par réponse juste dans le tableau)

OF: ordre de fabrication

	Délai du 1 ^{er} OF de A	Délai du 1 ^{er} OF de B	Délai global PDP	Délai du mixte de produit	TRG	Quantité mensuelle produite A + B	Ratio (charge/capacité réelle) en %
Expérience 1							
Expérience 2							
Expérience 3							
Expérience 4							
Expérience 5							

II. À partir des valeurs d'indicateurs de performance par expérience (6 points) :

Il vous est demandé de conclure sur l'influence de la diminution du temps de changements de série, d'une part dans le contexte de l'étude ci-dessus, d'autre part dans le contexte plus général d'une entreprise de production.

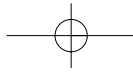
Conclusions (contexte de l'étude) : 3 points

Conclusions (contexte général de l'entreprise) : 3 points

Annexe 1

Notons que nous utilisons indifféremment les vocables « fabrication » et « production ».

Lancement	Autorisation de production d'un produit fini
Charge	Travail [heures] à effectuer par une unité de production sur une ou plusieurs périodes
Lot de production	Quantité d'un article qui sera produit ou distribué en une seule fois
Taille du lot de production	Quantité prédéterminée d'articles sur lesquels une ou plusieurs opérations sont exécutées sans interruption significative
Temps de préparation d'un poste de travail	Temps qui s'écoule entre la fin de la production du premier article d'une série et la production du premier bon article d'une nouvelle série
Temps unitaire de fabrication	Temps de réalisation d'un article
Temps de transfert	Pour un lot de production, temps qui s'écoule entre la fin d'une opération et l'arrivée dans la file d'attente de l'opération suivante ou l'entrée en magasin
Lot de transfert	Quantité inférieure ou égale à la quantité à produire, transférée vers une nouvelle opération du process de fabrication ou en stock
Capacité	Quantité de ressources disponibles, par unité de temps, dans une unité de fabrication ou sur un poste de travail Capacité réelle: capacité théorique (100 % - % pertes)
Ordre de fabrication	Ordre donné au poste de travail de réaliser une fabrication dans les quantités prescrites et pour une date donnée
Programme directeur de production	Programme de production sur lequel vous vous engagez. Il s'exprime en quantités à fabriquer dans les périodes données.
Délai du programme directeur de production	Délai s'écoulant entre l'émission du premier ordre de fabrication et la livraison du dernier ordre de fabrication au magasin de produits finis
Taux de rendement global	Rapport entre le temps utile (temps de production de la machine) et le temps alloué (capacité théorique de la machine)
Délai du mixte de produit	Durée nécessaire pour disposer d'un produit A et d'un produit B en stock de produits finis



ÉPREUVE DE BIOLOGIE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Accessible à toute personne ayant préparé ou titulaire d'une licence et a fortiori d'une maîtrise de :

- Biochimie,
- Biologie des organismes,
- Biologie cellulaire et physiologie mention physiologie animale,
- Biologie mention biologie générale et sciences de la terre et de l'univers.

Programme

- Fonctions cellulaires fondamentales.
- Physiologie des cellules excitables.
- Les fonctions du système nerveux.
- Les hormones.
- Pharmacologie de la communication cellulaire.
- Homéostasie et grandes fonctions physiologiques (milieu intérieur, défenses de l'organisme, circulation, respiration, digestion, excrétion).

NB: Ce programme suppose l'acquis de connaissances: en biologie et sur les techniques actuelles appliquées à la biologie (patch-clamp, binding, dosage RIA...).

Conseils de préparation

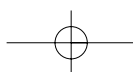
D'u point de vue pragmatique, il n'y a pas de solution miracle sinon qu'il faut beaucoup travailler, c'est-à-dire acquérir et surtout dominer (pour les utiliser à bon escient) des connaissances dans tous les domaines du programme affiché (ce qui demande un investissement temporel et matériel).

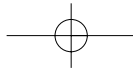
Étant donné que nous sommes dans le domaine scientifique, la précision du vocabulaire et la concision du langage sont requises pour répondre aux questions à développer.

Pour chaque domaine du programme étudié, il est vivement recommandé d'entreprendre un travail de réflexion en rédigeant des fiches résumant de façon synthétique les temps forts d'un chapitre du programme.

Il est conseillé, si possible, de prendre contact avec le centre régional de pédagogie ou avec le SCUIO universitaire pour s'y procurer les corrigés d'annales portant sur des sujets abordant le programme. En librairie, il est actuellement possible de trouver des ouvrages questions/réponses (pour travailler les QCM) couvrant l'ensemble du programme.

Biologie

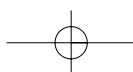


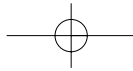


Sur Internet, en utilisant des mégamoteurs de recherche tels que Copernic et Ariane (à chargement gratuit), il est possible de trouver réponse à toute question ponctuelle sur les sujets abordés et de confronter ses connaissances quand on y trouve des sites informatifs ou des cours. Enfin, à la télévision, l'analyse des émissions scientifiques apporte des enseignements sur la façon d'aborder un sujet, de développer ses idées et d'argumenter en faisant valoir ses connaissances.

Bibliographie

- *Anatomie et Physiologie humaine*, E. N. Marieb, éd. De Boeck Université, 560 p., 1^{re} édition 2000.
- *Biologie en Physiologie Animale. Bases moléculaires, cellulaires, anatomiques et fonctionnelles*, R. Wehner et W. Gehring, éd. De Boeck Université.
- *Endocrinologie et Communications Cellulaires*, S. Idelman et J. Verdeti, éd. EDP Sciences, Coll. « Grenoble Sciences ».
- *Immunologie*, J.-P. Revillard, éd. De Boeck Université.
- *Neurosciences*, D. Purves, G. J. Augustine, D. Fitzpatrick, L. C. Katz, A-S. LaMantia et J. O. McNamara, éd. De Boeck Université.





BIOLOGIE

S

ujet



Ce cas a été rédigé par l'ESC Montpellier.

Sujet

Durée : 2 heures

Aucun document n'est admis.

1. QCM: Questions à choix multiple ou à compléter (10 points)

Répondre à chaque question de façon précise, sur la feuille de composition, en indiquant au besoin la (les) réponse(s). Chaque bonne proposition peut compter 0,25 point x 4 ou 0,33 point x 3 ou 0,5 point x 2 ou 1 point selon la question. Toute mauvaise proposition est décomptée 0,5 point.

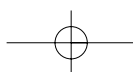
1. L'ADN:
 - est une macromolécule
 - est constitué de deux chaînes de nucléotides enroulées en hélice
 - est contenu exclusivement dans le noyau cellulaire
 - est le support de l'information génétique

2. La membrane plasmique:
 - est constituée d'une bicouche lipidique et de protéines
 - a une structure symétrique
 - se caractérise par la mobilité de ses constituants
 - se caractérise par la présence de glycolipides et de glycoprotéines

3. Les hormones stéroïdes:
 - sont transportées par le sang associées à des protéines plasmatiques
 - sont synthétisées à partir du cholestérol
 - peuvent se fixer directement à l'ADN
 - contrôlent la transcription de certains gènes

4. Les cellules chromaffines se trouvent dans:
 - les glandes parathyroïdes
 - l'adénohypophyse
 - les glandes surrénales
 - la glande pinéale ou épiphyse

Biologie



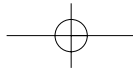


5. Les plaquettes sont :
- des cellules du sang
 - des molécules présentes dans le plasma sanguin
 - des fragments de cellules sanguines
 - des cellules de la défense immunitaire spécifique
6. Les protéines sanguines jouent un rôle important dans :
- la coagulation - l'immunité
 - le maintien du volume sanguin - toutes ces réponses
7. Quelle est la valeur approximative du potentiel de repos des neurones ?
- + 60mV - + 10 mV
 - - 20 mV - - 60 mV
8. Le neurone synthétise :
- des neurotransmetteurs - des neurohormones
 - des facteurs de croissance - toutes ces réponses
9. Le suc digestif qui contient des enzymes permettant l'hydrolyse de tous les aliments est :
- biliaire - salivaire
 - pancréatique - gastrique
10. La vésicule biliaire :
- élabore la bile - est attachée au pancréas
 - emmagasine et concentre la bile - produit de la sécrétine

2. **Question à développer (20 points)**

Sujet : « Les messagers chimiques dans la communication cellulaire »
(L'importance du plan sera capitale pour la notation.)

N. B : La note finale sera ramenée sur 20 points.



ÉPREUVE D'INFORMATIQUE

PROGRAMME, CONSEILS, BIBLIOGRAPHIE

M
éthodologie



Public concerné

Niveau licence Informatique.

Nature de l'épreuve

Des questions de cours et des petits exercices pour la partie Informatique générale, un ou deux algorithmes à écrire pour la partie algorithmique, un MCD (Modèle Conceptuel de Données) à créer pour la partie Systèmes d'informations.

Programme

Informatique générale :

- les systèmes de numération (binaire, octal, hexadécimal et décimal) ;
- la structure de base d'un micro-ordinateur (mémoire centrale, unité arithmétique et logique, unité de commandes) ;
- les fonctions logiques (AND, OR, XOR, NOR, NAND).

Algorithmique :

- les séquences simples ;
- les boucles (pour, répéter, tant que) ;
- les séquences conditionnelles (si alors sinon, cas parmi) ;
- procédures et fonctions (déclarations, utilisation, passage de paramètres) ;
- l'utilisation de tableaux ;
- l'utilisation de pointeurs (listes chaînées simples ou doublement chaînées, piles, files).

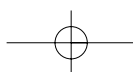
Systèmes d'informations :

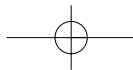
- les entités et les associations ;
- les dépendances fonctionnelles ;
- les cardinalités ;
- les modèles conceptuels de données.

Bibliographie

- Algorithmique
- *Langage Pascal ou C* : tout manuel de langage de programmation.
- *Modèles de données – Étude conceptuelle et relationnelle*, Bertrand Bisson, éd. Économica.
- *Systèmes d'information*, Jean-Louis Peaucelle, éd. Économica.
- *Système d'information de l'entreprise*, Hugues Angot, éd. De Boeck Université.

Informatique





INFORMATIQUE

Ce cas a été rédigé par l'ESC Amiens.

Sujet

Durée : 2 heures

Les différentes parties sont indépendantes et peuvent être traitées dans un ordre quelconque. L'usage de la calculatrice et de documents n'est pas autorisé.

Première partie : Informatique générale

1. Système de numération

Écrire les 20 premiers entiers positifs du système hexadécimal.

Écrire les 20 premiers entiers positifs du système octal.

2. Codage des données

Le code ASCII permet de représenter les caractères. Pour les lettres majuscules, il commence à 41 en hexadécimal et à 65 en décimal. Compléter le tableau suivant :

	C	O	N	C	O	U	R	S		P	A	S	S	E	R	E	L	L	E
hexa									20		41								
décimal									32		65								

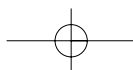
3. Capacité mémoire centrale

La mémoire centrale du micro-ordinateur X possède une taille de 64 Mo, le disque dur de ce même micro-ordinateur a une capacité de 2 Go. Que signifie le sigle Mo ? Le sigle Go ? Combien d'octets exactement comprend cette mémoire ? Et ce disque dur ? Si une page de texte comprend 1920 caractères, combien de pages peut-on stocker dans la mémoire centrale de ce micro-ordinateur ?

4. Fonctions logiques

Pour chacune des fonctions suivantes, écrire la table de vérité et le symbole correspondant :

- OR
- AND
- NOR
- NAND



5. Simplification de fonction booléenne

Simplifier l'équation suivante :

$$(a \cdot b) \oplus (a \cdot \bar{b}) \oplus (\bar{a} \cdot b) \oplus (\bar{a} \cdot \bar{b})$$

6. Conversion

Décimal \longrightarrow Hexadécimal

Hexadécimal \longrightarrow Décimal

(484)₁₀
(2001)₁₀

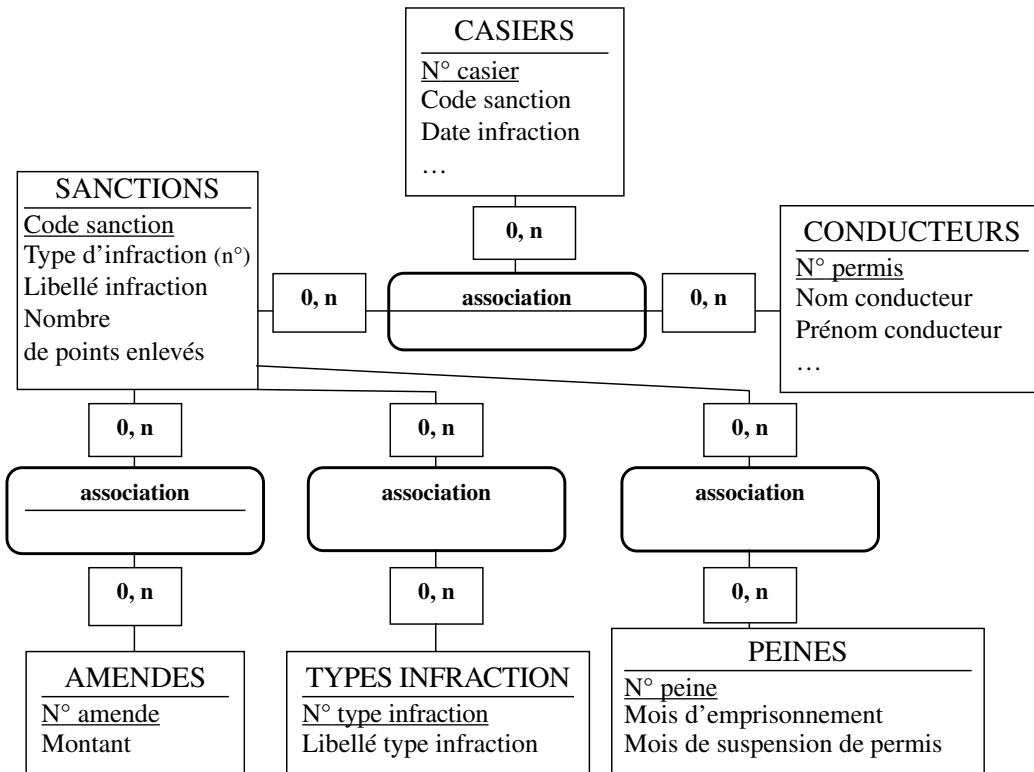
(B42)₁₆
(ICI)₁₆

**Deuxième partie :
Algorithmique**

Écrire en langage algorithmique ou dans un langage de programmation (C ou Pascal) un programme, structuré en procédures et fonctions, qui permette de gérer une liste chaînée et ordonnée d'entiers. Ce programme traitera la recherche d'un élément, l'insertion d'un nouvel élément et la suppression d'un élément. On supposera que tous les éléments saisis sont différents.

**Troisième partie :
Système d'informations**

Le système d'informations à mettre en place concerne la gestion des infractions au code de la route. Vous travaillerez à partir du MCD (Modèle Conceptuel de Données) suivant :



S ujet

1. *Que représentent :*

« Conducteurs », « Casiers », « Sanctions », « Amendes », « Type infraction » et « Peines » ?

2. *Complétez le MCD en :*

- nommant les différentes associations qui entrent en jeu ;
- évaluant les différents cardinalités (elles sont toutes initialisées ici à « 0, n »).

3. *Donnez les structures des tables à mettre en place pour pouvoir répondre aux requêtes ci-dessous :*

(*structure* : noms et types des champs, clé primaire éventuelle)

- Requête 1 : Noms et prénoms des conducteurs habitant Rouen
- Requête 2 : Libellés des infractions donnant lieu à une amende de plus de 10 000 F
- Requête 3 : Libellés des infractions commises par M. Dupont
- Requête 4 : Noms des conducteurs ayant encouru une amende de plus de 900 F
- Requête 5 : Somme des points enlevés au conducteur Dupont

NB : On ne vous demande pas de répondre aux requêtes, seules les structures des tables vous sont demandées.

Les écoles Passerelle ESC se présentent

<i>CERAM Sophia Antipolis</i>	<i>176</i>
<i>ESC Amiens-Picardie</i>	<i>178</i>
<i>ESC Clermont</i>	<i>180</i>
<i>ESC Dijon</i>	<i>182</i>
<i>ESC Grenoble</i>	<i>184</i>
<i>ESC Le Havre</i>	<i>186</i>
<i>ESC Lille</i>	<i>188</i>
<i>ESC Montpellier</i>	<i>190</i>
<i>ESC Pau</i>	<i>192</i>
<i>ESC Rennes</i>	<i>194</i>
<i>ESCEM (Tours-Poitiers)</i>	<i>196</i>



CERAM Sophia Antipolis

Une Grande École, Programme ESC
Management & Technologie

BP 085
06902 Sophia-Antipolis Cedex
Tél. : +33 (0)4 93 95 45 45
Fax : +33 (0)4 93 65 45 24
E-mail : info-esc@ceram.edu
Internet : www.ceram.edu

L'école

Date de création : 1963
Statut : Établissement consulaire
Visa et labels : Diplôme visé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Membre fondateur du CIAM (Centre International d'Admission aux Études de Management) avec HEC, ESCP, ESSEC, EM Lyon. Membre fondateur du Chapitre Management de la Conférence des Grandes Écoles et membre de l'EFMD
Dir. du groupe : Jacques Perrin
Dir. académique : Thierry Boidart
Contact concours : Bernadette Dalmasso-Lani

En pratique

Scolarité : 6 400 €/an
Financement : Bourses de l'Enseignement supérieur, prêts bancaires à taux préférentiels ; apprentissage : frais de scolarité payés par l'entreprise et étudiant rémunéré.
Logement : Fichier de l'école + Résidence Campus + Résidences universitaires + Centre International de Valbonne-Sophia Antipolis
Assoc. des diplômés : Contact au CERAM : Annette Dulac
Tél. : 04 93 95 45 57

L'entretien

Nature de l'épreuve :
Entretien individuel
Exposé de 5 à 10 mn à partir d'un thème ou d'une citation (au choix) et discussion avec le jury.
Préparation : 30 mn.

Objectif de l'épreuve :
Sélectionner des candidats sur leurs aptitudes à intégrer l'entreprise après une formation supérieure au management.
Critères à retenir : cohérence du discours, motivation pour ce type d'études, ouverture d'esprit, authenticité, goût pour l'international.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 60
Coût (PASSERELLE) : pour 11 écoles 190 €
Boursiers d'État : 95 €
Coût oral (école) : 45,73 €
Clôture des inscriptions : 02 avril 2002 à midi
Journée de préparation : le 16 mars 2002 au CERAM

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 :
Licence : 60
Maîtrise : 20
Coût (PASSERELLE) : pour 11 écoles 190 €
Boursiers d'État : 95 €
Coût oral (école) : 45,73 €
Clôture des inscriptions :
Licence : 02 avril 2002 à 12h
Maîtrise : 04 juin 2002 à 12h
Journée de préparation : le 16 mars 2002 au CERAM

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9		
Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)		
• Entretien	1 h 00	20
• Anglais	40 mn	7
• Autre langue	40 mn	3

Concours Licence • Écrit (27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11		
Concours Licence • Oral (du 03 au 15 juin 2002)		
• Entretien	1 h 00	20
• Anglais	40 mn	10

Concours Maîtrise • Écrit (17 juin 2002)	Durée	Coef.
• TAGE MAGE (6 épreuves de 20 mn)	2 h 00	20
• Anglais	1 h 30	10
Concours Maîtrise • Oral (17 juin 2002)		
• Langue vivante	40 mn	10
• Entretien de motivation	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10



International

68 partenaires pédagogiques dans 28 pays

Doubles diplômes :

- European Business School Frankfurt (Allemagne)
- Groningen University (Pays-Bas)
- Stirling University (Écosse)
- Strathclyde University (UK)
- Westminster University (UK)
- Asian Institute of Technology (Thaïlande)

Création d'un réseau international avec Maryland University (USA) et le CERAM : « **The Global Consortium for Technology & Business** », composé exclusivement d'écoles et universités internationales, leaders dans leur zone géographique. L'objectif de ce consortium étant de se rapprocher, au niveau mondial, des évolutions et des stratégies des entreprises qui intègrent les Nouvelles Technologies dans leurs produits et services et d'être présent sur les marchés porteurs comme les USA et l'Asie et répondre de façon pro-active à la globalisation des marchés dont celui de l'Éducation.

Apprentissage

Avec 350 apprentis formés depuis sa création, en 1994, le CERAM poursuit son développement qui le place dans les Grandes Écoles leader au côté de l'ESSEC. En relation avec les multinationales de la région, l'apprentissage est une période de pré-embauche efficace : 100 % des diplômés sont recrutés à un salaire supérieur à 210 KF en moyenne.

Spécificités

Positionnement pédagogique: Management technologique, entrepreneuriat high-tech, renforcé par notre environnement: Sophia Antipolis, première technopole européenne. Le CERAM forme des généralistes du management, sensibilisés et opérationnels dans les NTIC et la finance.

10 majeures de spécialisation en 3^e année :

Finance d'entreprise – Finance de marchés – Audit et Conseil – GRH et conduite du changement – Entreprises innovantes – E-Business – Conseil en Systèmes d'information – Marketing Grande Consommation – Marketing du service – Marketing B to B.

Possibilité d'effectuer en 3^e année un Master of Science (programme en anglais): MSc in International Finance – MSc in International Business – MSc Tourism Management.

Près de quatre cents étudiants étrangers au CERAM: échanges, Masters of Science, Theseus MBA, concours CIAM. L'expérience à l'étranger (stages ou échanges) est obligatoire.

Troisièmes cycles

Master of Science (MSc)

- International Business
 - International Finance
 - Tourism Management
 - System on Chip Design - en coopération avec l'ESIEE
- Programmes en langue anglaise

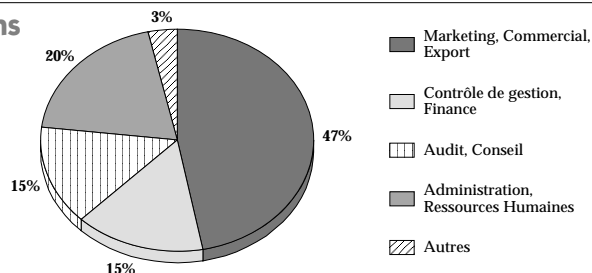
Mastères Spécialisés

- Finances de marchés, innovations et technologies
- Ingénierie et gestion internationale de patrimoine
- Bases de données et intégration de systèmes
- Intelligence économique et knowledge management

Master in Business Administration

THESEUS MBA (fully accredited by AMBA) en collaboration avec le CERAM Sophia Antipolis. Programme en langue anglaise comptant 85 % d'étudiants étrangers.

Les diplômés par fonctions



Les écoles de Passerelle



ESC Amiens Picardie

École Supérieure de Commerce d'Amiens Picardie

18, place Saint-Michel
80038 Amiens Cedex 1
Tél. : 03 22 82 23 00
Fax : 03 22 82 23 01
Mail : helene.avel-sellier@supco-amiens.fr
Internet : www.supco-amiens.fr

L'école

Date de création : 1942
Statut : Association loi 1901
Visa et labels : Diplôme reconnu et visé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie. Membre de la Conférence des Grandes Écoles et de l'European Foundation for Management Development
Directeur du groupe : Jean Beucher
Directeur ESC : Roger Davis
Relations entreprises : Georges Pouzot
Resp. du concours : Hélène Avel-Sellier
Resp. communication : Hélène Guillaumot

En pratique

Scolarité 2001/2002 : 5 340 €/an
Financement : Bourses d'État, bourses départementales, prêts d'honneur, fonds de solidarité du groupe Sup de Co, prêts bancaires
Logement : Service logement de l'ESC
Assoc. des anciens : Président: Christophe Mathieu

Les oraux

Nature des épreuves :

- **Entretien individuel (coeff.12) :** Exposé suivi d'un échange portant sur les motivations et le projet du candidat. Prépa. : 15 mn - Durée : 20 mn.
- **Négociation de groupe (coeff.12) :** Durée de l'épreuve : 50 mn
Jury : 1 enseignant et 2 professionnels. La prestation du candidat sera examinée sur le fond (qualité des apports, pertinence des observations...) et sur la forme (capacité à prendre la parole, à animer le groupe, à écouter...).
- **Anglais (coeff.6)**
Durée : 20 mn.
Échange avec le jury à partir de l'écoute d'une bande sonore.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 90
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
Écrit : 02 avril 2002
Oral : du 03 au 15 juin 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002) cf. pages 8 et 9 **Durée Coef.**

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

• Entretien individuel	20 mn	12
• Négociation de groupe	50 mn	12
• Anglais	20 mn	6

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 : 30
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
Écrit : 27 avril 2002
Oral : du 03 au 15 juin 2002

Écrit (27 avril 2002) cf. pages 10 et 11 **Durée Coef.**

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

• Entretien individuel	20 mn	12
• Négociation de groupe	50 mn	12
• Anglais	20 mn	6

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 15
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
04 juin 2002

Écrit/Oral (du 17 au 19 juin 2002) **Durée Coef.**

• Test TAGE-MAGE + QCM d'anglais	4 h 20	30
• Entretien	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10
• Langue vivante (oral)	20 mn	10

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Le 15 ou le 16 mars 2002 au choix dans chacune des 12 écoles et à Paris



International

236 universités partenaires dans 23 pays, programmes SOCRATES, réseaux ISEP et CREPUQ.

12 doubles diplômes :

- MBA (Moncton - Canada)
- Master by Research (Aston - UK)
- Master in International Business (Anglia - UK)
- MBA (Fundesem, Alicante - Espagne)
- BA (Anglia - UK)
- Diplôme de la Fachhochschule de Trier (Allemagne)
- MBA (TEC Monterrey - Mexique)
- BA e-commerce and marketing (Dublin - Irlande)
- BA Management (Dublin - Irlande)
- MBA (Laval - Québec)
- MBA (Ballarat - Australie)
- BA (Bristol - UK)

Stages à l'étranger :

2001 : 30 %
 Durée :
 4 à 6 mois en moyenne

Spécificités

Ce qui nous différencie des autres grandes écoles de commerce :

- La qualité du réseau des anciens élèves (plus de 3500 pour le groupe)
- Le savoir-faire acquis au travers de nos 60 années d'existence (création de l'ESC Amiens en 1942)
- Le soutien important des collectivités locales et des entreprises partenaires (locales et nationales)
- Un projet pédagogique centré sur le développement personnel (promotions à taille humaine, suivi individualisé des étudiants, évaluation systématique des comportements professionnels)
- Le nombre et la diversité des partenaires universitaires étrangers
- Un accord global de doubles diplômes avec l'université de Picardie Jules Verne
- Les moyens mis à disposition des étudiants (réseau informatique, médiathèque, production vidéo, locaux associatifs...)
- La place accordée à la culture générale et à l'intervention d'artistes
- Le cadre d'étude

Les projets en cours pour l'année 2002 :

- Création d'une collection d'ouvrages issus des travaux de recherche appliquée avec Arnaud Franel Éditions (SEFI) : trois ouvrages prévus dès 2002 portant sur la Confiance, le Changement et le Temps en gestion
- Mise en place d'une nouvelle organisation de la 3^e année permettant d'offrir aux étudiants un double choix :
 - d'un mode d'étude : étudiant, apprenti, créateur, double diplôme à l'étranger, étranger, DESS à l'université de Picardie Jules Verne
 - d'une option de spécialisation : Marketing stratégique, Gestion de la relation clientèle, Communication, Communication et marketing interactifs ; Développement international des marchés, Audit et contrôle, Contrôle de gestion, Finance de marché, Gestion des ressources humaines, Achats et logistique
- Accréditation d'un Mastère Spécialisé en Management des centres d'appels.
- Création d'un DESS sur les métiers de l'audit avec l'université de Picardie Jules Verne

Apprentissage

Au niveau de la 3^e année, chaque étudiant peut choisir le statut d'apprenti :

1 semaine à l'école pour
 2 semaines en entreprise.

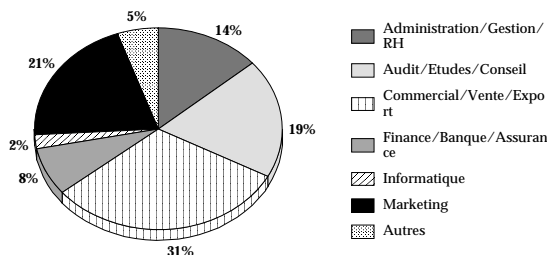
Taux d'insertion professionnelle de 80 % environ.

Troisièmes cycles et autres formations

- DESS « Communication et techniques des échanges internationaux », en partenariat avec l'université de Picardie Jules Verne
- Master en Management de l'ESC, ouvert aux titulaires d'une maîtrise ou d'un DEA.
- Programmes de formation continue proposés par Sup de Co Entreprises.
- Mastère en Communication et Marketing interactifs

Les diplômés par fonctions (promos 98-99-2000)

(ASCA - Enquête Conférence des Grandes Écoles)



Les écoles de Passerelle



ESC Clermont

École Supérieure de Commerce de Clermont

4, boulevard Trudaine
63037 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. : 04 73 98 24 24
Fax : 04 73 98 24 49
E-mail : couteg@esc-clermont.fr
Internet : www.esc-clermont.fr

L'école

Date de création : 1919
Statut : Établissement géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Clermont-Issoire – Association loi 1901
Visa et labels : Diplôme visé. Membre du Chapitre Management de la Conférence des Grandes Écoles
Dir. du groupe : Andrés Atenza
Dir. des programmes : Mike Bryant
Resp. du concours : Nicole Le Cann

En pratique

Scolarité : 6 000 €/an
Financement : Bourses d'État, exonération partielle de droits, monitorat, prêts bancaires à taux préférentiels
Logement : Mise à disposition d'adresses, relations privilégiées avec certains propriétaires et agences
Assoc. des anciens : Présidente: Françoise Roudier

L'entretien

Nature de l'épreuve :
Entretien individuel
Objectif de l'épreuve :
Évaluation du potentiel général à partir de la qualité d'expression orale, qualité relationnelle, largeur du champ culturel, profondeur de l'analyse, réflexion sur l'avenir professionnel.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 70
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 31 mars 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9		
Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)		
• Entretien	20 mn	22
• Anglais	20 mn	6
• Autre langue	20 mn	2

Admissions à Bac + 3 (Passerelle 2)

Places en 2002 : 40
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 31 mars 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11		
Oral (du lundi 5 au samedi 15 juin 2002)		
• Entretien	20 mn	22
• Anglais	20 mn	8

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 10
Coût (PASSERELLE) : écrit/oral 190 €
Clôture des inscriptions : 04 juin 2002

Écrit/Oral (du 17 au 19 juin 2002)	Durée	Coef.
• Test TAGE (6 épreuves de 20 mn)	2 h 00	20
• Test anglais	1 h 30	10
• Entretien	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10
• Langue vivante (oral)	40 mn	10

JOURNÉES DE PRÉPARATION
Le 16 mars 2002 au choix dans chacune des 12 écoles et à Paris



International

Accords internationaux :

- 54 partenaires
- 66 accords

24 pays concernés

Doubles diplômes ou diplômes communs :

- 9 universités aux USA pour le MBA
- 1 MS en Grande-Bretagne
- 1 MBA en Espagne
- 15 universités pour l'EMBS

150 étudiants étrangers dans l'école

Stages à l'étranger :

Tous les élèves doivent effectuer un séjour de 2 mois. 70 % d'une promotion est concernée par des séjours de 6 mois et plus.

Apprentissage

- 35 élèves en 3^e année

Troisièmes cycles

- 3^e cycle en Management
- 3^e cycle en Commerce international
- Mastère en Management des ressources humaines

Projet 2002

- Six nouveaux mastères :
 - Ingénierie d'affaires et de projets internationaux
 - Ingénierie commerciale et e-commerce
 - Management de la sous-traitance automobile et des partenariats industriels
 - Management des technologies de l'information et gestion du changement
 - Management européen des ressources humaines
 - Management stratégique des Industries agro-alimentaires

Spécificités

Un moment capital dans la vie de l'école

Grâce à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Clermont Issoire, devenue le 1^{er} septembre 2001, partenaire privilégiée de l'école, l'ESC Clermont dispose désormais de moyens, financiers, humains et technologiques lui permettant de s'engager dans une progression spectaculaire. Afin de mettre en œuvre le plan de développement du Groupe, Andrés ATENZA, précédemment Directeur général adjoint du Groupe ESC Toulouse, a été nommé à la Direction général du Groupe ESC Clermont le 3 septembre 2001. Ce plan prévoit un recrutement très important de nouveaux professeurs, l'extension des locaux, la négociation de nouveaux partenariats nationaux et internationaux, la création de Mastères Spécialisés, le développement de la recherche, l'accréditation EQUIS.

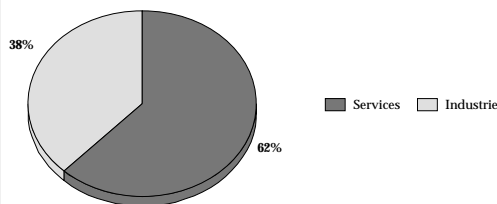
PLANÈTE : l'international pour tous

ESC Clermont est partenaire de 54 business schools et universités en Europe, Asie, États-Unis, Amérique centrale et du sud. En s'appuyant sur trois principes fondamentaux « Internationalisation, professionnalisation et personnalisation », l'école va poursuivre le développement du programme PLANÈTE qui permet à tous les élèves d'internationaliser leur formation tout en s'adaptant à leur professionnel, PLANÈTE c'est :

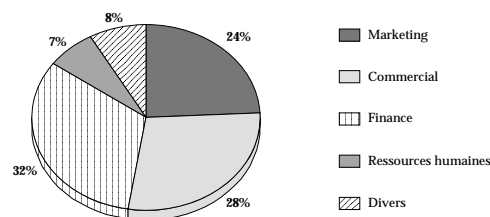
- un accès très large aux séjours d'études et doubles diplômes à l'étranger (MBA, MSc, EMBS) sans augmentation de coût ;
- de nombreux cours de management en langues étrangères ainsi que 8 troisièmes langues au choix ;
- un éventail très large d'activités internationalisées comme des projets de groupes, les semaines internationales et les study tours...
- 13 spécialisations de 3^e année ayant toutes un contenu international.

Depuis cinq ans, l'ESC Clermont pratique l'apprentissage. Cela permet aux élèves de professionnaliser leur formation et aux entreprises de bénéficier de jeunes cadres motivés pour accompagner leur développement.

Les diplômés par secteurs d'activité



Les diplômés par fonctions



Les écoles de Passerelle



ESC Dijon

École Supérieure de Commerce
de Dijon

29, rue Sambin – BP 50608

21006 Dijon Cedex

Tél. : 03 80 72 59 00

Fax : 03 80 72 59 99

E-mail : escdijon@escdijon.com

Internet : www.escdijon.com

L'école

Date de création : 1900
Statut : Établissement consulaire
Visa et labels : Diplôme visé. Membre du Chapitre des Écoles de Management de la Conférence des Grandes Écoles, de la FNEGE et de l'EFMD
Dir. du groupe : Gilles Faure
Dir. développement : Isabelle Demay
Dir. du programme ESC et du concours : Daniel Bouchout

L'entretien

Nature de l'épreuve :
Entretien individuel : 30 mn de discussion ouverte à partir du CV du candidat. Le jury est constitué de 2 personnes (un professeur et un cadre ou dirigeant d'entreprise, souvent un [e] diplômé [e] de l'école).
Objectif de l'épreuve :
 Construit en collaboration avec Bernard Krieff Ressources Humaines, cet entretien permet de comprendre qui est le candidat, quels sont ses expériences, ses projets, ses rêves... L'évaluation du potentiel du candidat est principalement articulée autour de sa personnalité.
 Il n'y a pas de sujet de culture générale à préparer.

En pratique

Scolarité : 1^{re} année: 5 800 € ; 2^e : 5 500 € ; 3^e : 5 307 €
Financement : Bourses de l'Enseignement supérieur, prêts bancaires étudiants à taux préférentiels
Logement : Cité universitaire, logements privés en ville (Fichier logement à disposition des élèves)
Assoc. des anciens : Réseau de + de 3 000 diplômés en activité
 Président: David Sullo
 Secrétaire générale: Agnès Masson
 Tél.: 03 80 72 59 50 – Fax: 03 80 74 84 88

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 100
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
 31 mars 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002) Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

	Durée	Coef.
• Entretien	30 mn	18
• Anglais	20 mn	8
• Autre langue	20 mn	4

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 : 25
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
 31 mars 2001

Écrit (samedi 27 avril 2002) Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

	Durée	Coef.
• Entretien	30 mn	18
• Anglais	20 mn	8
• Autre langue	20 mn	4

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 5
Coût (PASSERELLE) :
 écrit/oral 190 €
Clôture des inscriptions :
 04 juin 2002

Écrit/Oral (du 15 au 17 juin 2002) Durée Coef.

	Durée	Coef.
• Test TAGE + Écrit langue vivante	4 h 20	30
• Entretien	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10
• Langue vivante (oral)	20 mn	10

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Les 15 et 16 mars 2002 au choix dans chacune des 12 écoles et à Paris



International

45 accords internationaux dans 18 pays

Doubles diplômes ou diplômes communs

- 11 MBA (Allemagne, USA, Canada)
- 1 MA (Suède)
- 2 Diplom Kaufmann (Harz, Siegen)
- Certificat CESP (Prague)
- Diplôme BCE (Budapest)
- 1 MIM (USA)
- 2 Maestria (Mexique)
- 1 Licenciatura (Espagne)

Environ 100 étudiants étrangers dans l'école

Stages à l'étranger:

Le stage de 1^{re} année doit obligatoirement être effectué à l'étranger.

Apprentissage

Possibilité de poursuivre ses études à partir du second semestre de 2^e année sous contrat d'apprentissage. Les « apprentis » suivent une scolarité identique à leurs camarades et obtiennent le même diplôme tout en étant salariés d'une entreprise qui prend en charge leurs frais de scolarité et leur verse une rémunération.

Troisièmes cycles

- **Mastères spécialisés:**
 - Management de l'industrie pharmaceutique
 - Commerce international des vins et spiritueux
- **DEA en Sciences de gestion,** en collaboration avec l'université de Bourgogne

Spécificités

L'École Supérieure de Commerce de Dijon est devenue l'école des doubles diplômes, avec l'ouverture, depuis la rentrée 1999, de trois filières « Double diplôme » :

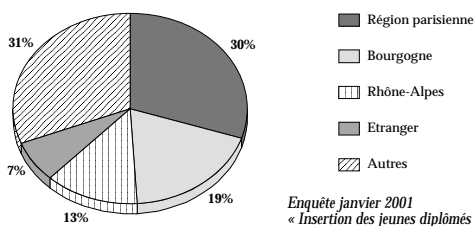
- filière franco-anglophone (un tiers des cours en français, deux tiers des cours en anglais),
- filière franco-germanophone (un tiers des cours en français, un tiers des cours en anglais, un tiers des cours en allemand),
- filière franco-hispanophone (un tiers des cours en français, un tiers des cours en anglais, un tiers des cours en espagnol).

Chaque étudiant peut choisir son parcours et obtenir un diplôme anglophone (MBA, MA, MSc...), allemand (Diplom Kaufman) ou hispanophone (Licenciatura, Maestria) en plus de celui de l'ESC Dijon, ceci sans augmentation de la durée des études et sans augmentation des frais de scolarité.

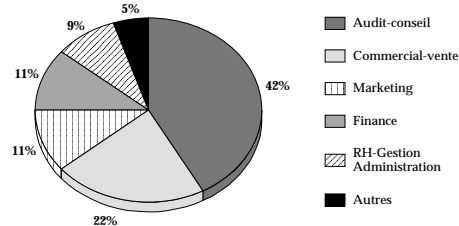
Pour cela, quatre logiques pédagogiques sont mises en œuvre :

- une logique généraliste, visant à donner une solide formation en gestion ;
- une logique de développement personnel avec la possibilité offerte à chaque étudiant de moduler son parcours: des cursus différenciés, des choix de séminaires chaque semestre, des stages et séjours à l'étranger et en France, le choix d'une année en entreprise ou en apprentissage ;
- une logique professionnelle: en relation étroite avec l'entreprise, l'étudiant, n'ayant pas opté pour un double diplôme, se spécialisera dans un domaine privilégié grâce aux dominantes: Audit et Management financier, Banque et marchés financiers, Marketing/Vente, Management et changement, Création d'entreprise ;
- une logique internationale, avec des cours de gestion en quatre langues européennes (français, anglais, allemand et espagnol), l'internationalisation des contenus pédagogiques, le stage international obligatoire, une année à l'étranger avec l'obtention d'un double diplôme et la présence permanente de 20 % d'étudiants étrangers ainsi que de nombreux *visiting professors*.

Répartition géographique



Les diplômés par fonctions



Les écoles de Passerelle



ESC Grenoble

École Supérieure de Commerce
de Grenoble

Europole – BP 127
12, rue Pierre-Sémard
38003 Grenoble Cedex 01
Tél. : 04 76 70 60 60
Fax : 04 76 70 60 99

E-mail : info@esc-grenoble.com
Internet : www.esc-grenoble.com

L'école

Date de création : 1984
Statut : Établissement consulaire de la CCI de Grenoble
Visa et labels : Diplôme visé. Membre de la Conférence des Grandes Écoles et du Chapitre de Management. Membre de réseaux internationaux : EFMD-EDAMBA-AACSB-EQUIS-ISO 9001
Dir. du groupe : Jean-Paul Léonardi
Dir. de la pédagogie : Thierry Grange
Dir. de l'école : Réda Rahal
Resp. du concours : Martine Favre-Nicolin

En pratique

Scolarité : 1^{re} année : 5 700 €
Financement : Financement possible par contrat de partenariat/apprentissage (2^e/3^e années). Exonérations, prêts d'honneur pour boursier de l'enseignement supérieur ou pour toute situation exceptionnelle ; jobs étudiants
Logement : 300 logements étudiants à proximité

L'entretien

Nature de l'épreuve :

Entretien individuel
Préparation : 30 mn
Trois parties : exposé sur un sujet tiré au sort et préparé ; interview d'un des membres du jury ; dialogue avec les membres du jury.

Objectif de l'épreuve :

Apprécier les aptitudes à organiser un plan logique pour traiter d'un sujet tiré au sort, et les capacités de réponse à des questions sur le thème choisi. Mesurer la créativité et l'adaptation face à une personne inconnue. Évaluer l'aisance du candidat à communiquer par des questions sur ses centres d'intérêt.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 100
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
02 avril 2002 à 12 h

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9

Oral (du 05 au 15 juin 2002)

- | | | |
|----------------|-------|----|
| • Entretien | 40 mn | 20 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |
| • Autre langue | 20 mn | 2 |

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 : 50
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions :
02 avril 2002 à 12 h

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11

Oral (du 05 au 15 juin 2002)

- | | | |
|----------------|-------|----|
| • Entretien | 40 mn | 20 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |
| • Autre langue | 20 mn | 2 |

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 25
Coût (PASSERELLE) :
écrit/oral 190 €
Clôture des inscriptions :
04 juin 2002 à 12 h

Écrit/Oral (du 21 juin au 02 juillet 2002)

Durée Coef.

- | | | |
|---|--------|----|
| • Test TAGE MAGE + Écrit langue vivante | 4 h 20 | 30 |
| • Entretien | 20 mn | 10 |
| • Exposé | 20 mn | 10 |
| • Langue vivante (oral) | 20 mn | 10 |

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Les 15 et 16 mars 2002 au choix dans chacune des 12 écoles et à Paris



International

86 accords internationaux dans 24 pays

Doubles diplômes ou diplômes communs :

- 43 doubles diplômes
- MBA, MA, MSC, Diplom-Kaufmann
- Europe, Europe de l'Est, États-Unis, Canada, Asie
- Amérique latine, Afrique du Sud, Australie

Échanges de professeurs :

- 22 professeurs étrangers visitants
- 10 professeurs ESC Grenoble à l'étranger

323 étudiants étrangers dans l'école

Stages à l'étranger :

- 431 étudiants concernés
- 3 à 6 mois au moins mais 25 % d'une promotion reste plus de 6 mois à l'étranger

Apprentissage

- À partir de la 2^e année
- Rythme : 2/3 semaines en entreprise
- Rémunération et exonération des frais de scolarité pendant le contrat
- Plus de 75 % des apprentis sont embauchés avant leur sortie de l'école

Troisièmes cycles

- E-Business (MBA)
- Technology Management (MBA)
- Master in International Business (MIB)
- Global Management (MBA)
- International accounting and auditing (MBA)
- 7 Mastères spécialisés :
 - Management technologique
 - Entreprise E-Business
 - Achats et logistiques industrielles
 - Entrepreneurs (pédagogie HEC-Entrepreneurs)
 - E-Banque
 - Webmarketing
 - Travailler avec les collectivités locales
- Doctor of Business Administration (DBA)

Spécificités

Première grande école de commerce et management française à posséder la double accréditation EQUIS et ISO 900, l'ESC Grenoble est aujourd'hui classée parmi les trente meilleures Business schools européennes.

Tout en conservant un enseignement généraliste, l'ESC Grenoble a acquis une véritable culture du Management Technologique et Interculturel qui lui permet de former des futurs cadres parfaitement rompus à la pratique des nouvelles technologies et maîtrisant leur impact sur le fonctionnement des entreprises.

Pour encadrer ces élèves innovants et multiculturels, l'ESC Grenoble s'appuie sur un corps professoral associant docteurs ès gestion et scientifiques de haut niveau.

Elle propose un cursus de 3 ans en formation première ainsi que plusieurs diplômes de 3^e cycle, en formation complémentaire. Pour la formation initiale, l'étudiant est libre de choisir entre 4 parcours :

Le parcours alterné classique : 2 stages de 6 mois à plein temps dans l'entreprise.

Le parcours en apprentissage : 50 % de son temps en immersion dans l'entreprise pendant 24 mois.

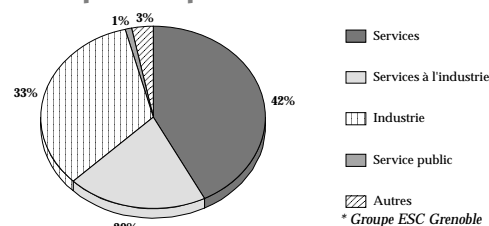
Le parcours entrepreneur : 50 % de son temps en immersion pour développer un projet personnel (création d'entreprise) ou manager une association de l'école.

Le parcours international : une partie de sa scolarité à l'étranger.

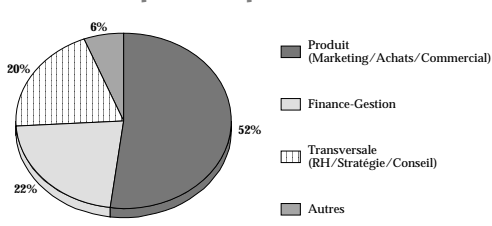
Outre ces études à la carte, l'étudiant est, dès la fin de la 1^{re} année, pris en charge par la Cellule « développement personnel ». Au travers d'un programme personnalisé, il construit son propre projet, valorise ses atouts et trace la voie de son insertion professionnelle.

Vitrine technologique des plus grands constructeurs informatiques qui voient en elle l'école de commerce la plus câblée de France, l'ESC Grenoble a mis en place plusieurs structures dédiées à l'entrepreneuriat et aux tic : le Hall de l'Entrepreneuriat Technologique permet à tout étudiant ou diplômé de l'École, porteur d'un projet innovant dans le secteur des nouvelles technologies, de faire émerger son idée, la valider, la construire et la développer ; le Centre TIME est le centre d'Étude du Groupe ESC Grenoble, spécialisé dans l'Impact de la Technologie et de l'Innovation sur le Management des Entreprises, ou bien encore l'Executive Center (Life Long Learning) centre de recherche pour l'entreprise et le développement des organisations. Plate-forme internationale reliée aux cinq continents, l'ESC Grenoble offre également à ses étudiants un très large choix d'accords avec des universités prestigieuses tandis que ses formations internationales de haut niveau attirent, sur son campus, un nombre croissant de candidats étrangers.

Les diplômés par secteurs d'activité*



Les diplômés par fonctions*



Les écoles de Passerelle



ESC Le Havre

École Supérieure de Commerce
du Havre

30, rue de Richelieu

76087 Le Havre Cedex

Tél. : 02 32 92 59 99

Fax : 02 35 42 11 16

E-mail : comesc@esc-lehavre.fr

Internet : www.esc-lehavre.fr

L'école

Date de création: 1871
Statut: Établissement consulaire
Visa et labels: Diplôme visé. Membre du Chapitre des Écoles de Management de la Conférence des Grandes Écoles. Membre des réseaux internationaux EFMD, AACSB International et EMBS
Dir. du groupe: Jean-Michel Blanchard (Pdt du Directoire)
Dir. de l'école: Christiane Tincelin
Directeur adjoint: Gilles Lescat
Resp. du concours: Roger Soulieux

En pratique

Scolarité: 5 350 € par an (35 096 F)
Financement: Bourses de l'Enseignement Supérieur, aides individuelles exceptionnelles, fonds d'aide aux étudiants de la CCI du Havre, prêts bancaires à taux préférentiels.
Logement: Cité universitaire, logements privés à proximité de l'école (fichier logement à disposition des étudiants)
Assoc. des anciens: Réseau de 4 700 diplômés. Pdt: Bernard Cloquet
 Tél. : 01 64 37 21 65 - Fax: 01 64 37 32 69
 E-mail : diplomes.esc.lehavre@wanadoo.fr
 Internet : www.association-esc-lehavre.ass.fr
 Annuaire des diplômés : oui

L'entretien

Nature de l'épreuve:

Entretien individuel de 45 mn
 Discussion ouverte face à un jury de deux personnes, composé d'un professeur de l'école et d'un cadre ou dirigeant d'entreprise.

Objectif de l'épreuve:

Apprécier la personnalité du candidat, sa motivation et son potentiel.
 Le jury évalue l'authenticité du candidat, son enthousiasme, sa curiosité, son ouverture d'esprit et sa capacité d'adaptation. Il est sensible également à la qualité de l'expression et à la construction de l'argumentation.
 Pas de sujet de culture générale à préparer.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002: 90
Coût (PASSERELLE ESC): 190 €
Coût oral (école): 50 €
Clôture des inscriptions:
 02 avril 2002 à 12 heures

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

- | Épreuve | Durée | Coef. |
|-------------|-------|-------|
| • Entretien | 45 mn | 22 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002: 15
Coût (PASSERELLE ESC): 190 €
Coût oral (école): 50 €
Clôture des inscriptions:
 02 avril 2002 à 12 heures

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

- | Épreuve | Durée | Coef. |
|-------------|-------|-------|
| • Entretien | 45 mn | 22 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002: 5
Coût (PASSERELLE ESC):
 écrit/oral 190 €
 (pour l'ensemble des
 ESC qui offrent des places)
Clôture des inscriptions:
 04 juin 2002 à 12 heures

Écrit/Oral (du 17 au 19 juin 2002)

Durée Coef.

- | Épreuve | Durée | Coef. |
|---|--------|-------|
| • Test T age-Mage (Test d'aptitude aux études de gestion) | 4 h 20 | 30 |
| • Entretien | 20 mn | 10 |
| • Exposé (travaux réalisés en formation initiale) | 20 mn | 10 |
| • Langue vivante (oral) | 20 mn | 10 |

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Les vendredi 15 et samedi 16 mars 2002



International

Accords internationaux :
86 accords internationaux
dans 28 pays

24 doubles diplômes
ou diplômes communs :

- 8 *MBA* : États-Unis, République populaire de Chine, Suède
- 4 *MA* : Afrique du Sud, Australie, Royaume-Uni
- 2 *Licenciatura* : Espagne, Mexique
- 2 *Magister* : Chili, Russie
- 2 *MIB* : Australie, Belgique
- 1 *Postgraduado* : Espagne
- 1 *Master of Commerce* : Australie
- 1 *Maestria* : Honduras
- 1 *Honours Degree* : Afrique du Sud
- 1 *Mestrado Em Administracao* : Brésil
- 1 *M Acc.* : États-Unis

EMBS (European Master of Business Sciences) :
Master européen

80 étudiants étrangers dans l'école
20 échanges de professeurs

Stages à l'étranger :

- 1 stage obligatoire en fin de 1^{re} année (2 à 3 mois)
- 1 mission obligatoire durant le cursus (5 semaines)
- 1 stage de 2 à 14 mois (année optionnelle entre 2^e et 3^e année)

Spécificités

Décliné selon le mode pédagogique d'HEC Entrepreneurs en partenariat avec le Groupe HEC, le programme Entrepreneurs de l'ESC Le Havre est tout à fait original et novateur dans sa construction pédagogique. Former « des jeunes diplômés avec expériences », tel est l'objectif de l'école qui s'applique à conduire sur le marché de l'emploi des diplômés sachant exercer immédiatement leurs compétences et leurs responsabilités dans un environnement international.

Durant les trois années du cursus, l'enseignement académique de gestion et de langues (1800 heures de cours, séminaires et conférences) est complété par un apprentissage de la réalité professionnelle à travers six à huit missions (de 4 à 5 semaines chacune) et 3 stages obligatoires en entreprise. Chaque étudiant est ainsi amené à côtoyer une dizaine d'entreprises et de champs d'expertises différents au cours de sa scolarité. Les différents thèmes des missions sont très précisément positionnés dans le cursus : étude de marché et création d'entreprise en 1^{re} année, organisation et analyse financière et enjeux stratégiques en 2^e année. En 3^e année, les thèmes des missions sont liés aux spécialisations choisies par les élèves (audit/ finance, marketing, entrepreneurs, international), ce qui permet l'exploration de champs extrêmement variés : e-business, commerce international, conseil...

Durant cinq semaines très intenses, encadrée par un cadre d'entreprise qui joue le rôle de « responsable de mission », chaque équipe de trois « étudiants-consultants juniors » répond à une situation concrète et réelle. Un soutien technique est assuré par les professeurs de l'école. En fin de mission, chaque équipe présente oralement le résultat de ses travaux devant un jury d'experts - cadres et dirigeants d'entreprises - qui évalue la qualité des prestations et des recommandations.

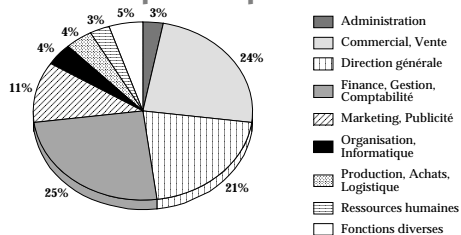
Cette formation, en prise directe et au service de l'entreprise, où professeurs et professionnels assurent aux étudiants un véritable « coaching », les prépare véritablement au management opérationnel. Excellents généralistes, doués d'une très forte capacité d'adaptation, les étudiants font preuve d'autonomie et d'esprit d'initiative, savent prendre des responsabilités et travailler en équipe. Ils développent également les qualités de rigueur, de créativité, de générosité et d'éthique, indispensables pour évoluer dans le milieu professionnel. Par ailleurs, avec 350 missions réalisées par an à l'ESC, l'appui et l'intervention de plus de 700 cadres d'entreprise, les élèves sont au cœur d'un réseau leur ouvrant de très nombreuses opportunités de stages, d'emplois...

La position géographique exceptionnelle de la ville du Havre et le tissu économique local à forte tradition maritime et commerciale font de l'international plus qu'une spécificité de l'ESC Le Havre, une véritable culture. Une part très importante est réservée à l'enseignement des langues (+ de 400 heures, 6 langues vivantes au choix...) et l'école propose à ses étudiants un remarquable programme d'échanges internationaux grâce à son réseau de 86 universités partenaires présentes sur les 5 continents (28 pays). Les étudiants ont ainsi l'opportunité de suivre une année d'études en université étrangère en vue de l'obtention d'un double diplôme (24 accords : MBA aux USA, en Chine et en Suède, Licenciatura en Espagne et au Mexique, Master of Commerce en Australie, EMBS...) ou d'effectuer un semestre en université précédé ou suivi d'un stage en entreprise. Les stages et les missions à l'étranger complètent la culture internationale des élèves.

3^{es} cycles et mastères

- 3^e cycle Master Transport-Export-Logistique (IPER-Le Havre)
- 3^e cycle Master en Management du Développement Territorial (Caen)
- Mastère Spécialisé Entrepreneurs - pédagogie HEC Entrepreneurs (Le Havre)

Les diplômés par fonctions





ESC Lille

École Supérieure de Commerce
de Lille

Avenue Willy Brandt
59777 EuraLille
Tél. : 03 20 21 59 62
Fax : 03 20 21 59 59
E-mail : infos@esc-lille.fr
Internet : esc-lille.fr

L'école

Date de création: 1892
Statut: Association Loi 1901
Établissement privé reconnu par l'État.
Visa et labels: Membre de la Conférence des Grandes
Écoles. Diplôme visé par le ministère de
l'Éducation nationale
Directeur du groupe: Jean-Pierre Debourse
Directeur de l'école: David Letombe
Resp. des études: Philippe Évrard
Resp. du concours: Jean-Luc Deherripon

En pratique

Scolarité: 6 000 euros (39357,42 frs)
Financement: Bourses d'État, bourses intérieures
scolarité, monitorat, prêts bancaires
Logement: Liste de chambres meublées ou
studios disponible sur Internet, accords
avec l'office des HLM avec possibilité
d'obtenir l'APL, « Studentines » &
« Studentantes » (chambres réservées)
Assoc. des diplômés: Président: Marc Demarly
web : www.diplomes-esc-lille.asso.fr

L'entretien

Nature de l'épreuve:
Choix d'un sujet parmi
deux proposés.
Entretien individuel
Préparation: 15 mn;
CV à déposer; 5 mn d'ex-
posé puis 25 mn d'entretien
(questions sur l'exposé, le
contenu du CV, les raisons
des choix d'orientations,
les perspectives profession-
nelles, les activités culturelles,
sportives et associatives,
les expériences en entreprise).
Objectif de l'épreuve:
Avec les réponses aux ques-
tions portant sur l'exposé
et le CV, nous évaluons la
richesse, la curiosité, la cul-
ture, la détermination, la
simplicité et l'authenticité
des candidats.
Nous nous assurons qu'ils
ont le potentiel suffisant.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002: 100
Coût écrit
(toutes les écoles) : 190 €
Coût oral (ESC Lille): 50 €
Clôture des inscriptions:
02 avril 2002 (midi)

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

	Durée	Coef.
• Entretien (15 mn préparation)	30 mn	20
• Anglais (20 mn préparation)	20 mn	8
• LV2 (20 mn préparation)	20 mn	2

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002: 30
Coût écrit
(toutes les écoles) : 190 €
Coût oral (ESC Lille): 50 €
Clôture des inscriptions:
02 avril 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002)

Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11

Oral (du lundi 3 au samedi 15 juin 2002)

	Durée	Coef.
• Entretien (15 mn préparation)	30 mn	20
• Anglais (20 mn préparation)	20 mn	8
• LV2 (20 mn préparation)	20 mn	2

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002: 10
Coût (écrit/oral
pour toutes les écoles) 190
Clôture des inscriptions:
04 juin 2002

Écrit/Oral (du 17 au 19 juin 2002)

Durée Coef.

	Durée	Coef.
• Test TAGE + Langue vivante (écrit)	2h 50 + 1 h 30	30
• Entretien (20 mn préparation)	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10
• Langue vivante (oral)	20 mn	10

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Le 15 et 16 mars 2002 au choix dans chacune des 11 écoles et à Paris.



International

50 accords internationaux
8 Doubles diplômes ou diplômes communs:

- Programmes d'échange d'étudiants avec transfert de crédits (ECTS)
- Accords de double diplôme

25 professeurs visiteurs
65 étudiants étrangers dans l'école
80 étudiants d'ESC Lille à l'étranger
 IMiM (International Masters in Management): ESC Lille a été la 1^{re} école de management à proposer un cursus international de 3 ans, dispensé en anglais.

Apprentissage

Apprentissage en 2^e et 3^e année
 Section à Lille (38 étudiants 2^e année + 39 en 3^e année)
 Section à Paris (21 étudiants en 2^e année + 30 en 3^e année)
 2 jours en cours (à Lille ou à Paris) et 3 jours en entreprise

Alternance

Lille : 6 étudiants 2^e année + 16 étudiants en 3^e année
 Paris : 6 étudiants 2^e année + 10 étudiants en 3^e année

Mastères Spécialisés & 3^e Cycle

- Audit Contrôle de gestion et Systèmes d'information
- Communication
- Création d'entreprise et entrepreneuriat
- Finance gestion de patrimoine
- Gestion fiscale de l'entreprise
- International Masters in Auditing and Management Control and Information Systems
- International Masters in Projects and Program Management
- Management financier international
- Management industriel
- Management de projets et programmes
- Management industriel
- Pilotage de la performance et organisation
- Marketing direct commerce électronique
- Marketing management par la qualité

Spécificités

Avec l'évolution des technologies de l'information et des moyens de communication, le groupe ESC Lille occupe une place privilégiée dans le paysage de la formation supérieure au management en France.

Situé en plein centre ville, le groupe est à moins de 2 heures de trois capitales européennes (1 heure de Paris, 35 minutes de Bruxelles et 2 heures de Londres).

Le dynamisme économique de la région et la proximité de ces capitales permettent aux étudiants d'ESC Lille de suivre des études supérieures et de trouver stages et emplois en France et à l'étranger.

Pour tenir compte des projets professionnels des élèves et des profils recherchés par les entreprises, ESC Lille adapte en permanence sa pédagogie.

ESC Lille est la seule école à avoir mis en place un cursus totalement dédié à l'international où les cours sont intégralement dispensés en anglais: l'International Masters in Management (IMiM). 40 étudiants en 1^{re} année (sur 331) ont intégré ce cursus en 2001.

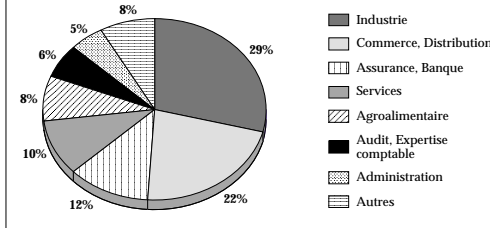
ESC Lille a été l'une des premières écoles à proposer l'apprentissage à Lille. Elle a aussi créé une section d'apprentissage sur son campus de Paris.

Un élève peut donc choisir un cursus adapté à ses souhaits: suivre la formation en apprentissage, en alternance, intégrer l'IMiM, poursuivre une partie de sa scolarité dans une université étrangère partenaire, faire une année de césure en entreprise...

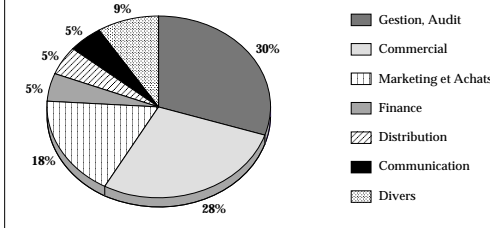
Quel que soit le parcours retenu, un examen final identique à tous les élèves assure l'unicité de la qualité de la formation.

Le groupe ESC Lille compte 1 700 étudiants et auditeurs.

Les diplômés par secteurs d'activité



Les diplômés par fonctions





ESC Montpellier

École Supérieure de Commerce
de Montpellier

2300, avenue des Moulins
34185 Montpellier Cedex 4
Tél. : 04 67 10 25 00
Fax : 04 67 45 13 56

E-mail : info@supco-montpellier.fr
Internet : www.supdeco-montpellier.com

L'école

Date de création : 1897
Statut : Établissement consulaire
de la CCI de Montpellier
Visa et labels : Diplôme visé par le ministère de
l'Enseignement supérieur et de la
Recherche, Membre de la Conférence des
Grandes Écoles, Membre de l'AACSB,
de l'EFMD et du CLADEA
Dir. du groupe : Didier Jourdan
Dir. de l'école : Didier Jourdan
Resp. du concours : Carole Clément

En pratique

Scolarité : 5870 € par an en 2001/2002
Financement : Prêts d'honneur délivré par le fonds
social ESCM, bourses d'État, partenariat
Société Générale/Sup de Co Montpellier
Logement : Résidence sur le campus, offres particuliers
et agences
Assoc. des anciens : Adresse de l'école - Tél. : 04 67 10 25 29

L'entretien

Nature de l'épreuve :

Entretien individuel

L'entretien a pour objectif
de découvrir les qualités
personnelles du candidat.
Cet entretien de 25 mn,
considéré comme un véri-
table recrutement, a été
élaboré en partenariat
avec Hay Management
Consultants, leader mon-
dial du conseil en gestion
des ressources humaines.
Oral et écrit sont pondérés
de manière identique.

Admissions à Bac + 2 Bac + 2 (PASSERELLE 1)

Places en 2002 : 120
Coût (PASSERELLE) : 182,94 €
pour 12 écoles
Coût oral (école) : 45,73 €
**Clôture des
inscriptions :** 02 avril 2002

Journée de préparation :
le 16 mars 2002 au choix dans
chacune des 12 écoles et à Paris

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Test Arpège	2 h 00	2
• Synthèse de dossier	2 h 00	10
• Test d'anglais	1 h 30	6
• Épreuve au choix parmi 9 options	2 h 00	12

Oral (du lundi 3 au vendredi 14 juin 2002)

• Entretien	25 mn	24
• Anglais	20 mn	4
• Autre langue (all., esp., ital., russe)	20 mn	2

Admissions à Bac + 3/4 (PASSERELLE 2)

Places en 2001 : 10
Coût (PASSERELLE) : 182,94 €
pour 12 écoles
Coût oral (école) : 45,73 €
**Clôture des
inscriptions :** 02 avril 2002

Journées de préparation :
le 16 mars 2002 au choix dans
chacune des 12 écoles et à Paris

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Test Arpège	2 h 00	2
• Synthèse de dossier	2 h 00	12
• Test d'anglais	1 h 30	6
• Épreuve au choix parmi 9 options	2 h 00	10

Oral (du lundi 3 au vendredi 14 juin 2002)

• Entretien	25 mn	24
• Anglais	20 mn	4
• Autre langue (all., esp., ital., russe)	20 mn	2



International

Tous les élèves de l'ESC Montpellier effectuent leur 2^e année d'études à l'étranger

116 universités partenaires dans 31 pays

Doubles diplômes ou diplômes communs :

- MBA
- Kaufmann
- Master
- Maestria
- Bachelor
- Licenciatura
- MDE
- Ingeniero comercial

188 étudiants étrangers dans l'école

Stages à l'étranger :
1750 étudiants en stages à l'étranger (2 à 12 mois)

Apprentissage

Sup de Co Montpellier ne propose pas aux étudiants de réaliser leur cursus en apprentissage. Les élèves effectuent cependant une année complète en entreprise entre deux années d'études.

Troisièmes cycles

- MBA, Master in Business Administration
- DESS Management Financier Européen

Spécificités

Professionnalisation des élèves, développement des potentialités individuelles, enseignement académique de haut niveau, adaptation aux standards internationaux : voici les axes autour desquels se construit le programme pédagogique de Sup de Co Montpellier.

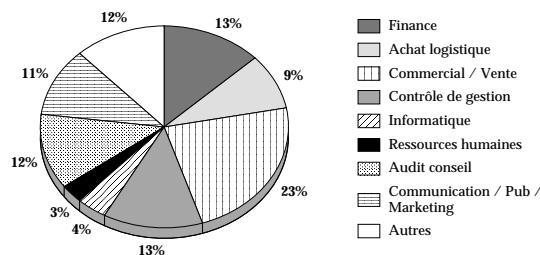
Le développement de mises en situation réelles d'entreprise tout au long de la scolarité – projets et missions professionnels accompagnés par des tuteurs – permet à chacun de bénéficier d'un accompagnement individualisé et d'acquérir une meilleure connaissance de lui-même, de progresser sur les différentes caractéristiques de sa personnalité, de déterminer et de construire ses orientations professionnelles.

Tous les élèves de l'ESC Montpellier réalisent leur 2^e année d'études dans une des 116 universités étrangères partenaires. De plus, ils peuvent également effectuer leur dernière année d'études à l'étranger.

Préparés au TOEFL et au GMAT, ils peuvent obtenir un double diplôme (MBA, Diplôme Kaufmann, Master...) sans allongement de la durée de leur cursus ni frais de scolarité supplémentaires.

Élaborées en fonction des « niches » repérées sur le marché de l'emploi, en collaboration avec des entreprises partenaires, les spécialisations sont enfin l'un des gages d'intégration professionnelle rapide et réussie des élèves. En 2001, 78 % des élèves de la promotion ont été recrutés avant même d'être diplômés pour un salaire moyen annuel brut de 214 kF.

Les diplômés par fonctions*



* Fonctions des diplômés des promotions 98/99/2000



ESC Pau

École Supérieure de Commerce de Pau

3, rue Saint-John Perse
64000 Pau
Tél. : 05 59 92 64 64
Fax : 05 59 92 64 55
E-mail : info@esc-pau.fr
Internet : www.esc-pau.fr

L'école

Date de création : 1969
Statut : Établissement consulaire (CCI de Pau)
Visa et labels : Diplôme visé. Membre du Chapitre de Management des Grandes Écoles et de l'EFMD
Dir. du groupe : Philippe Lafontaine
Dir. de l'école : Philippe Lafontaine
Resp. du concours : Thierry Wagner

En pratique

Scolarité : 5 900 euros par an
Financement : Prêts bancaires, fonds de solidarité ESC Pau, bourses de l'Enseignement supérieur, apprentissage (frais de scolarité payés par l'entreprise, étudiant rémunéré)
Logement : Fichier logement de l'école, cité universitaire, appartements, studios en ville
Assoc. des anciens : Président : Didier Brisset
Alternance : En 2^e et 3^e années, tous les étudiants sont en alternance longue, soit en tant qu'élèves apprentis, soit en tant qu'élèves consultants au rythme 1 mois école/1 mois entreprise)

L'entretien

Nature de l'épreuve :
Entretien individuel (1 heure)
3/4 d'heure de discussion ouverte sont consacrés au candidat, suivis d'1/4 d'heure pour l'évaluation. Le jury est constitué de 2 personnes : un professeur et un dirigeant d'entreprise (souvent un[e] diplômé[e] de l'école).
Objectif de l'épreuve :
Mieux connaître le candidat, ses expériences, ses motivations, ses projets, ses rêves... L'évaluation du potentiel du candidat est principalement articulée autour de sa personnalité.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 90
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 02 avril 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9		
Oral (du lundi 3 au vendredi 14 juin 2002)		
• Entretien	1 h	22
• Anglais	20 mn	8

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 : 35
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 02 avril 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11		
Oral (du lundi 3 au vendredi 14 juin 2002)		
• Entretien	1 h	22
• Anglais	20 mn	8

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 5
Coût (PASSERELLE) : écrit/oral 190 €
Clôture des inscriptions : 04 juin 2002

Écrit/Oral (du 17 juin au 19 juin 2002)	Durée	Coef.
• Test TAGE + Écrit langue vivante	4 h 20	30
• Entretien	20 mn	10
• Exposé	20 mn	10
• Langue vivante (oral)	20 mn	10

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Les 15 ou le 16 mars 2002 au choix dans chacune des 12 écoles et à Paris



International

40 accords internationaux dans 16 pays

Doubles diplômes ou diplômes communs :

- School of Business – Université de Stockholm (Suède)
- University of Texas at Arlington (USA)
- University of South Alabama Mobile (États-Unis)
- Université des Sciences appliquées de Munich (Allemagne)
- Université de Wuppertal (Allemagne)
- Université de Griffith (Australie)
- Universidad de Deusto (Espagne)
- University of South Alabama (États-Unis)
- University of Leeds (Royaume-Uni)
- University of Nottingham (Royaume-Uni)
- Université de Macao (Macao)
- Université Lomonossov, Moscou (Russie)

31 échanges de professeurs

38,1 % des étudiants de 2^e année et 46,3 % des étudiants de 3^e année ayant accès aux séjours internationaux effectuent une partie de leur scolarité à l'étranger.

Stages à l'étranger :

- 17,7 % des effectifs 2000/2001
- Durée de 3 à 6 mois

Apprentissage

- 130 contrats négociés chaque année
- 253 entreprises adhérentes au CFA de l'ESC Pau
- Apprentissage national : les 2^e et 3^e années
- 65 % des apprentis embauchés dans leur entreprise d'accueil

Spécificités

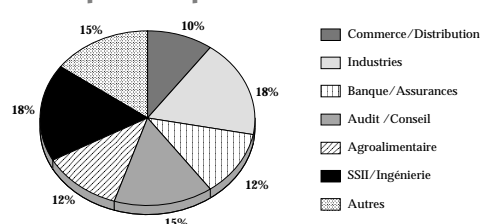
L'ESC Pau est marquée par quatre spécificités :

- **Dimension humaine.** Conserver une dimension humaine où l'humanité est authentique et vécue au quotidien. Parce qu'on étudie mieux ainsi. Parce que l'éducation n'est pas une industrie. L'ESC Pau privilégie l'individualisation, la personnalisation de la formation. Tous les cours à l'ESC Pau ont lieu devant des classes de 40 étudiants maximum. Chaque étudiant est suivi personnellement par des professeurs conseillers. Conséquence : plus de moyens pour chaque étudiant.
- **Alternance.** L'ESC Pau a déjà une longue tradition de mise en œuvre de l'alternance. À une époque où les écoles hésitaient, l'ESC Pau a pratiqué l'apprentissage dès 1994 en même temps que l'ESSEC. Depuis 1999, l'ESC Pau propose également l'alternance filière élèves consultants, qui répond parfaitement aux exigences du marché de la nouvelle économie. Les parcours de vraies alternances sont donc renforcés. Tous les étudiants de 2^e et 3^e années sont donc en alternance longue : 1 mois en entreprise, 1 mois à l'école. Quel intérêt ? La grande majorité des entreprises souhaitent recruter de « jeunes diplômés avec expérience ». Comment concilier ces deux exigences apparemment contradictoires ? En mettant en œuvre de vrais parcours d'alternances qui ne se limitent pas aux simples stages, mais qui aillent beaucoup plus loin.
- **Campus Glob@l.** C'est le campus numérique de l'ESC Pau. Il permet à chaque étudiant, où qu'il soit, à partir de son propre ordinateur, d'entrer en contact avec tous les professeurs et les étudiants, de consulter les ressources du CDI et de télécharger des articles, de participer à des forums électroniques sur des sujets d'étude.
- **Éducation.** La Nouvelle économie exige un management complètement différent de celui pratiqué aujourd'hui dans les entreprises. Les échelons hiérarchiques sont bousculés. Les exigences sont sur les attitudes et les compétences et non plus seulement sur les savoirs ? L'abstraction devient majoritaire ? La capacité à apprendre, la créativité, la mobilité, la capacité à savoir travailler dans un univers incertain, la mobilité deviennent des qualités primordiales. De nouveaux métiers apparaîtront. L'ESC Pau continuera à faire évoluer son projet éducatif, imaginer de nouveaux processus pédagogiques, pour préparer ses étudiants à ces évolutions.

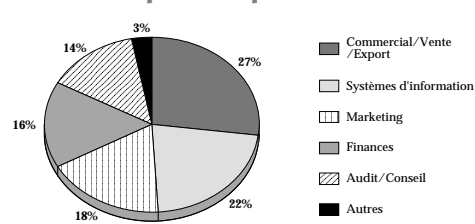
Troisièmes cycles

- Institut Supérieur des Techniques d'Informations Financières (ISTIF)
- Institut Supérieur de Management Ibérique et Latino-Américain (ISMILA)
- Institut Supérieur de l'Information d'Affaires (ISIA) – MBA ONLINE
- Institut des Centres d'Appels (ICA)
- Designing business models in an emerging economy (MBA) avec la School of Business - Université de Stockholm

Les diplômés par secteurs d'activité



Les diplômés par fonctions





ESC Rennes

École Supérieure de Commerce
de Rennes

2, rue Robert d'Arbrissel
CS 76522

35065 Rennes Cedex

Tél. : 02 99 54 63 63

Fax : 02 99 33 08 24

E-mail : esc@esc-rennes.fr

Internet : www.esc-rennes.fr

L'école

Date de création: 1990
Statut: Association loi 1901
Visa et labels: Double validation par le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie en France et par l'Open University en Grande-Bretagne
Dir. du groupe: Michel Besnehard
Dir. du programme:
Sup de Co: Donald Osborn
Dir. de la pédagogie et du développement international: Éric Stevens
Dir. des programmes Open University et des Mastères: Michael Ward
Resp. du concours et des admissions: Marie-Paule Jouin

En pratique

Scolarité: 38 500 F (2001/2002)
Financement: Individuel (prêts bancaires à taux préférentiels)
Assoc. des anciens: Même adresse que l'école
 Président : Yann Sonneck

L'entretien

Nature de l'épreuve:
*Entretien individuel (30 mn)
 à partir du CV demandé au candidat : discussion ouverte*

Objectif de l'épreuve:
 Le jury, composé de deux personnes (un professeur et un cadre ou dirigeant d'entreprise), doit comprendre qui est le candidat, quels sont ses expériences, ses projets. L'évaluation du potentiel du candidat est principalement articulée autour de sa personnalité. Pas de sujet de culture générale à préparer.

Admissions à Bac + 2 (PASSERELLE 1)

Places en 2002: 80
Coût (PASSERELLE): 190 €
Coût oral (école): 50 €
Clôture des inscriptions: 02 avril 2002
Journées de préparation au concours: les 15 et 16 mars 2002 au choix dans chacune des 11 écoles, à Paris et à Toulouse

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Test Arpège	2 h 00	4
• Test d'anglais	1 h 30	10
• Synthèse de dossier	2 h 00	8
• Épreuve au choix parmi 13 options	2 h 00	8

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

• Entretien	30 mn	20
• Anglais	20 mn	10

Admissions à Bac + 3 (PASSERELLE 2)

Places en 2002: 30
Coût (PASSERELLE): 190 €
Coût oral (école): 50 €
Clôture des inscriptions: 02 avril 2002
Journées de préparation au concours: les 15 et 16 mars 2002 au choix dans chacune des 11 écoles, à Paris et à Toulouse

Écrit (samedi 27 avril 2002)	Durée	Coef.
• Test Arpège	2 h 00	4
• Test d'anglais	1 h 30	10
• Synthèse de dossier	2 h 00	8
• Épreuve au choix parmi 13 options	2 h 00	8

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

• Entretien	30 mn	20
• Anglais	20 mn	10



International

116 accords internationaux dans 29 pays (57 partenaires en Europe, 57 hors Europe) :

Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Chine, Chypre, Danemark, Équateur, Espagne, États-Unis, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pérou, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Suède

Appartenance à des réseaux internationaux :

- AACSB - American Assembly of Collegiate Schools of Business
- ABS - Association of Business Schools
- TEXT Consortium: Trans-European Exchange and Transfert Consortium
- EAIE: European Association for International Education
- EFMD: European Foundation for Management Development
- NIBS: Network of International Business Schools
- CIEE: Council on International Educational Exchange

150 étudiants étrangers dans l'école

Séjours à l'étranger obligatoires (6 mois en 2^e année ou 1 an en 3^e année)

Troisièmes cycles

Diplôme MBA accrédité par l'Open University

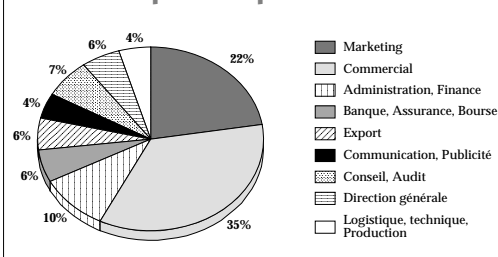
- Commerce et Management international

Spécificités

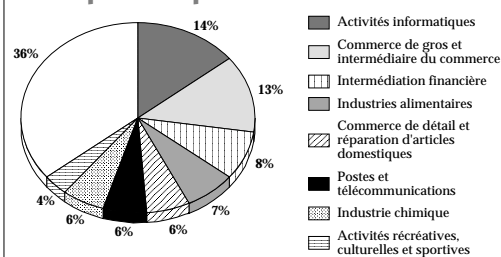
- L'École Supérieure de Commerce de Rennes a une « double nationalité » : française et britannique. Elle est officiellement reconnue par deux institutions : le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie et l'Open University en Grande-Bretagne. L'accréditation de l'école par l'Open University permet à chaque étudiant de suivre, par intégration au programme Sup de Co, un cursus validé chaque année par un diplôme anglo-saxon : Diploma of Higher Education (Dip. HE), Bachelor of Arts (BA), Master of Arts (MA). **Tous les étudiants obtiennent deux diplômes : celui de l'ESC Rennes et celui de l'Open University. Ils peuvent y ajouter celui de l'université étrangère partenaire où ils effectuent un séjour obligatoire de 6 mois à un an (dont un MBA).**
 - L'ESC Rennes a développé une pédagogie originale complètement intégrée dans le cursus : la *Pédagogie de l'Expérience et de l'Initiative*. Elle est fondée sur le développement personnel de l'étudiant dans une perspective professionnelle. Elle permet à l'étudiant de prendre des responsabilités à travers les stages en entreprise, la réalisation de projets individuels ou collectifs, le sport, la participation aux activités des associations de l'école. L'étudiant est guidé par un tuteur ESC, tout au long de ses trois années de formation.
 - Pour renforcer les relations avec les entreprises, l'ESC Rennes a créé *trois filières professionnelles* :
 1. Restauration-Agroalimentaire / Hôtellerie-Tourisme
 2. Nouvelles Technologies
 3. Sports, Loisirs et Culture
- Elles offrent aux étudiants la possibilité de se former, en plus de leur cursus généraliste, aux spécificités d'un métier. D'autres filières sont en cours d'étude.
- Depuis mai 1998, l'ESC Rennes est la *première École Supérieure de Commerce certifiée ISO 9001* en Europe, et depuis 2001 la 1^{re} certifiée ISO 90001, version 2000.

L'ESC Rennes aborde en 2002 une nouvelle phase de son développement, puisqu'elle s'étend sur 3 500 m² supplémentaires avec de nouveaux moyens multimédia pour accueillir davantage d'étudiants étrangers et créer de nouveaux programmes (mastères spécialisés...).

Les diplômés par fonctions



Les diplômés par secteurs d'activités



Les écoles de Passerelle



Groupe ESCEM

Groupe École Supérieure de Commerce et de Management

■ 1, rue Léo Delibes – BP 0535
37205 **Tours** Cedex 3
Tél. : 02 47 71 71 71
Fax : 02 47 71 72 10

■ 11, rue de l'Ancienne Comédie
BP 5 – 86001 **Poitiers** Cedex
Tél. : 05 49 60 58 00
Fax : 05 49 60 58 30

Internet : www.escem.fr

L'école

Date de création : 1961
Statut : Syndicat Mixte
Visa et labels : Diplôme visé par l'État. Membre de la Conférence des Grandes Écoles, de l'European Foundation for Management Development et de l'AACSB
Directeur général : Guy Leboucher
Dir. des programmes académiques : Gilles de Wavrechin
Resp. du concours : Mireille Lefebvre, Dir. des services à la vie étudiante

En pratique

Scolarité : 18 500 € (pour les 3 années : 2002-2005)
Financement : Bourses de l'enseignement supérieur, prêts bancaires, prêts d'honneur, fonds de solidarité, alternance...
Logement : Studios et F2 dans résidence face à l'école (Tours), fichier logement gratuit (2 campus)
Assoc. des anciens : Regroupe 6 000 diplômés
ESCEM-PRO Contact : Florence Villemain
E-mail : fvillemain@escem.fr

L'entretien

Nature de l'épreuve :
Entretien individuel.
Exposé préalable (1 parmi 2 sujets tirés au sort).
Préparation : 30 mn.
Le jury se compose d'un représentant de l'école et d'un ou deux représentants du monde économique.
Déroulement : exposé (de 5 à 10 mn), questions sur l'exposé, questions sur le candidat.
Objectif de l'épreuve :
L'entretien a pour objectif d'apprécier l'aptitude et l'envergure du candidat : autonomie, force de persuasion, dynamisme, motivation.

Admissions à Bac + 2 (Passerelle 1)

Places en 2002 : 150
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 02 avril 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002) Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 8 et 9

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

- | | | |
|-------------|-------|----|
| • Entretien | 30 mn | 22 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |

Admissions à Bac + 3/4 (Passerelle 2)

Places en 2002 70
Coût (PASSERELLE) : 190 €
Coût oral (école) : 50 €
Clôture des inscriptions : 02 avril 2002

Écrit (samedi 27 avril 2002) Durée Coef.

- Voir épreuves et coefficients pages 10 et 11

Oral (du lundi 3 juin au samedi 15 juin 2002)

- | | | |
|-------------|-------|----|
| • Entretien | 30 mn | 22 |
| • Anglais | 20 mn | 8 |

Admissions à Bac + 4 (Passerelle 3)

Places en 2002 : 15
Coût (PASSERELLE) : écrit/oral 190 €
Clôture des inscriptions : 04 juin 2002

Écrit/Oral (du 17 au 19 juin 2002) Durée Coef.

- | | | |
|------------------------------------|--------|----|
| • Test TAGE + Écrit langue vivante | 3 h 30 | 30 |
| • Entretien | 20 mn | 10 |
| • Exposé | 20 mn | 10 |
| • Langue vivante (oral) | 20 mn | 10 |

JOURNÉES DE PRÉPARATION

Les 15 et 16 mars 2002



International

60 universités étrangères partenaires

- Possibilité d'un cursus anglophone

Doubles diplômes ou diplômes communs:

Un MBA accessible pour tous les étudiants (19 doubles diplômes)

60 échanges de professeurs

Stages à l'étranger:

- 100 % des étudiants doivent avoir une expérience internationale soit en entreprise, soit en université.

Apprentissage

Possibilité d'opter pour la formule de l'apprentissage: 18 mois (140 places)
 Alternance à parité de périodes en entreprises de périodes en centre de formation à l'école.

Troisièmes cycles

- 3^e cycle Ingénierie financière et activités de Marché
- 3^e cycle Gestion internationale
- 3^e cycle Management et Nouvelles technologies
- 3^e cycle Management et Gestion de l'entreprise
- International MBA

Spécificités

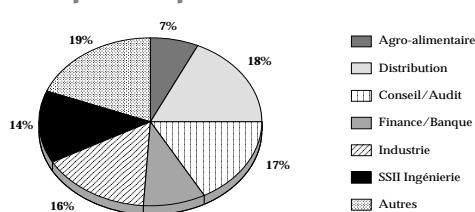
Le Groupe École Supérieure de Commerce et de Management est, de par ses moyens, l'une des plus grandes écoles de management françaises :

- Soixante professeurs permanents (58 % de doctorat ou de Phd), assistés par trois cent cinquante intervenants, développent une pédagogie innovante et internationale et travaillent en collaboration avec des entreprises internationales à l'élaboration de projets pédagogiques. Experts dans leur domaine, ils ont déjà publié plus de vingt-cinq ouvrages dans le domaine de la gestion, de la finance ou du management.
- Installée sur trois campus et bénéficiant d'un budget de 101 MF, le Groupe ESCEM accueille ses étudiants sur 18 000 m² de locaux, accessibles 24 h/24 et dotés des équipements indispensables au développement d'une grande école : salle de marché, salle multimédia, infothèque avec plus de 14 000 ouvrages et quelque 200 CD-Rom, réseau Intranet, 900 connexions Internet, réseau de télévisions interne, 500 ordinateurs en réseau, système de visioconférences... Tous les étudiants sont équipés d'un portable qui peut être connecté à Internet et Intranet, leur permettant de communiquer et de travailler à distance et de maîtriser du même coup l'impact des nouvelles technologies sur les relations de travail et la performance des entreprises.
- Le Groupe ESCEM offre à ses étudiants soixante accords de partenariats internationaux sur tous les continents dont 19 doubles diplômes. Le centre ESCEM-Japon et les implantations en Chine permettent d'acquérir une expertise sur les marchés asiatiques, en s'initiant aux pratiques linguistiques et culturelles de ces deux pays (le japonais sur le campus de Tours ; le chinois sur le campus de Poitiers).

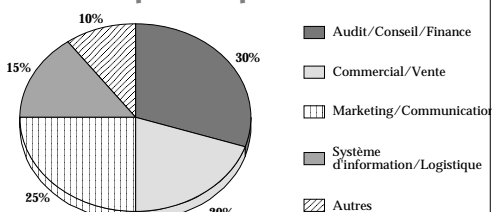
Le groupe ESCEM dispose par ailleurs de trois campus à l'étranger (Prague, Athènes et Thessalonique).

La compétence distinctive du Groupe ESCEM est d'être capable d'offrir à ses étudiants plus de vingt spécialisations (en France ou à l'étranger), un enseignement en anglais ou en français, l'apprentissage ou une année césure en entreprise et la construction d'un *parcours modulaire personnalisé* pour chaque étudiant, en profitant de l'ensemble des opportunités du groupe.

Les diplômés par secteurs d'activité*

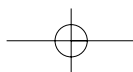
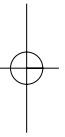
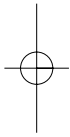
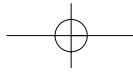


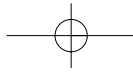
Les diplômés par fonctions*



* Promotions 2000

Les écoles de Passerelle





PUBLICATION ESPACE ÉTUDES ÉDITIONS

Directeur des Éditions

Didier Visbecq

Assisté de

Cécile Pires

Coordination Passerelle ESC

Marie-Paule Jouin

Conception, maquette

B & C

Réalisation

Aurèle Ricard

Suivi d'édition

Laure Valentin

assistée de Eve-Marine Baruyaux

Correction-révision

Marie-Claire Vitale

Achevé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie IBP

à Grigny Essonne 91

Tél.: 01 69 25 40 40

Dépot légal: 4^e trimestre 2001

ISBN n° 2-84555-045-6

